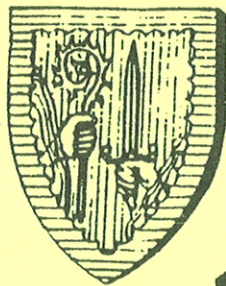
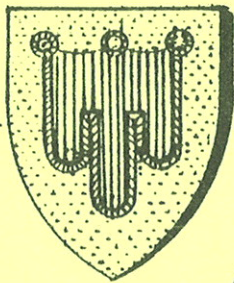


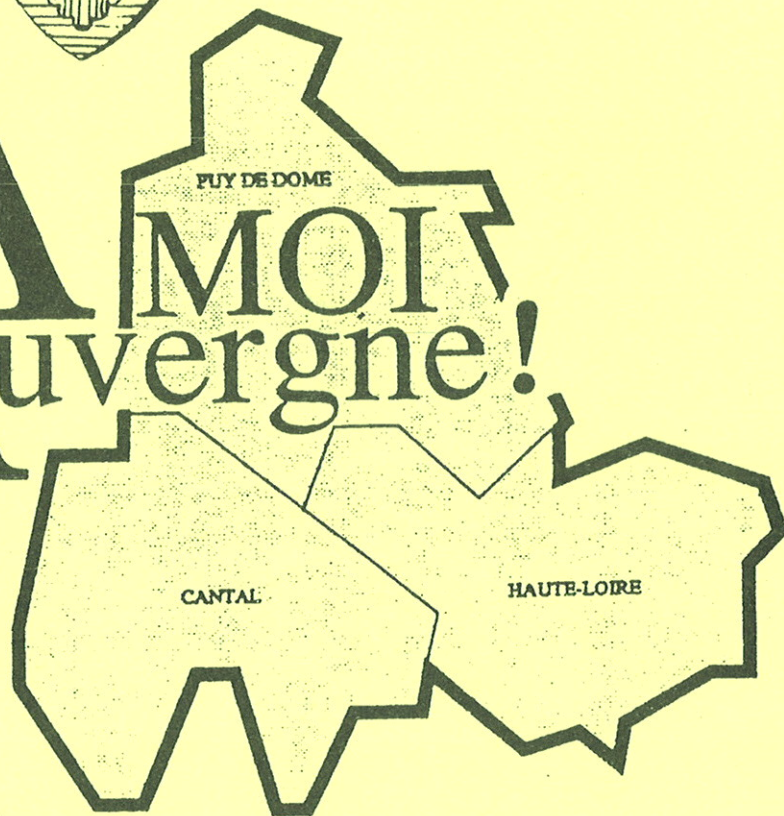
CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



20 ans

Spécial

A MOI
uvergne!



18bis, BOULEVARD VICTOR HUGO 78100 ST GERMAIN EN LAYE

21ÈME ANNÉE - 3ÈME TRIMESTRE 1998

N° 85

55 F. LE NUMÉRO

SOMMAIRE

Le mot du Président		page 129
Avis importants		page 130
La vie du Cercle	Adresses électroniques des adhérents du CGHAV	page 134
	Compte-rendu de la XXe Assemblée Générale du CGHAV	page 135
Méthodes et sources	méthode préconisée par le CGHAV pour les relevés de registres	page 136
	Les registres paroissiaux – un ou deux exemplaires	page 138
	Possibilités et limites de la généalogie française sur Internet	page 139
	Votre généalogie sous Internet	page 144
	Les pages Web du CGHAV sur Internet	page 145
Crayons et quartiers	Ancêtres auvergnats des membres du CGHAV	page 146
Généalogies des familles	Les familles alliées aux OBRIER du Puy en Velay	page 148
	L'énigme CALEMARD	page 158
	Complément à l'étude de la famille de DOUHET	page 158
	Les comtes d'Auvergne sous la période carolingienne	page 159
	Une casadéenne centenaire : Anne MONATTE (1806-1910)	page 169
Nouvelles des comtés d'Auvergne	Nouvelles des comtés d'Auvergne – n° 13	page 171
Velay et Haute-Loire	Les pages du Velay – n° 9	page 172
Chroniques du Livradois-Forez	Chroniques du Livradois-Forez – n° 37	page 179
Annales des Combrailles et Limagnes	Les Annales des Combrailles et Limagnes - n° 28	page 181
Questions du CGHAV	Mode d'emploi des rubriques Questions et Réponses	page 182
	Questions d'ordre général	page 182
	Questions particulières	page 183
Réponses du CGHAV	Note préliminaire	page 189
	Réponses	page 189
Encart	Liste des familles étudiées par les membres du CGHAV	page I
	Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme	page III

Les noms des auteurs sont indiqués en tête de chaque article.

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES

Cotisation 1998 (simple ou couple) 80 francs et **abonnement à la revue** 140 francs, total **220 francs** - Cotisation 1998 (Europe) 80 francs et abonnement 160 francs, total 240 francs - Cotisation 1998 (par avion) 80 francs et abonnement 190 francs, total 270 francs. **Abonnement sans cotisation** (France), 220 francs.

Remarques importantes - tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV :

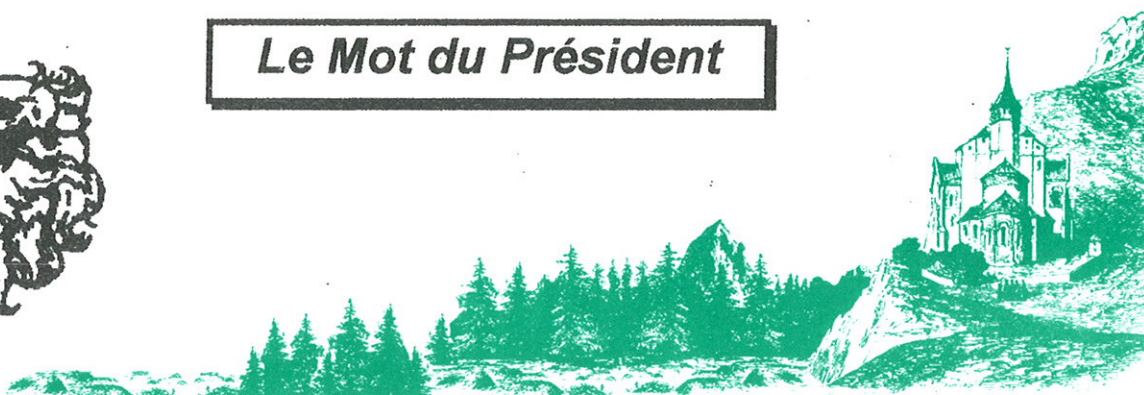
- À envoyer à Monsieur Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis Boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, **uniquement pour les nouvelles adhésions.**
- À envoyer à Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier du CGHAV, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, **pour tous les autres règlements** – renouvellements de cotisations et abonnements, commandes de bulletins anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses, commandes de répertoires.

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures). 3 francs la page pour une commande de plus de 10 pages (port compris). Rajouter 5 francs (frais de port) pour les commandes de moins de 10 pages. **Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Pour être informé des plus récentes parutions en tables de mariages, baptêmes, ou sépultures, contacter Monsieur Robert LÉOTOING, en joignant un timbre pour la réponse.**

Numéros anciens disponibles, offre "Spécial 20 ans" : Pour les 20 ans du CGHAV, nous avons réédité tous les numéros de "A moi Auvergne !" qui étaient épuisés. Nous pouvons donc fournir aux adhérents qui le souhaitent, à un prix "Spécial 20 ans", les années qui manquent dans leur collection.

Années 1978 à 1980	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	400 francs les 3 années
Années 1981 à 1983	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	500 francs les 3 années
Années 1984 à 1986	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	500 francs les 3 années
Années 1987 à 1996	chaque année 4 numéros, frais de port compris	160 francs l'année
Par numéro	frais de port compris	48 francs
Numéros spéciaux	Table des noms cités dans les N° 1 à 14 (1978 à 1980)	60 francs
	Table des noms cités dans les N° 15 à 26 (1981 à 1983)	60 francs
	Table des noms cités dans les N° 27 à 38 (1984 à 1986)	60 francs
Livre	Chroniques de la Maison FORGET en Touraine, Auvergne, Île de France et Saintonge	
	par Bruno de FÉLIGONDE	120 + 16 francs de port

Le Mot du Président



Nous avons, maintenant, plus de 700 adhérents contre environ 500 à fin 1991, et ceci simplifie pas la gestion du cercle, aussi, je me permettrai de faire quelques remarques qui faciliteront la tâche des responsables de la revue et leur permettra, peut-être, de consacrer un peu de temps à leurs travaux personnels.

Courrier : La poste est, généralement, fiable, mais il arrive que votre lettre ne me parvienne pas, aussi si vous avez envoyé vos questions avant la date limite de réception et qu'elles ne sont pas publiées dans le numéro suivant, n'hésitez pas à me les rappeler. De même, si vous voulez transmettre une information à un ou plusieurs adhérents dont vous ignorez l'adresse, incluez chaque lettre dans une enveloppe timbrée avec le nom et le numéro de l'adhérent. Réponses : Précisez la date et le lieu des actes que vous citez si vous les connaissez.

Un rappel et une information : Vous avez posé une question dans le bulletin et vous avez trouvé ou reçu directement la réponse, n'oubliez pas de nous en informer pour publication. Nos répertoires de baptêmes peuvent se présenter sous deux formats d'édition : en portrait, ou à l'italienne quand les informations relevées sur les parrains et marraines le nécessitent.

Les registres paroissiaux : Si vous consultez des registres paroissiaux aux Archives Départementales, n'oubliez pas qu'il existe deux séries de registres (communale et du greffe), classées dans des sections différentes et que la série communale peut-être plus complète que la série du greffe qui en est la copie (théoriquement) conforme.

Les timbres FFG : Certains adhérents s'étonnent de ne pas avoir reçu le timbre de la Fédération Française de Généalogie à la suite du règlement de leur cotisation. La raison est simple : un envoi systématique de ces timbres qui est utile quand on veut bénéficier des facilités d'échanges avec d'autres cercles membres de la Fédération coûterait environ 3.000 francs au CGHAV (affranchissement et enveloppe). Par ailleurs, l'augmentation brutale et sans préavis des tarifs postaux (affranchissement de la revue) augmente nos frais de 13 francs par adhérent. La question d'un réajustement de la cotisation a donc été posée lors du dernier Conseil d'Administration du CGHAV, et il a été décidé de ne pas majorer la cotisation (inchangée depuis 1994) et de demander aux adhérents qui désirent recevoir ce timbre d'envoyer avec le renouvellement de leur cotisation une enveloppe timbrée à leur adresse pour l'envoi de ce timbre.

Internet : Le Cercle est sur Internet, à l'adresse <http://www.genealogy.tm.fr/cercle/cghav/index.html>, depuis le 7 mai 1998. Si vous avez une adresse électronique (e-mail), indiquez-la à Jean Noël MAYET, cela vous permettra des échanges d'information plus rapides.

Index des noms et vocables des paroisses. Nous nous sommes souvent posé la question : Où peut-on trouver la correspondance entre une ancienne paroisse et une commune actuelle ? Et il n'y avait pas de réponse. Maintenant l'édition annoncée dans ce numéro d'un répertoire « Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVIe – XXe siècles » offre une bonne réponse apportée par Jean Noël MAYET. J'espère que vous lui ferez honneur.

Répertoire des familles étudiées. Nous caressons toujours l'idée d'éditer un 5e répertoire des familles étudiées par nos adhérents et je reçois de nouvelles listes de familles sous des formes diverses, dont certaines incomplètes ou inutilisables, car demandant plusieurs heures de mise en forme ou des échanges de courrier qu'il m'est guère possible d'assumer. Aussi si vous ne m'avez pas adressé une liste sous la forme préconisée, utilisez l'encart de ce numéro et faites le moi parvenir.

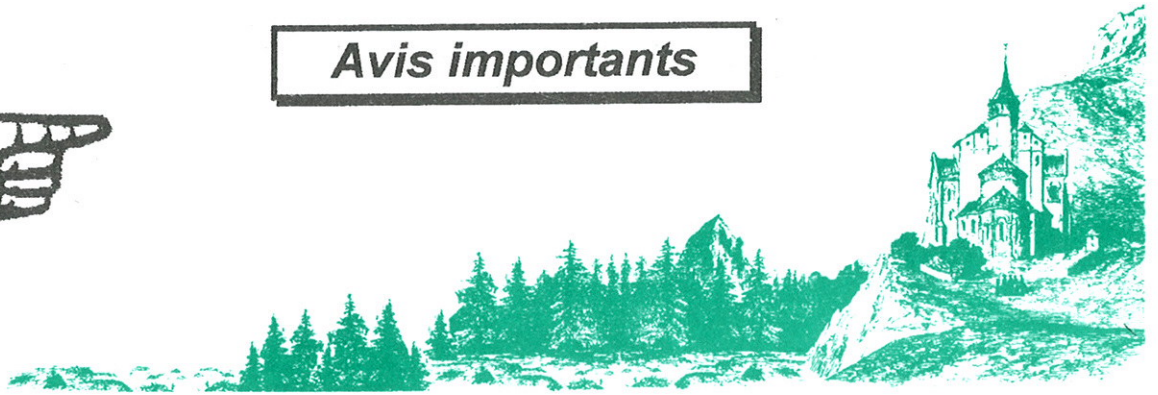
Changement du siège social : D'ici la fin de cette année, nous transférerons notre siège social là où nous possédons notre bibliothèque, au 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. Ceci ne changera rien aux adresses à utiliser pour la correspondance.

Vacances d'été : Je vous souhaite enfin de fructueuses recherches généalogiques pendant cette période de repos.

Yves GLADEL



Avis importants



Vingt ans de travaux associatifs en Auvergne

Dans notre liste des bénévoles ayant participé aux relevés systématiques et à leur saisie, parue dans le numéro 83, page 10, nous avons involontairement omis quelques noms.

Nous en sommes très confus, nous pouvons toutefois présenter comme excuse que nous avons dû fouiller dans nombre d'anciennes archives pour tenter de dresser une liste exhaustive.

Ci-dessous donc ceux que nous avons omis (et retrouvés depuis !) :

- Mme Nathalie BARON (CGHAV - 1796),
- M. Lucien GILLET (CGHAV - 1475),
- Mlle Mireille MOULIN (CGHAV - 1789),
- Mme Marie Louise POUPARD (CGHAV - 1605),
- Mme Yvonne RONGÈRE (CGHAV - 1698).

Nous continuerons d'enrichir cette liste dans les prochains numéros si nécessaire.

Les échanges de correspondance

Conformément aux statuts du CGHAV approuvés par l'Assemblée générale en juin 1992 (voir n° 62 de « A moi Auvergne ! »), le Conseil d'Administration du 13 juin 1998 a décidé du transfert du siège social au 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

Ce changement contribuera à l'affirmation de son identité auvergne par le Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.

Ce changement **ne modifie pas** les échanges de correspondance.

Les nouvelles **adhésions**, questions, réponses et les textes destinés à paraître dans le bulletin sont à envoyer au Président du CGHAV, Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, téléphone 01 34 51 52 50.

Tous les chèques (renouvellements de cotisation, bulletins anciens, parutions hors série, tables de mariages, et tout autre règlement) sont à adresser à Robert LEOTOING, Trésorier, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron, téléphone 01 69 03 55 09, règlement au nom du CGHAV.

Pour être informé des **plus récentes parutions** en tables de mariages, baptêmes, ou sépultures, contacter également Monsieur Robert LÉOTOING, en joignant un timbre pour la réponse.

Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVe - XXe siècles

Le CGHAV publiera au début de l'automne 1998 un répertoire des « Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVe - XXe siècles ».

Cet ouvrage de 64 pages permettra au généalogiste de se repérer dans la chronologie de tous les événements survenus dans l'histoire des paroisses et communes du département, du XVe siècle à nos jours : changements de dénominations, créations, disparitions...

Le classement alphabétique intègre bien entendu les noms révolutionnaires, les vocables des paroisses (voir encart central).

En complément, le généalogiste trouvera dans cet ouvrage : un répertoire des principaux établissements religieux et hospitaliers d'Ancien régime, la liste des cantons de l'époque révolutionnaire et actuels, l'index des codes INSEE...

Cet ouvrage peut être commandé au prix de 70 francs port compris auprès du Trésorier du CGHAV, Robert LEOTOING, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron.

Vous trouverez en encart central un bulletin de commande pour cet ouvrage indispensable au généalogiste faisant des recherches dans le Puy de Dôme.

Le 5e Répertoire des familles étudiées

Nous souhaitons publier à la fin de l'automne le 5e Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV. Il vous est encore possible de nous adresser la liste des familles étudiées par vos soins, afin que nous puissions l'incorporer dans ce Répertoire, qui paraîtra donc l'année du vingtième anniversaire du CGHAV !

Si vous souhaitez y apparaître, nous vous demandons de remplir et d'adresser à Yves GLADEL, avant le 30 septembre 1998, la feuille intitulée « Répertoire des familles 1998 » placée en encart central au milieu de ce numéro, en respectant les indications suivantes :

- Nom de la famille : le patronyme étudié (au mois 3 générations), en lettres d'imprimerie.
- Début : la date la plus ancienne connue pour le premier porteur du patronyme.
- Fin : la date la plus récente connue pour un descendant du premier porteur du patronyme.
- Gén : le nombre de générations continues de la famille étudiée.

- Paroisses, communes : la (les) commune(s) et paroisse(s) concernée(s).
- Dép. : le code postal du (des) département(s) correspondant(s).

Limitez vos indications aux éléments portés ci-dessus, et notamment n'indiquez pas les générations et les dates intermédiaires, ou les prénoms.

Pour les adhérents qui ont participé aux 4e Répertoire, il est inutile de reprendre les patronymes déjà cités et pour lesquels aucune modification n'a eu lieu ; il suffira de nous indiquer vos nouvelles découvertes.

L'annuaire de vos adresses électroniques

Avec le développement d'Internet, nombre d'adhérents du Cercle ont désormais une adresse de courrier électronique, aussi, afin de faciliter les échanges entre membres du CGHAV, nous publions dans ce numéro un annuaire de ces adresses, qui sera ultérieurement repris sur notre site Web.

Nous souhaitons continuer d'enrichir cet annuaire : contactez Jean Noël MAYET, 52 rue Charles Lorilleux 92800 Puteaux, Mayet.jean.noel@wanadoo.fr, qui centralise ces informations.

Nous vous rappelons l'adresse de notre site Web : <http://www.genealogy.tm.fr/cercle/cghav/index.html>

Date d'envoi de vos projets d'articles

Compte tenu des délais de parution, nous rappelons que les articles destinés à paraître dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 86, du 4e trimestre 1998) doivent nous être adressés au plus tard le 15 septembre 1998.

Calendrier du CGHAV

Ci-dessous le programme d'activités que le CGHAV vous propose d'ici le début de hiver (septembre à décembre 1998).

- permanence de la bibliothèque clermontoise le lundi 7 septembre 1998 (de 15 h à 18 h, 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand),
- réunion de la section Haute-Loire le samedi 12 septembre 1998 (à Roche la Molière),
- réunion du groupe Livradois-Forez, le dimanche 13 septembre 1998 (à Fournols, à 9 heures 30),
- réunion de la section Puy de Dôme le mardi 15 septembre 1998 (à 18 h au Carrefour d'Échanges, 1er étage, rue du Maréchal Foch à Romagnat),
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 16 septembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 25 septembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 5 octobre 1998,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 7 octobre 1998 (à 18 h 30 Foyer Saint Jacques 61 boulevard Saint Jacques à Paris),
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 14 octobre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 23 octobre 1998,

- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 2 novembre 1998,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 4 novembre 1998,
- réunion de la section Puy de Dôme le mardi 17 novembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 20 novembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 7 décembre 1998,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 2 décembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 16 décembre 1998.

Délégation Provence

Comme prévu, le repas annuel de la Délégation Provence a bien eu lieu le 26 avril 1998, au restaurant St Ayguls, à St Aygulf, près de Fréjus dans le Var ; vingt-trois participants étaient réunis autour d'un bon repas, dans un cadre agréable.

Au cours de l'apéritif et du déjeuner, beaucoup ont échangé des renseignements. Certains ont fait connaissance.

Puis un tour d'horizon a permis à chacun de prendre la parole, de poser des questions et d'essayer de résoudre ses problèmes.

En octobre, lors des Journées Nationales de Généalogie de Nice, il est fort probable que la Délégation de Provence du CGHAV tienne un stand.

Une photo de famille a clos cette réunion.

Le Cercle Généalogique du Sud-Aveyron

À l'intention de ceux qui ont des ancêtres aveyronnais, le Cercle Généalogique du Sud-Aveyron (impasse du Rajol 12100 Millau) tiendra sa XIIe Assemblée Générale le week-end des 12 et 13 septembre 1998 à Séverac le Château.

Au programme :

- Consultations des 500.000 actes, répertoriés sur fascicules ou sur ordinateurs ; échanges entre chercheurs.
- Visites gratuites et guidées du vieux village de Séverac, de son musée et de son château.
- Passionnantes communications sur Séverac et sa région.

Le samedi soir :

- « Le paysan médiéval en Rouergue, de l'histoire à l'archéologie de la mort », diaporama d'Éric CRUBEZY, professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

Le dimanche matin :

- « Du Rouergue au plateau Meusien, le parcours de Monseigneur Charles GINISTY, l'évêque des soldats », par Anne DUPLAD et Pierre GINISTY, ses petits-neveux.
- « Les maisons d'Arpajon et de Séverac, avec quelques notes d'histoire et de généalogie », diaporama de Lucien MAZARS, historien rouergat.
- « Une vie figurée inédite du Séveragais au XVIIe siècle », diaporama de Jean DELMAS, directeur des Archives Départementales de l'Aveyron.

Toutes les personnes intéressées peuvent demander le programme complet, dès le mois d'août, à l'adresse ci-dessus.

Aux Archives Départementales du Puy de Dôme

Le n° 4 de la lettre d'information des Archives Départementales est paru. De nombreuses nouveautés y sont, comme toujours, citées, notamment :

- Le dépôt du Chartrier d'Enval (XVIIIe et XIXe siècles).
- Le microfilmage des archives communales de 20 nouvelles communes.
- La fin du classement des études de Me CHARLES (série 5E 56) et Me DUTOUR (5E 81), la précotation des études de Me ROUX (5E 79) et Me HUOT (5E 80).
- L'achat des collections photographiques de L. BOY (1910-1935) et Marius FORCE (1900-1950).
- L'enrichissement de la base de données informatisées NERA par, entre autres, les séries 1G et 1J.

Un dépôt à la Bibliothèque de Clermont

Notre ami Daniel MIOCHE (CGHAV - 647) a fait un important don de plusieurs ouvrages à la Bibliothèque de la rue de Châteaudun :

- deux cartes de CASSINI,
- « Comment retrouver ses origines », de Jean Louis BEAUCARNOT,
- « Histoire de la ville de Riom », d'E. EVERAT,
- « Généalogie historique et pratique », Larousse,
- « Tous MIOCHE », essai,
- « Tous MIOCHE », patronymes,
- « Étude des notaires de la Moselle »,
- « Dictionnaire des noms de famille », de Françoise MORLET,
- « Catalogue de la Noblesse française ».

Nous le remercions chaleureusement au nom de tous les adhérents du CGHAV, en espérant que son exemple sera suivi par d'autres membres de l'Association.

Parutions

- « Sur les chemins de l'histoire, les pays du Monastier sur Gazeille », par Jean Frédéric PRADIER, Éditions du Roure, Neyzac 43260 St Julien Chapteuil. Ouvrage de 208 pages, au prix de 120 francs (+ 12 francs de port), qui retrace l'histoire des communes de ce petit pays, des escaïnes, des arx, des parsonniers, des chaumières, des légendes, des migrations.
- « La compagnie des sapeurs-pompiers du Puy en Velay 1807-1975 », par Joan DEVILLE, Éditions du Roure. Ouvrage de 208 pages, au prix de 110 francs (+ 12 francs de port).
- « Propos drolatiques sur la gastronomie du Massif Central », par Robert ACHARD, Éditions du Roure. Ouvrage de 208 pages, au prix de 110 francs (+ 12 francs de port).
- « D'où je viens, moi ? », de Denise REBONDY, ouvrage pédagogique ayant pour objet de permettre à tout enfant de faire son arbre généalogique, quelque soit son histoire familiale : parents séparés, famille recomposée, enfant adopté ou en foyer. Éditions Retz, 1 rue du Départ 75014 Paris, au prix de 129 francs.

- « Annuaire généalogique et familial de la maison de FOREST DIVONNE », des descendants de Louis Marie François comte de Divonne (1765-1838). Ouvrage relié et toilé de 140 pages, au prix de 125 francs, à commander auprès de « Tout à Travers », 12 square Raynouard 78150 Rocquencourt.

Échanges de recherches

M. Renaud ANZIEU 56, rue Victor Basch 94320 Thiais propose des recherches en région parisienne contre des recherches à Aurillac (15).

Notre carnet

- Nous venons d'apprendre la nomination aux Palmes Académiques de Madame Marie Josée CHABRERIE (CGHAV - 1660) pour son dévouement à l'enseignement de maintes générations d'élèves, nous lui présentons toutes nos félicitations.
- Emma MASSON est née le 17 janvier 1998 à Beaumont pour la plus grande joie de ses parents, Isabelle MALFANT-MASSON (CGHAV - 626) et Christian MASSON, auxquels nous présentons toutes nos félicitations.
- Monsieur et Madame PAULET (CGHAV - 1854) ont la joie d'annoncer la naissance de leur petit-fils Léo (les heureux parents étant Jacques FABEREAU et leur fille Caroline PAULET), né à Livry Gargan le 1^{er} mai 1998.
- Monsieur et Madame André FRANÇOIS (CGHAV - 873) sont heureux de faire part, avec quelques mois de décalage, des naissances de : 1/ Hugo FRANÇOIS le 11 mars 1997 au foyer de David et Valérie à Montpellier ; 2/ Chloé FRANÇOIS le 23 juin 1997 accueillie par Alexis son frère, Sylvain et Laurence ses parents à Montargis ; 3/ Louis FRANÇOIS, le 11 octobre 1997 au foyer d'Éric et Anne Marie à Montluçon.
- Monsieur et Madame Alain SOURY-LAVERGNE (CGHAV - 378) ont la joie de nous faire part du mariage de leur fils Aubin avec Mademoiselle Isabelle CAELEN, le 25 juillet 1998 en l'église St Pierre de Corenc (38), nous présentons nos félicitations aux jeunes époux.
- Nous apprenons aussi le mariage de Monsieur Vincent PORFIRIO, fils de notre adhérent Daniel PORFIRIO (CGHAV - 1669), avec Mademoiselle Delphine BRUNEL, à Aydat (63), le 27 juin 1998, nous présentons également nos félicitations aux jeunes époux.
- Nous apprenons le décès brutal le 27 avril 1998 de Monsieur François MAZUEL, survenu à l'âge de 62 ans. Nous présentons à sa famille, et tout spécialement à son fils Pascal MAZUEL (CGHAV - 1423), nos condoléances très sincères devant ce deuil qui les a frappé si soudainement et nous les assurons de notre amitié dans cette épreuve.
- Monsieur Max LE FUR (CGHAV - 712), auquel nous présentons également nos condoléances, nous informe du décès de sa mère Madame Roger LE FUR née Emma DEBICKA, survenu à Nantes à l'âge de 104 ans. Par sa mère née JOURDA de VAUX et sa grand-mère paternelle née LEMOYNE de VERNON, elle appartenait à de vieilles familles vellaves.

C Editions CHRISTIAN

Depuis 1979
Au service des généalogistes

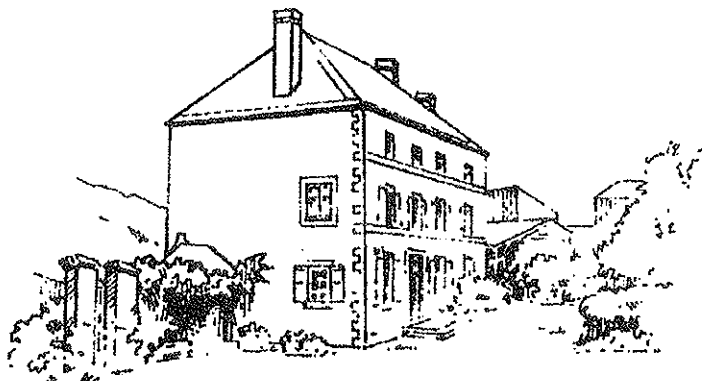
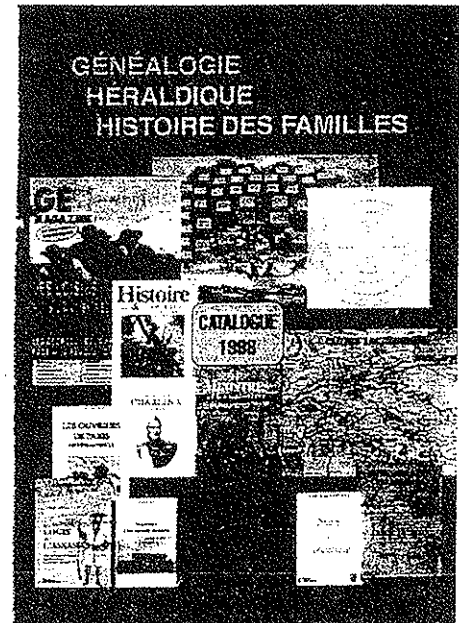
- Librairie et vente par correspondance
 - plus de 20 modèles d'arbres à remplir
 - des centaines de livres historiques et généalogiques
 - tout le matériel indispensable : guides : fiches, logiciels, livres à remplir...

CATALOGUE GRATUIT

Adressé sur simple demande
Par courrier ou par téléphone

- édition de tous livres : contrat d'édition ou compte d'auteur
 - deux revues disponibles en kiosque ou par abonnement :
 - *Généalogie-Magazine* : tous les mois depuis 1982
 - *Histoire & Sociétés* : tous les deux mois depuis 1985
- Spécimens gratuits sur demande par courrier ou par téléphone

14, rue Littré, 75006 Paris
tél. : 01 45 48 49 79 fax : 01 45 48 37 45



Chambres d'hôtes
Auvérigues
Elisabeth Beaujeard

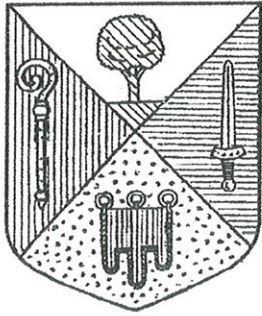
Chaptes
63460 Beauregard-Vendon
Tél. 73.63.35.62



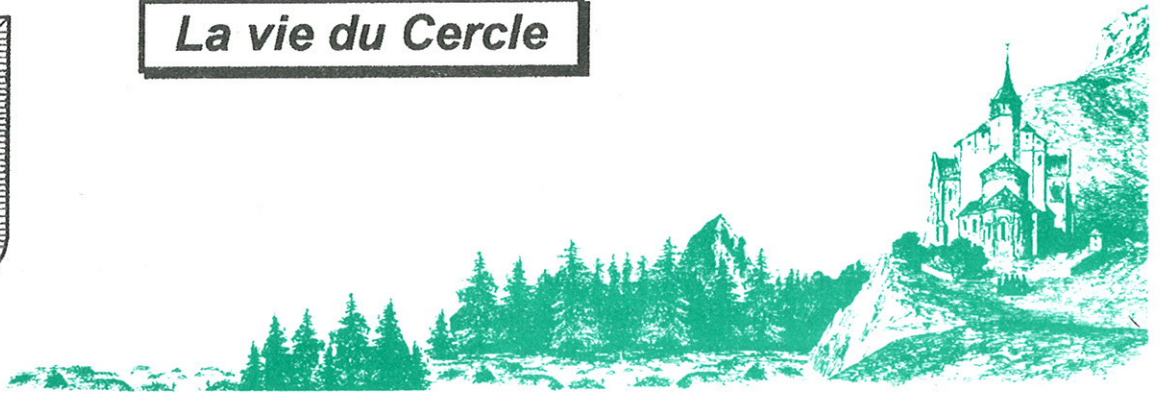
LA MALLE
AU
TRÉSOR



Cunlhat - Puy de Dôme
Chambres d'hôtes *** NN
Brigitte LAROYE
Rue du 8 mai 1945 63590 Cunlhat
Tél. 04.73.72.20.87



La vie du Cercle



ADRESSES ÉLECTRONIQUES DES ADHÉRENTS DU CGHAV

Rassemblées par Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

La liste des nouveaux adhérents du CGHAV et de leur adresse est régulièrement publiée dans « A moi Auvergne ! ».

Internet étant un phénomène récent, ces listes n'ont jamais indiqué les adresses des courriers électroniques (alias emel alias e-mail) de ceux de nos adhérents dotés d'un abonnement Internet. Nous publions ci-dessous une première liste. Si vous ne figurez pas dessus, faites-vous connaître, nous pourrions ainsi enrichir ce carnet d'adresse qui sera publié sur le site du CGHAV.

Adresses emel d'adhérents du CGHAV

- dapeb@msn.com : Denis BARTHÉLEMY (CGHAV - 1484).
- lbienvén@club-internet.fr : pour joindre Raymonde BIENVENU (CGHAV - 482), par l'intermédiaire de son fils.
- celticjrb@aol.com : Jean René BONNEBAIGT (CGHAV - 1945).
- philippe.bringier@wanadoo.fr : Philippe BRINGIER (CGHAV - 1777).
- abouchut@afair.fr : André BOUCHUT (CGHAV - 1525).
- caillot@avo.fr : Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290), section Haute-Loire, Vice-Présidente du CGHAV. Page personnelle : <http://web.aurecvideo.fr/caillot>
- pierrechas@classic.msn.com : Pierre CHASSAGNE (CGHAV - 1775).
- collange@yahoo.com : Jean Marie COLLANGE (CGHA - 1820).
- tcolo43430@aol.com : Thierry COLOMBET (CGHAV - 1448).
- famille.delamarre@wanadoo.fr : Érick DELAMARRE (CGHAV - 1831). Page personnelle : <http://perso.wanadoo.fr/famille.delamarre>
- jacky.dubiez@wanadoo.fr : Jacky Marie DUBIEZ (CGHAV - 1912).
- ducrot.neuzeret@wanadoo.fr : Gérard DUCROT (CGHAV - 1652).
- gladel_neau@classic.msm.com : pour joindre Yves GLADEL (CGHAV - 205), Président du CGHAV, par l'intermédiaire de son fils.
- joel.gauthier@hol.fr : Joël GAUTHIER (CGHAV - 1893).
- journiac@sunsnet.dedal.fr.net : Édouard JOURNIAC (CGHAV - 1617).
- jean-paul.lajarrige@wanadoo.fr : Jean Paul LAJARRIGE (CGHAV - 1686).
- leblanc@imaginet.fr : Geneviève LEBLANC (CGHAV - 1311).
- levadoux@club-internet.fr : Jacques Noël LEVADOUX (CGHAV - 1971).
- mayet.jean.noel@wanadoo.fr : Jean Noël MAYET (CGHAV - 657), groupe Combrailles et Limagnes, Secrétaire du CGHAV.
- nolhec@club-internet.fr : André MÉALLIER (CGHAV - 1544).
- vmut@enitiaa-nantes.fr : Valérie MUT (CGHAV - 1944).
- malitorn@infonie.fr : André NARCY (CGHAV - 1863).
- andree.parbelle@hol.fr : Andrée PARBELLE (CGHAV - 1677).
- philippe.rizand@curie.fr : Adresse professionnelle de Philippe RIZAND (CGHAV - 1921).
- hwelty@compuserve.com : Philippe ROCHEFORT (CGHAV - 1464).
- pierre.solviche@wanadoo.fr : Pierre SOLVICHE (CGHAV - 1157).
- tatry@fr.ibm.com : Thierry TATRY (CGHAV - 1655).
- btixier@ac-grenoble.fr : Bernard TIXIER (CGHAV - 1967).
- vaissiere@atechsys.fr : Amaury de LA VAISSIÈRE (CGHAV - 1714). Page personnelle : <http://pages.pratique.fr/~pheygymeg/adlv/genealo.htm>
- vergezac@club-internet.fr : Michel de VERGEZAC (CGHAV - 1731). Page personnelle : <http://perso.club-internet.fr/vergezac>
- jean.vernet@wanadoo.fr : Jean VERNET (CGHAV - 1702).
- gas@nat.fr : Didier VIEMONT (CGHAV - 1752).
- zuidamor@club-internet.fr : Maurice ZUIDA (CGHAV - 1922).

À vous de continuer cette liste de plus de 30 adresses déjà.

COMPTE-RENDU DE LA XXe ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV

Par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

La XXe Assemblée Générale du CGHAV s'est tenue à Clermont-Ferrand les 13 et 14 juin 1998.

L'organisation, le planning, l'intérêt des à-côtés (visites, repas...), l'ambiance, ont été une grande réussite, il faut en remercier Daniel DEGEORGES et son équipe qui se sont beaucoup investis dans la préparation de cette Assemblée Générale du XXe Anniversaire.

En introduction à la XXe Assemblée Générale

Nous avons eu le plaisir d'accueillir 2 des 3 membres fondateurs (Mme HYPPOLITE s'était excusée).

Le CGHAV a été créé le 24.05.1978 lors d'une Assemblée constitutive tenue à l'Hôtel d'Aumont à Paris, et a donc 20 ans... Pour marquer cet événement, nous n'avons pas édité de médailles, mais nous avons inauguré notre nouvelle bibliothèque à Clermont-Ferrand, et nous procéderons dès la rentrée au transfert de notre siège social à l'adresse de celle-ci, au 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

Rapport Moral

Tout d'abord un état des lieux :

- fin 1991, 514 adhérents (dont 63 nouvelles adhésions),
- fin 1992, 527 adhérents (74 nouvelles adhésions),
- fin 1993, 556 adhérents (82 nouvelles adhésions, 2 retours),
- fin 1994, 589 adhérents (98 nouvelles adhésions, 3 retours),
- fin 1995, 602 adhérents (77 nouvelles adhésions, 7 retours),
- fin 1996, 643 adhérents (98 nouvelles adhésions, 13 retours),
- fin 1997, 688 adhérents (98 nouvelles adhésions, 3 retours),
- au 30.05.98, 717 adhérents (87 nouveaux, 6 retours), dont 25% au pays (03-12-15-43-46-48-63), 30% en région parisienne.

Nous poursuivons nos relations avec d'autres cercles généalogiques d'intérêt local :

- Le Cercle Généalogique d'Aubière,
- L'association Delà les Bois de Monistrol,
- le Cercle Généalogique de la Loire,
- le Jacquemard de Langeac,
- l'Association Généalogique du Pays d'Arzac.

Compte tenu de la prédominance des émigrés, la priorité a été donnée aux moyens de communication.

Les publications

1/ La Revue « A moi Auvergne ! » sort à l'heure, et nous essayons d'améliorer son contenu.

- En 1991, nous avons résorbé les anciens retards de parution. Les 4 numéros représentaient alors 176 pages.
- En 1992, les 4 numéros ont représenté 220 pages. Ce chiffre a augmenté régulièrement : 240 pages en 1993, 256 depuis 1996.
- En 1994, nouvelle présentation, avec typographie sur 2 colonnes, suivie en 1995 d'une nouvelle couverture.
- Quelques « loupés » au 1er semestre 1998 (délais dus à 200 adhérents en retard, erreur du routeur, ratés d'impression).

Progression importante de la rubrique des questions :

- en 1991, 150 questions posées (75 réponses reçues)
- en 1993, 317 questions posées (142 réponses reçues),
- en 1995, 552 questions posées (186 réponses reçues),
- en 1997, 649 questions posées,
- à la mi-1998, déjà 411 questions posées.

À noter que dans la revue paraissent régulièrement la liste des nouveaux adhérents, la table des articles publiés.

2/ les Répertoires alphabétiques des mariages de l'Ancien Régime avancent bien en Combrailles et Limagnes, ont pris du retard (relatif) dans le Livradois-Forez, ont débuté dans les sections Comtés d'Auvergne et Volcans-Val d'Allier, ont commencé dans le Cantal et la Haute Loire. Au 01.06.1998, plus de 160.000 mariages ont été édités (100.000 en 1995).

3/ L'édition du 5ème « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV » est prévue avant la fin de l'année 1998 (à noter que la liste de ces familles est accessible sur le Minitel 3617 GENEABV).

4/ Un index des patronymes publiés dans « A moi Auvergne » est également en projet.

5/ Enfin, paraît au début de l'automne un répertoire des « Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVe – XXe siècles ».

Les réunions et autres moyens d'échanges

Elles se sont multipliées :

- mensuelles pour la Région Parisienne,
- bimensuelles dans le Puy de Dôme,
- annuelle ou semestrielle pour la section Midi-Provence,
- annuelle pour les groupes du Livradois-Forez, des Combrailles et Limagnes, des Volcans-Val d'Allier et Comtés d'Auvergne, pour la section Haute-Loire, pour la délégation de la région Lyonnaise

Autres moyens d'échanges :

- En ce qui concerne le courrier, des essais de réponses rapides, point toujours couronnés de succès.
- Le téléphone est un moyen commode de me contacter, car je suis à la retraite, et suis souvent présent.
- Les échanges de renseignements par envoi de disquette permettent de gagner du temps.
- Depuis mai 1998, Internet vous permet de nous contacter.

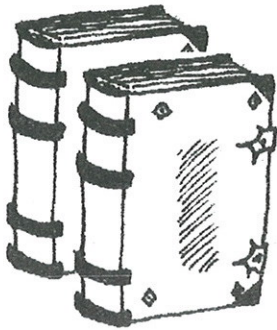
Autres points

Le bilan financier 1997 a été présenté par Robert LEOTOING (voir n° 84), suivi de l'approbation des comptes par l'Assemblée Générale. La cotisation 1999 est votée, elle reste inchangée par rapport à 1998.

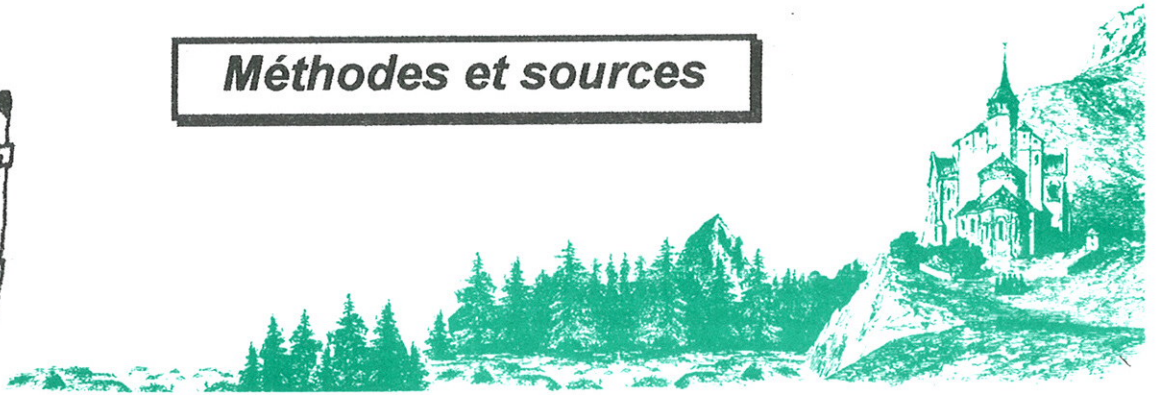
L'Assemblée Générale a procédé également à l'élection ou la réélection des Administrateurs sortants, Mmes MF. BRUNEL, D. CHALARD, S. GASNE, I. MALFANT-MASSON... et Y. GLADEL ! Le Conseil d'Administration a ensuite procédé à la réélection du Bureau.

Enfin, la XXIe Assemblée Générale devrait avoir lieu à Chaudes Aigues, les 5 et 6 juin 1999.

En bref, une Assemblée Générale qui a fait date !



Méthodes et sources



MÉTHODE PRÉCONISÉE PAR LE CGHAV POUR LES RELEVÉS DE REGISTRES

Par Yves GLADEL (CGHAV - 205) et Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

Les relevés, filiatifs, de mariages, de contrats de mariage, de baptêmes, de sépultures, et d'autres encore, publiés par le CGHAV, sont issus des relevés que vous nous faites parvenir.

Ceux d'entre vous qui débutez ces travaux sont souvent conduits à nous demander la marche à suivre ; vous trouverez donc rappelée ci-dessous la méthode que nous préconisons :

- 1 La nature des actes à relever, par ordre de priorité.
- 2 L'ampleur d'un relevé.
- 3 Dans le cas d'un relevé de mariages, les éléments indispensables à relever...
- 4 ... Et les éléments utiles quoique facultatifs.
- 5 La saisie informatique.

La nature des actes à relever

- Priorité 1 : c'est bien entendu le relevé des mariages d'Ancien Régime, célébrés avant 1792.
- Priorité 2 : le relevé des actes de baptêmes ou sépultures, toujours avant 1792.
- Priorité 3 : le relevé des contrats de mariages notariés avant la Révolution.
- Priorité 4 : les relevés de sources diverses, sous l'Ancien Régime : il peut s'agir d'autres minutes notariales (testaments, inventaires, curatelles...), de rôles de taille, etc.
- Priorité 5 : les relevés cités en 1, 2, 3, 4 mais pour le XIXe siècle.

L'ampleur d'un relevé

L'ampleur d'un relevé dépend... de vous. Même si bien entendu, l'enjeu est de dépouiller l'intégralité des actes existants, procéder au relevé de 10 ans, 20 ans, est toujours un bon pas vers cet objectif, un autre bénévole pouvant ensuite prendre le relais.

Quelques remarques toutefois :

- 1 Précisez toujours la source que vous utilisez (exemple : registres paroissiaux conservés en mairie).
- 2 Dressez un inventaire de la source que vous utilisez (exemple, fictif : épaves des baptêmes 1640-1665, mariages 1666-1681, mariages 1693-1792).

3 Précisez ce que vous avez relevé (ainsi, par rapport à l'exemple proposé ci-dessus : mariages 1693-1729).

4 Les relevés sélectifs, par exemple ceux qui ne concernent qu'un ou des patronymes déterminés, ne sont utiles qu'à l'établissement d'une monographie familiale ! Les reprendre par la suite pour les compléter représente toujours un travail important, presque autant que si rien n'avait été fait auparavant. Donc, procédez toujours à des relevés systématiques, même sur une période limitée.

Enfin procédez à un relevé chronologique : c'est beaucoup plus simple, et de toute façon, l'étape de la saisie informatique permet de faire un autre classement.

Les éléments d'un mariage indispensables à relever

La priorité étant le relevé des mariages d'Ancien Régime, nous précisons les éléments indispensables à noter dans ce cas.

- La date (jours, mois, année) de l'acte de mariage.
- Les noms et prénoms de chacun des époux.
- Pour chacun des époux, filiation ET éventuel veuvage. Si aucune de ces informations n'existe, il sera très utile de noter en remplacement tout élément qui permettrait d'identifier la personne : soit la mention d'un des témoins dont la parenté serait mentionnée (un oncle, un beau-frère, un parrain...); soit l'état ou la profession particulière s'ils sont significatifs (écuyer, notaire, marchand, forgeron... mais pas laboureur !).
- Pour chacun des époux, la paroisse d'origine.
- Les mentions diverses telles que les dispenses de parenté.

Les éléments d'un mariage utiles à relever

Éléments utiles à noter, même s'ils ne présentent pas le caractère indispensable et fondamental de ceux mentionnés ci-dessus.

- Pour chacun des époux, l'âge s'il est mentionné.
- Pour chacun des époux, le hameau d'origine (ne pas confondre avec la paroisse !).
- Pour chacun des époux (du moins, pour l'époux...), la profession.

La saisie informatique des relevés de mariages

Un relevé, même manuscrit, doit faire l'objet d'une saisie informatique, à la fois pour imprimer les tables déposées aux Archives départementales, à notre Bibliothèque (et qui peuvent être commandées auprès du Trésorier), et pour alimenter le serveur Minitel (même si nous avons un peu de retard).

Que vous saisissiez le relevé manuscrit d'un autre, ou que vous procédiez directement à une saisie informatique (si vous êtes équipé d'un ordinateur portable), voici la méthode à employer.

Présentation des relevés de mariages

Le principe de base est de présenter chaque mariage par deux lignes (une pour chaque conjoint, deux si veuvage et filiation sont indiqués), les informations sont présentées sur six colonnes.

- 1ère colonne : Nom et prénom(s) du conjoint n° 1. Ajouter un dièse « # » après le prénom du mari : par exemple: Antoine#, Jean#, Amable#.
- 2e colonne : Nom et prénom(s) du conjoint n° 2.
- 3e colonne : Notes (âge du conjoint n° 1 ou dispense de consanguinité ou affinité ou précédent état-civil - c'est à dire « veuf » ou « veuve » si l'acte de mariage donne à la fois les parents du conjoint n° 1 et les nom et prénom du conjoint décédé - ou profession).
- 4e colonne : Parents du conjoint n° 1 (prénom du père et prénom et nom de la mère, avec un signe « + » si décédé au moment du mariage).
- 5e colonne : Résidence (hameau) du conjoint n° 1.
- 6e colonne : Date et lieu du mariage (précédé de x si mariage, de c si contrat, de f ou p si fiançailles ou promesse de mariage), suivi du code INSEE (5 chiffres) de la commune actuelle, correspondant à l'ancienne paroisse, suivi (éventuellement) du code INSEE de la paroisse d'origine, si différente de la paroisse du mariage. Si vous ne connaissez pas ce code INSEE, mentionnez une note (1) avec une liste de rappel en fin de la saisie, nous ferons le nécessaire lors de la mise en forme finale. La date doit être présentée sous la forme suivante « jj.mm.aaaa », par exemple le mariage célébré le 11 novembre 1693 sera « x11.11.1693 ».

Notas divers

Nota 1 : si l'acte a trait à un veuf ou à une veuve, et que les parents sont indiqués ainsi que le nom du conjoint décédé (donc une double information), deux solutions possibles :

- Soit en 3e colonne, faire un renvoi avec liste de rappel en fin de la saisie.
- Soit (méthode préconisée pour le basculement vers Minitel), un dédoublement de la ligne.

Nota 2 :- Il est impératif de transmettre au moins une copie du fichier en format texte ou ASCII, car si les versions nouvelles des logiciels peuvent lire les anciennes, la réciproque n'est pas vraie, en général.

Nota 3 : Existence de prénom ambigu !

Certains prénoms sont utilisés indifféremment pour des hommes ou des femmes. Par exemple : Amable, Claude, Dominique, Étienne, Philippe, etc.

Pour préciser le sexe, ajouter un dièse « # » après le prénom : Amable#, Claude#, etc. pour un homme.

Il est quelquefois impossible dans un répertoire alphabétique de distinguer, sans cette précaution, le mari de l'épouse.

Nota 4 : Relevés de contrats de mariages. Quoique la source en soit différente, les informations à relever, et leur saisie sont identiques à celles des mariages.

Autres relevés

Leur normalisation ne présente pas (pour le moment) le même caractère fondamental. Nous préconisons toutefois le relevé des informations suivantes :

Baptêmes.

- Nom et prénom de l'enfant (avec un « # » pour identifier les garçons).
- Parents de l'enfant (prénom du père et prénom et nom de la mère, avec un signe « + » si décédé au moment de la naissance).
- Hameau de résidence des parents.
- Nom et prénom du parrain (éventuellement parenté).
- Nom et prénom de la marraine (éventuellement parenté).
- Date et lieu de la naissance, précédé d'un b (comme baptême) sous la forme « b16.11.1693 ».

Sépultures

- Nom et prénom du défunt (avec un « # » pour identifier les hommes).
- État-civil du défunt, c'est à dire toute indication portée dans l'acte : ses parents, son conjoint vivant ou décédé, ses enfants, ses frères, neveux, etc.
- Hameau de résidence du défunt.
- Date et lieu du décès, précédé d'un +, sous la forme « +16.11.1693 ».

Logiciels de saisie

Saisie sur micro-ordinateur (de préférence compatible PC, équipé de Windows).

La saisie peut être faite :

- sur une base de données,
- sur un traitement de texte, avec tabulations,
- sur un tableur : Multiplan, Excel, Lotus 1-2-3, Works (faire précéder le signe + par un espace pour éviter des ennuis de saisie).

Dans la pratique, l'utilisation d'un tableur se révèle toujours la méthode la plus souple et la plus facile.

Pour être sur que nous puissions utiliser facilement votre saisie, communiquez-nous une disquette d'essai 3" 1/2 sur laquelle se trouvera une dizaine de lignes sous les divers formats que vous pouvez obtenir avec votre logiciel, et indiquez l'origine de chaque fichier. Prévoyez un format texte ou ASCII. Joindre une copie imprimée de l'essai que vous envoyez. Après étude de votre disquette, nous vous indiquerons le format qui semble le meilleur pour les traitements ultérieurs que votre relevé subira.

Vos interlocuteurs :

- Jean Noël MAYET (arrondissement de Riom) 52 rue Charles Lorilleux 92800 Puteaux.
- Yves GLADEL (pour les autres régions) 18 bis bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye.

Merci de votre collaboration !

LES REGISTRES PAROISSIAUX - UN OU DEUX EXEMPLAIRES

Par Lucien BOITHIAS (CGHAV - 1199)

L'ordonnance de Villers-Cotteret (août 1539) demandait l'établissement d'un registre de baptêmes (Article 51) pour « prouver le temps de la majorité », et un registre de sépultures « des personnes tenant bénéfice... pour servir au jugement des parties » (Article 50).

L'ordonnance de Blois (mai 1579) exige aussi un registre des mariages « pour obvier aux abus et inconvénients qui adviennent des mariages clandestins » (Article 40). En outre il est précisé que, dans les deux mois après la fin de chaque année, les curés ou leurs vicaires apportent aux greffiers en chef « les registres de baptêmes, mariages et sépultures de leurs paroisses faits en icelle année ». Les greffiers seront « tenus de garder soigneusement les dits registres pour y avoir recours et en délivrer extraits aux parties qui les requèreront » (Article 181).

On voit que dans ces ordonnances il n'est question que de registres en un seul exemplaire, qu'on doit apporter au greffe. On peut donc se demander comment le curé pouvait continuer à inscrire des baptêmes sur des registres qui n'étaient plus en sa possession.

Or, à Champetières, les registres de baptêmes, qui forment une suite presque continue depuis 1559, permettent d'avoir une idée de la procédure utilisée pendant cette période ancienne. En effet, à partir de 1567 on trouve, chaque année, une indication insérée entre deux baptêmes, généralement vers la fin du mois de Mai, qui peut se présenter sous deux formes différentes dont voici des exemples : « jusqu'huy 18 Mai 1572 les registres de baptêmes ont été envoyés à Riom » et aussi « les Assises de Riom ont été, en cette année 1579, le premier de Juin ».

Il y a quelques exceptions, par exemple en 1577 l'envoi a été fait seulement le jour de la Toussaint, et de 1589 à 1596 aucun envoi n'est mentionné.

Aux Archives Départementales, Madame BESSET a trouvé 8 de ces envois faits entre 1570 et 1606. Chacun d'eux comporte une liste annuelle des baptêmes et des sépultures, allant du mois de mai au mois de mai suivant. Chaque liste est précédée d'une introduction indiquant exactement la période couverte, et suivie d'un texte rédigé par un notaire pour authentifier le document. Voici, par exemple pour l'année 1601-1602 les deux textes en question.

Texte initial : « Extrait des baptêmes et sépultures advenus dans la paroisse de Champetières depuis le neuvième jour de May mil six cent et ung, jusqu'huy pénultième jour de May mil six cent et deux ».

Texte final : « Extrait a été fait par moi soussigné notaire royal des dits baptêmes et sépultures sur le registre original tenu par Messire Ylaire SIOLLAYRE vicaire audit Champetières, à sa réquisition; pour le présent extrait être approuvé et mis au greffe civil de la Sénéchaussée d'Auvergne à la prochaine tenue des Assises Généraux (?) de Monsieur le Sénéchal dudit Auvergne l'année présente mil six cent et deux, et l'original dudit registre remis en la puissance dudit SIOLLAYRE le xxix May mil six cent et deux ».

On voit donc que l'original restait dans la paroisse, et que seuls des extraits étaient transmis chaque année au greffe. On remarque que le texte du notaire ne mentionne pas l'envoi de registres de mariages - et en effet Madame BESSET n'en a pas trouvé aux Archives Départementales de Clermont-Ferrand.

Cette procédure a été modifiée en avril 1667 par l'ordonnance de St Germain, dite code Louis, qui impose la tenue de deux registres identiques, contenant baptêmes, mariages et sépultures, et le dépôt du deuxième au greffe du bailliage ou de la Sénéchaussée. De cette façon il y a un exemplaire pour les autorités civiles et un exemplaire pour les autorités religieuses. Les registres doivent indiquer la filiation complète (père et mère), ce qui n'était généralement pas le cas auparavant.

L'application de cette ordonnance n'a pas été immédiate car c'est seulement à partir de 1671 à 1676 suivant les paroisses, qu'on la constate sur les registres paroissiaux. Dans certaines paroisses, les registres ne commencent que vers 1693. Cela peut être dû à la perte de registres, ou aussi à la création en octobre 1691 d'offices de greffiers, gardes et conservateurs des registres, et à l'établissement de formulaires pour aider les curés à rédiger les actes.

La déclaration royale d'Avril 1736 consacrée entièrement aux registres paroissiaux reprend et précise les textes antérieurs. Les deux registres, contenant baptêmes, mariages et sépultures « seront réputés tous deux authentiques et feront également foy en justice ». Ils doivent être signés par les parties, ou mentionner qu'elles ne savent pas signer. Tous les décès doivent être mentionnés, même ceux des enfants, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant. Par contre on ne demande pas de mentionner l'âge du décédé ce qui enlève beaucoup de valeur à ces registres pour les généalogistes.

Enfin le décret du 20 septembre 1792 crée l'État-Civil ce qui sépare complètement la fonction laïque et officielle des registres de leur fonction religieuse. On parle de naissance et non plus de baptême, et les âges doivent être mentionnés, mais les autres indications ne sont pas très différentes de celle des anciens registres paroissiaux.

NDLR : Pour en savoir plus dans « A moi Auvergne ! »

- « Les registres paroissiaux dans le Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET, 1992, n° 62, pages 188 à 193.
- « Méthodes de reconstitution de l'état-civil ancien », par Yves GLADEL, 1994, n° 68, pages 76 à 82.
- « tables de BMS : ordre chronologique ? alphabétique ? », par Lucien BOITHIAS, 1997, n° 80, page 77.
- « méthodes de saisie : commentaires », par Yvette JUMEL, Philippe QUIGNON-RICHARD, Michel COLAS, Yves GLADEL, Daniel DEGEORGES, 1997, n° 82, pages 197 à 199.
- « L'évolution des registres de baptêmes : l'exemple de Champetières », par Lucien BOITHIAS, 1998, n° 84, page 76.

POSSIBILITÉS ET LIMITES DE LA GÉNÉALOGIE FRANÇAISE SUR INTERNET

Par Michel de VERGEZAC (CGHAV - 1731)

La partie française du réseau Internet s'est ouverte à la généalogie il y a peu de temps. En 1994, mis à part le site de Denis BEAUREGARD (« Francêtres ») et quelques autres de moindre intérêt, c'était le désert ! D'ailleurs le premier article publié dans cette revue ne date que de la fin de l'année 1996.

Depuis, le réseau Internet s'est étoffé : de nombreux sites sont apparus.

Il est temps de faire un point, tout en sachant que la plupart des informations fournies ici seront dépassées dans quelques mois.

1. Les outils de recherche sur Internet

On distingue quatre familles d'outil de « navigation » : la messagerie électronique, les groupes de discussion, les serveurs de données (sites d'information, sites d'accès direct aux serveurs spécialisés, banques de données, pages personnelles de particuliers), les moteurs de recherche.

1.1 La messagerie électronique : mél (E-mail en anglais)

La messagerie électronique est un excellent moyen d'échange d'informations. N'hésitez pas à l'utiliser ! Mais, pour échanger des informations il vous faut savoir qui contacter (et quoi lui demander). En premier lieu, vous devez connaître l'adresse électronique de la personne à qui vous voulez envoyer un mél. La première difficulté est de trouver cette adresse. Heureusement, quelques serveurs vous aideront dans cette recherche (voire ci-dessous en 4.1).

En règle générale, les utilisateurs d'Internet répondent aux messages qui leur sont adressés. L'attrait de la nouveauté y est certainement pour quelque chose. Si vos messages sont courts, clairs et précis, alors vous aurez de bonnes chances d'obtenir une réponse. Aussi, n'hésitez pas à prendre contact avec des homonymes ou des cousins supposés, cela peut donner lieu à des échanges d'informations fructueux.

De même, si vous possédez des éléments de réponse aux questions posées, telles que celles figurant notamment sur le serveur de GénéAssistance (4.2), prenez contact avec la personne demandeuse. Cela peut vous amener à nouer des contacts utiles.

L'entraide fonctionne assez bien ; j'ai pu m'en assurer personnellement.

Ainsi, si vous avez besoin de faire effectuer une recherche aux archives départementales, loin de votre lieu de séjour habituel, prenez contact avec la personne dont le nom et l'adresse électronique sont indiqués par le « serveur d'entraide » (voir en 4.2.1). Formulez correctement votre demande, limitez-la à l'essentiel, proposez en contre partie une aide de votre part et vous aurez ainsi de bonnes chances d'obtenir une réponse qui au minimum vous suffira à déterminer si un déplacement s'impose vers ce lieu d'archives.

1.2 Les serveurs de données

1.2.1 Les sites d'information

1/ Le site Karolus (adresse en 5.2.1) se définit comme « le serveur de l'Institut de Documentation sur l'Histoire des Familles », fournissant « toutes informations permettant de renseigner les chercheurs de France, d'Europe et du monde entier ». C'est incontestablement le site le plus complet dans ce domaine. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les richesses de Karolus : la table des matières du site comprend 61 rubriques principales renvoyant vers autant de thèmes différents, la plupart comprenant des sous-rubriques. Seule une partie de ces informations se retrouve sur d'autres sites, souvent avec des modèles de présentation différents.

On remarquera que Karolus dispose d'une rubrique « revues » dans laquelle figure le contenu de la table des matières des numéros 67 à 72 de « A moi Auvergne ».

2) Le serveur de Généalogy est de la même veine que celui de Karolus, avec cependant un contenu beaucoup moins fourni. La principale richesse de ce site est son moteur de recherche interne d'actes antérieurs à 1898 qui permet d'interroger plus de 13 millions d'actes disponibles sur Minitel. Il ne semble pas qu'il y ait d'équivalent sur les autres sites Internet aujourd'hui. La rubrique d'initiation à la généalogie est particulièrement bien faite, répondant à la plupart des questions que se posent les débutants.

Enfin, ce serveur héberge le tout nouveau site du CGHAV, à visiter absolument!

3/ Le site Francêtres (5.2.1) a été créé en 1995 par Denis BEAUREGARD, l'un des premiers généalogistes d'origine Québécoise à avoir « ouvert » un site de généalogie sur Internet. Depuis le mois de mars/avril 1998, Francêtres est administré par Pascal PINAN-LUCARRE, tandis que Denis BEAUREGARD gère un nouveau site : « FrancoGène » = FRANCOphonie (plus) GENEalogie (5.2.5). Francêtres contient peu d'informations élaborées par l'auteur mis à part quelques listes de centres d'archives, de cercles de généalogie et des renseignements d'ordre général que l'on retrouve ailleurs. En revanche, l'intérêt de ce site réside dans un classement par thèmes des serveurs spécialisés en généalogie francophone (pages personnelles, moteurs de recherche, groupes de discussions).

Cette structure permet de sélectionner facilement les sites sur lesquels on est susceptible de trouver l'information recherchée.

4/ La Bibliothèque Généalogique de Paris (5.2.2) : la page d'accueil précise les horaires d'ouverture et donne quelques indications sur son fonctionnement. De plus, elle comprend un moteur de recherche permettant de vérifier qu'un patronyme donné a été répertorié dans son fonds documentaire : dans ce cas, il ne vous restera plus qu'à vous déplacer pour consulter le ou les documents identifiés, ou de faire appel au « service à distance » qui vous les enverra par la poste. Bien entendu, seule l'utilisation du moteur de recherche est gratuite ; l'obtention des informations est payante.

5/ La BNF ou Bibliothèque Nationale de France (5.2.2) : intéressante surtout pour ses fonds historiques et nobiliaires dont on peut consulter le catalogue par Internet. Deux catalogues de références sont disponibles : « BN-OPALE » pour les documents de la l'ancienne bibliothèque de la rue Richelieu dont la consultation est particulièrement malaisée et « Haut-de-Jardin » pour les ouvrages de la nouvelle bibliothèque de la rue Tolbiac. La base « BN-OPALE » contient plus de deux millions de références, et plus de dix millions d'accès indexés, avec notamment tous les livres entrés par dépôt légal, achat, don ou échange depuis 1970, les périodiques entrés par dépôt légal, abonnement, don ou échange depuis 1960, les documents informatiques depuis 1994, etc. Une recherche réalisée sur le catalogue « Haut-de-Jardin » portant sur le thème « noblesse d'épée » a donné comme résultat plus de 200 références d'ouvrages à consulter (titres, auteurs, date d'édition).

6/ La Bibliothèque Georges Pompidou à Paris (5.2.2) : en plus des modalités d'ouverture et de fonctionnement, l'utilisateur accède à l'ensemble des références des ouvrages disponibles : auteur, titre, etc. Cette bibliothèque contient un fonds historique et nobiliaire intéressant dont l'accès est totalement ouvert au public.

7/ Les librairies spécialisées. La librairie des éditions Christian (Paris) propose un grand nombre d'ouvrages de généalogie, héraldique et histoire des familles. Le catalogue est hébergé par le site Karolus (5.2.1).

1.2.2 les serveurs d'accès direct aux sites spécialisés en généalogie

Le site de Cyndi : « Cyndi's List » (5.2.3).

Il s'agit en fait de la partie du site de Cyndi spécialisée sur la France. Plus de 60 accès directs à des sites et pages personnelles françaises sont classés par ordre alphabétique et occupent trois pages de texte. Mais tout cela manque un peu de commentaires à la fois sur le contenu et l'intérêt de chacun d'eux. Ce site devient quasiment incontournable dès lors que les recherches dépassent le cadre de l'hexagone, car il référence les sites de généalogie de plusieurs dizaines de pays.

Certains moteurs de recherche tels Nomade (5.4.1) et Yahoo (5.2.3), ont eu la bonne idée de regrouper ensemble en un même lieu moteur de recherche et liens d'accès directs aux sites spécialisés en généalogie.

Les sites sont classés par ordre alphabétique, avec à chaque fois des informations sur leur contenu. Une recherche portant sur la liste des sites référencés et des commentaires associés est possible grâce au moteur de recherche du serveur.

Mais, le champ d'investigation de ces moteurs de recherche ne s'étend pas jusqu'aux données contenues dans les sites. A ce sujet, les moteurs de recherche américains (5.4.2) donnent parfois de meilleurs résultats que ceux spécialisés en langue française. Aussi, il vous est fortement recommandé de les utiliser.

1.2.3 les banques de données

Aujourd'hui, il existe sur Internet deux grandes banques de données de généalogie des familles francophones : Généanet et GénéaBank.

1/ Généanet (5.2.4) est une banque de données gratuite et d'une consultation facile. Elle regroupe les informations mises à disposition du public par de nombreux généalogistes.

Ainsi, il y avait 3.463.656 entrées référencées dans Généanet le 21 avril 1998. Les données consultables sont, des noms de personnes, des dates, et des lieux.

Par exemple, si vous cherchez un ancêtre, interrogez la banque par son nom de famille et vous obtiendrez en réponse, des dates clés relatives à cette personne et son lieu de résidence, à condition bien entendu que Généanet contienne au moins une entrée à ce nom.

Vous aurez également la possibilité soit de télécharger un fichier renfermant l'ensemble des données relatives à cette personne et peut-être aussi de ses ascendants et descendants, soit l'opportunité d'envoyer un message électronique au détenteur de ces renseignements.

En plus de sa gratuité, cette banque de données offre l'avantage de préserver du pillage les informations qui lui sont confiées. En outre, quand la réponse renvoie vers l'adresse du dépositaire des données, elle met en liaison direct des chercheurs ayant des intérêts communs.

2/ GénéaBank (5.2.4) se définit comme « la Banque de données des Associations Françaises de généalogie ». Malheureusement au mois d'avril il n'y avait à peine que 4 associations membres de cette banque.

Les informations que l'on peut y trouver aujourd'hui sont des : dépouillements de l'EGMT (Entraide Généalogique du Midi Toulousain), listes de mariages de Guadeloupe faite par Généalogie et Histoire de la Caraïbe, baptêmes, mariages, sépultures du 06 fait par l'AGHAMM (Association Généalogique et Héraldique des Alpes Maritimes et de Monaco), informations relatives au Cercle Généalogique Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin.

Mais, les données ne sont pas libres d'accès. Pour les consulter, il faut que votre association soit membre de GénéaBank. De plus, vous devrez vous faire enregistrer comme utilisateur, et demander à votre association de créditer votre compte. Selon son concepteur « GénéaBank est totalement indépendant des associations participantes, qui décident elles-mêmes des points attribués aux comptes des utilisateurs ».

Ce projet vient de démarrer il y a quelques semaines et semble avoir du mal à se développer si l'on en juge par le nombre réduit d'associations adhérentes et par le faible nombre de visiteurs ayant visité la page d'accueil du site : 920 visiteurs recensés entre le 25 février 1998 (date de création) et le 21 avril 1998.

1.2.4 Les pages personnelles (homepages en anglais)

Les pages personnelles (5.2.5) donnent accès aux informations généalogiques de particuliers s'intéressant à la généalogie et disposant d'un site personnel.

En premier lieu, ces pages fournissent soit la généalogie de leur auteur soit une liste des patronymes étudiés, soit les deux. Leur accès peut se faire par le site de Bruno GERELLI (5.2.5) via les liens qui renvoient directement à 223 sites de particuliers listés par l'auteur. Malheureusement ces liens sont classés par ordre alphabétique sans aucun commentaire ni appréciation portant sur le contenu des pages, obligeant ainsi à se déplacer complètement au hasard si on recherche un site autrement que par le nom de son créateur.

En revanche, le site de Philippe RAMONA référence plus de 60 pages personnelles, commentées et sélectionnées pour leur intérêt, et classées par départements d'origine des familles étudiées.

En plus des généalogies de familles et des listes de patronymes, quelques unes de ces pages personnelles renferment aussi des informations d'ordre général intéressantes pour les généalogistes.

Parmi ces pages personnelles on peut citer notamment celles de :

- Philippe RAMONA qui contient une boîte à outil où l'on trouve les différents calendriers, les unités de conversions et les numéros des départements français, ainsi qu'une page donnant accès à des dépouillements d'actes dans une douzaine de départements
- Patrick CAPDEVILLE qui propose un manuel de généalogie méritant une lecture attentive.
- Jean-Paul CORNU, pour sa rubrique donnant les noms de jour du calendrier républicain.
- Jean-Claude BRUEL, pour les renseignements fournis aux généalogistes s'intéressant au département 06.
- François BARBY pour le contenu de quelques fichiers de dépouillement dans les départements 13, 83, 09.
- Philippe ESPERON, pour sa rubrique « FAQ » donnant des précisions sur l'âge de la majorité, la dispense d'autorisation parentale, les mesures de poids, de capacité, l'accès aux forums de discussions et aux listes de diffusion spécialisées en généalogie.
- Josiane Caillot, qui est une des pages avec celle d'Amaury de La VAISSIÈRE à donner quelques informations très succinctes sur le CGHAV.

1.3 les groupes de discussions (newsgroup en anglais).

Outre le site de « Francêtres » déjà cité plus haut, d'autres sites, tel que celui de Philippe RAMONA vous donneront accès aux groupes de discussions (4.3).

Selon Philippe RAMONA, dont je partage à peu près le point de vue : *« principaux vecteurs de la circulation rapide des informations sur Internet », les groupes de discussions « peuvent être la meilleure et la pire des choses, lieux de rencontres et de confrontations d'expériences, ils sont malheureusement parfois aussi des lieux de confrontations entre personnalités hypersensibles, et sources de querelles en apparence inépuisables. Néanmoins, je ne peux dire qu'une chose: Allez-y !!!, vous en serez de toute façon un jour récompensé... ».*

Pour ma part, les divers forums que j'ai parcourus jusqu'ici ne m'ont pas permis de trouver un sujet de discussion digne d'intérêt. Mais il est vrai que je n'ai pas encore une grande expérience dans ce domaine.

1.4 les moteurs de recherches

Un moteur de recherche est un « outil » permettant de réaliser une recherche sur un sujet donné ou un nom de personne et qui fournit en réponse une liste, parfois commentée, de sites répondant à la question, avec un accès direct vers eux.

Il existe plus de mille moteurs de recherche sur Internet, mais seuls une centaine d'entre eux sont régulièrement consultés dont une dizaine très fréquemment : AltaVista, Nomade, Lycos, Yahoo, Excite, HotBot, Webcrawler, Infoseek, Lokace (5.4).

Certains d'entre eux sont spécialisés sur la France (5.4.1) ou la francophonie.

Un moteur de recherche c'est en quelque sorte l'ultime ressource dont dispose l'utilisateur pour rechercher une information. Cet outil présente l'inconvénient de limiter sa recherche aux sites dont il possède la référence.

Or l'inscription auprès d'un moteur de recherche doit être réalisée par le propriétaire du site lui même ; on voit donc la difficulté de la tâche. Il est vrai qu'il existe des moteurs de référencement, qui se chargent d'envoyer les informations que vous leur donnez concernant votre site à plusieurs dizaines de moteurs de recherche, ce qui vous permet d'être référencé rapidement. Mais, combien de particuliers disposant d'une page personnelle sont-ils au courant de leur existence ?

2. Les limites d'une recherche généalogique sur Internet aujourd'hui

Il y a deux limites :

- La première est liée au nombre de données généalogiques déposées sur le réseau Internet depuis sa création.
- La seconde est due à l'imperfection majeure du réseau dont la structure ne permet pas de réaliser une recherche exhaustive portant sur l'ensemble des informations contenues dans les différents sites.

Le rapide tour d'horizon des possibilités offertes par Internet a montré que en dehors des listes de patronymes contenus dans les pages personnelles, parfois aussi référencées dans GénéaNet, et des informations générales fournies par des serveurs tels que Karolus ou Francêtres, il n'y a pas beaucoup d'autres données généalogiques sur ce réseau. Il faut dire qu'en France, Internet commence à peine à s'éveiller. Mais, heureusement, il a un formidable potentiel de croissance.

Aujourd'hui encore, les données recueillies par les associations de généalogie et vendues via le Minitel ne sont disponibles sur Internet ni gratuitement ni en contrepartie d'un paiement.

On n'y trouve pas non plus le contenu des fichiers de références thématiques ou nominatifs des dépôts d'archives départementaux. Il est vrai que la plupart de ces dépôts n'ont pas encore mis à disposition du public ces fichiers sous forme informatique. Hélas, la révolution informatique ne semble pas encore avoir pénétré cette partie de l'administration !

En revanche, quelques bibliothèques possédant des fonds généalogiques ou d'histoire ont déjà mis sur Internet les références de leurs ouvrages.

D'autres, ont même pris de l'avance, tel la BNF qui a entrepris de numériser une partie de ses ouvrages qui seront à terme (compter encore quelques années) consultables directement par Internet (quelques ouvrages, sans rapport avec la généalogie, sont déjà disponibles sous cette forme, et accessibles par l'intermédiaire du catalogue « Haut-de-Jardin »).

Pour ce qui est de la qualité des informations généalogiques relevées sur Internet, il n'est pas possible de se faire une opinion. La même prudence s'impose qu'il s'agisse de données recueillies sur Internet ou par une autre source : il faut vérifier si possible les informations obtenues.

3. Conclusion

Aujourd'hui la richesse d'Internet repose essentiellement sur les listes de patronymes contenues dans les pages personnelles.

On y trouve également quelques informations générales fournies par Karolus et Francêtres, des éléments de généalogie comme ceux de la banque de données GénéANet ou des références documentaires comme celles des bibliothèques du Centre Georges POMPIDOU, de la BNF et des Archives Nationales.

Rares sont les associations déjà présentes sur Internet mettant gratuitement les dépouillements réalisés par leurs adhérents à la disposition du public.

Il est vrai que ces associations sont présentes sur le Minitel où elles peuvent obtenir une rémunération en contrepartie des informations fournies aux chercheurs. Cette situation ne saurait durer !

En effet, les associations n'ont aucun intérêt à rester sur un réseau Minitel obsolète, non évolutif et non convivial, d'autant plus que les outils permettant de monnayer de manière sûre (sans piratage) les dépouillements existent déjà sur Internet.

A plus long terme, d'ici quelques années, on verra apparaître, probablement gratuitement, le contenu des fichiers de références patronymiques et thématiques des dépôts d'archives départementaux. En outre, le contenu intégral des ouvrages tombés dans le domaine public (50 ans après le décès de l'auteur) sera lui aussi disponible : la BNF ouvre cette voie en entamant la numérisation de documents qu'elle possède.

Pour terminer ce rapide tour d'horizon, un conseil : n'achetez pas de micro-ordinateur et ne prenez pas d'abonnement à un fournisseur d'accès à Internet si vous avez l'intention de vous servir de votre matériel uniquement pour faire des recherches généalogiques. En effet, l'investissement à réaliser pour s'équiper d'un micro-ordinateur est d'environ 10000 Francs, auquel il faut ajouter 50F/mois à 500F/mois d'abonnement à un fournisseur d'accès au réseau Internet. Il faut y ajouter le prix de la communication téléphonique qui varie de 5,2 francs/heure à 16,80 francs/heure quand votre fournisseur d'accès est situé dans la même circonscription téléphonique que la vôtre.

5.1 la messagerie électronique

- <http://lokace.iplus.fr/> : moteur de recherche francophone, recherche d'adresses électroniques, sites catégorisés.
- <http://www.pageszoom.com/> : les pages Zoom de France Télécom - annuaire du téléphone (Pages Jaunes, Pages Blanches) et moteur de recherche pages web.
- <http://www.french.whowhere.com/> : adresses de courrier électronique « WhoWhere ? ».
- <http://www.hotbot.com/> : « HotBot », moteur de recherche d'adresses électroniques.

5.2 Les serveurs de données

5.2.1 Les sites d'informations

- <http://www.genealogy.tm.fr/> : « Généalogy », « *guide pratique de généalogie en France* », le serveur qui héberge le tout nouveau site du CGHAV (pages consultables depuis le 7 mai) . À visiter !
- <http://www.nat.fr/homepages/gas/> : « GénéAssistance ». Plate-forme d'échanges pour la généalogie. Messages classés par départements.
- <http://www.caids.net/entraide/> : le « *serveur d'entraide* ». Dépouillements et actes gratuits ; mais encore peu nombreux ! Administré par C. DAUMOINX qui possède aussi une page personnelle.
- <http://www.world-address.com/francetres/> : « Francêtres ». Généalogie en France ; le plus ancien site, géré par Didier PINAN-LUCARRE.
- <http://www.karolus.org/> : « Karolus ». Le site le plus complet.
- <http://www.mygale.org/07/voirin/paleo/html/sommaire.html> : cours de paléographie, avec exemples.

5.2.2 Bibliothèques, librairies, archives nationales :

- http://www.nomade.fr/arts_culture/bibliotheques/ : « Nomade ». Les bibliothèques de France.

Aujourd'hui encore, ce coût est très important en comparaison des avantages attendus d'une recherche Internet portant seulement sur la généalogie.

En revanche, si pour vous le coût n'est pas un élément déterminant, si vous êtes compétent en micro-informatique et intéressé par ce nouveau média, alors n'hésitez pas à franchir le pas : il y a bien d'autres choses intéressantes que la généalogie sur le « net ».

Les curieux ne disposant pas d'un budget suffisant, pourront quant à eux s'initier à Internet en fréquentant les « cybercafés ».

4. Bibliographie

- « Le guide du routard Internet ». Excellent ouvrage à recommander aux débutants. Pas cher (45 FTTC).
- « Internet et généalogie ». Article publié dans la « Revue Française de Généalogie », numéro d'avril-mai 1998. Bon article d'initiation au sujet.
- « Internet et la généalogie », d'Amaury de La VAISSIÈRE. Article paru dans le n° 78 de « A moi Auvergne ! ». Pour s'informer sur ce qu'est Internet. À lire comme introduction à cet article.
- « Sites Internet, le guide 1998 », Micro Application. 850 pages d'adresses de sites mais malheureusement la plupart en langue anglaise. Attention, il donne uniquement trois adresses de sites français spécialisés en généalogie.
- « Trucs, astuces et secrets Internet », Micro Application. Très volumineux, est surtout intéressant par son CD-Rom fourni avec le livre (104 FTTC).

5. Le carnet d'adresse commenté

Il s'agit là d'une sélection d'adresses parmi les plus intéressantes.

À vous donc de l'enrichir au fil du temps par vos propres recherches sur Internet, voire en créant votre propre site généalogique.

- <http://www.bpi.fr/> : Bibliothèque Publique d'Information du centre Georges Pompidou.
- <http://194.242.176.10/frames2.htm> : catalogue « Haut-de-Jardin » de la Bibliothèque Nationale de France.
- <http://www.bnf.fr/> : « Bibliothèque Nationale de France ». Donne accès aux catalogues BN-OPALE et « Haut-de-Jardin ».
- <http://www.diesbach.com/genealogy-france.html> : catalogue de la librairie Intermède Belleruche (Suisse), vente de livres anciens ou d'occasion.
- <http://www.geocities.com/Eureka/1568/> : Bibliothèque Généalogique de Paris.
- <http://www.culture.fr/culture/sedocum/caran.htm> : Centre d'Accueil et de Recherche des Archives Nationales (CARAN) à Paris ; à partir de ce site vous aurez accès à la banque de données « Égérie » (index de l'état général des fonds).

5.2.3 les serveurs d'accès aux sites spécialisés en généalogie

- http://www.yahoo.fr/Sciences_humaines_et_sociales/Histoire/Genealogie/ : « Yahoo! France ».
- http://www.nomade.fr/sciences_sociales/sciences_humaines/histoire/genealogie/ : « Nomade ».
- <http://www.CyndisList.com/france.htm> : liste de sites Internet de France.

5.2.4 les banque de données

- <http://www.geneabank.org/> : accès à GénéaBank.
- <http://www.geneanet.org/index.html.fr> : accès à GénéaNet.

5.2.5 les pages personnelles

- <http://www.mygale.org/07/mcbauche/> : Marie-Claire, home page.
- <http://toutatis.ups-tlse.fr/aurejac/> : Geneviève & Arnaud AUREJAC, page personnelle.
- <http://perso.wanadoo.fr/michel.barbier/> : la page généalogique de Michel BARBIER et de l'association familiale « Cousins-Cousines ».
- <http://www.cam.org/~beaur/gen/index.html> : la page de Denis BEAUREGARD.
- <http://www.perso.hol.fr/~jcbrael/> : généalogie de Jean-Claude BRUEL.
- <http://web.aurecvideo.fr/caillot/> : la page de Josiane CAILLOT, « Pajacayo ».
- <http://perso.wanadoo.fr/capde/> : la page de présentation de Patrick CAPDEVILLE.
- <http://perso.wanadoo.fr/michel.collignon/> : pages de généalogie de Michel COLLIGNON.
- <http://www.mygale.org/08/numa/> : la page personnelle de Jean-Paul CORNU.
- <http://www.mygale.org/~daumoinx/> : la Page Généalogique de Christian DAUMOINX.
- <http://www.teaser.fr/~bdebreil/> : la page de Bernard DEBREIL.
- <http://perso.wanadoo.fr/famille.delamarre> : les pages généalogiques d'Érick DELAMARRE.
- <http://www.chez.com/philesperon/garde.html> : le sommaire "généalogie" de Philippe ESPERON.
- <http://www.alpes-net.fr/~gerelli/genealog.htm> : la page de généalogie de Bruno GERELLI.
- <http://heudre.hypermart.net/> : recherches généalogiques en France, le site de Paul-Marc HEUDRE.
- <http://www.es-conseil.fr/pramona/p1gen.htm#somet> : la page de généalogie de Philippe RAMONA.
- <http://webhome.infonie.fr/jomave/index.htm> : les pages généalogiques de Thierry STRAUB.
- <http://pages.pratique.fr/~pheygme/adlv/genealo.htm> : les pages généalogiques d'Amaury de LA VAISSIÈRE.

5.2.6 les logiciels de généalogie (dont les deux logiciels les plus complets).

- <http://www.cdip.com/> : logiciel « Génétatique » développé par le CDIP. Ce serveur vous permet de télécharger une version de démonstration du logiciel Génétatique bridée à 50 noms de personnes.
- <http://www.heredis.com/> : logiciel « Hérédis ».
- <http://www.leisterpro.com> : logiciel Reunion (anglophone).

5.3 les groupes de discussions « newsgroup »

- <http://www.loria.fr/services/news/fr.rec.genealogie.html> : Archive News fr.rec.genealogie.
- <http://www.genenord.tm.fr/gndiv/gnet.htm> : « Génénord ».
- <http://www.es-conseil.fr/pramona/liens.htm> : la page de liens dont ceux des « newsgroup » de Philippe RAMONA.

5.4 Les moteurs recherches

5.4.1 Les moteurs de recherche français

- <http://www.pagesweb.com/> : les pages Web Bienvenue.
- <http://ecila.ceic.com/> : « Ecila ». Moteur de Recherche sur le WEB en France.
- <http://www.eureka-fr.com/> : « Eurêka ». Les annuaires de l'Internet francophone.
- <http://fr.excite.com/> : « Excite » France.
- <http://francite.com/> : « Francité », outil de recherche francophone.
- <http://www.urec.fr/> : « UREC », Unité REseaux du CNRS.
- <http://www.lycos.fr/> : « Lycos » France.
- <http://www.nomade.fr/> : « Nomade ». Guide des sites Internet en français.
- <http://home.netscape.com/fr/escapes/search/ntschrnd-3.html> : « Netscape ». Recherche en français.
- <http://www.chez.com/philesperon/FAQ/Minitel.html> : la page des serveurs Minitel.

5.4.2 Les autres moteurs de recherche

- http://all4one.com/search_machine.phtml : « All4one ». Moteur de recherche ; 4 moteurs de recherche sur une même page.
- <http://www.acadian.org/genealogy/lk-srch.html> : donne accès à plusieurs dizaines de moteurs de recherches.

VOTRE GÉNÉALOGIE SOUS INTERNET

Par Florence METGE (CGHAV - 1769)

Internet dispose d'un grand nombre de sites traitant de la généalogie : informations générales, adresses des archives et d'associations, présentation de cercles généalogiques... Plus rares sont les sites vous permettant de mettre à disposition gratuitement votre généalogie personnelle et de rentrer en contact avec d'autres généalogistes. Cet article vous présente plusieurs de ces sites.

Geneal

Pour y accéder : <http://www.geneal.com/>

L'objectif de ce site est la recherche de cousinages grâce aux moyens informatiques modernes, par la mise en commun de généalogies personnelles, seul moyen d'entrer en contact avec des cousins éloignés. Chaque mois, une base de données contenant des généalogies personnelles sous forme de tableaux organisés et de listes de descendance est mise à jour. Ce service, accessible depuis 10 ans sur le Minitel (3615 GENEAL), va être progressivement porté sur le réseau Internet. Mais dès aujourd'hui, vous pouvez y consulter la liste alphabétique de tous les patronymes enregistrés dans la base et vous reporter ensuite sur le Minitel pour la consultation des tableaux et des fiches.

Comment déposer sa généalogie

Il suffit de convertir vos données généalogiques au format Gedcom (possible avec la plupart des logiciels de généalogie). En principe, le fichier résultant aura l'extension GED. Ensuite, vous envoyez votre fichier par e-mail (messagerie électronique) à l'adresse geneal@gene2000.com. À chaque patronyme inséré dans la base de données est associé un numéro d'identification unique qui vous est attribué lors de la remise de vos données généalogiques. Ce numéro d'identification est indispensable pour entrer en relation avec les auteurs de filiations qui pourraient « cousiner » avec les vôtres.

Pour l'instant, les possibilités de recherches sur Geneal / Internet sont assez limitées car le seul critère est le nom de famille. Vous ne pouvez accéder qu'à une liste de patronymes avec les dates et des coordonnées des personnes qui ont fait les recherches. C'est dommage qu'il n'y ait pas aussi le département ou la région, voire la commune.

GeneaNet

Pour y accéder : <http://www.geneanet.org/>

Le but de GeneaNet est d'utiliser Internet pour constituer une base de données indexant l'ensemble des ressources généalogiques existant dans le monde, accessibles ou non sur Internet. C'est une liste de noms de famille antérieurs à 1850 qui renvoie à une adresse (web, e-mail ou postale) où on peut accéder aux travaux complets. Une recherche selon plusieurs critères (patronyme, date, lieu) permet de sélectionner les sources intéressantes et de s'y référer pour de plus amples informations. Les ressources généalogiques concernées sont :

- les familles étudiées par les généalogistes,

- les généalogies publiées (livres, revues),
 - les généalogies manuscrites déposées dans les bibliothèques et archives,
 - les sources originales (registres paroissiaux, notariés).
- GeneaNet est un service gratuit. Comme pour Geneal, vous pouvez enrichir la base de données en y déposant votre généalogie personnelle : votre liste de patronymes (comprenant aussi des dates, des lieux et des professions) viendra s'ajouter aux patronymes des autres généalogies. Il suffit d'envoyer votre fichier généalogique par e-mail à l'adresse database@geneanet.org.

Comment rechercher des informations

Pour consulter GeneaNet, il vous faut choisir le formulaire le plus adapté à vos recherches. Deux approches sont possibles, la seconde étant réservée aux personnes qui ont déposée leur généalogie personnelle dans la base de données de GeneaNet.

- Formulaire simple : il existe un formulaire par pays codifié (ces formulaires vous proposent la liste des régions ou des départements du pays pour affiner vos recherches). Pour une recherche dans un pays qui n'a pas encore fait l'objet d'une codification, il faut utiliser le formulaire international.
- Formulaire complexe : il s'agit d'utiliser les entrées de la liste que vous avez déposée comme critère de recherche avec le système AutoSearch. Vous pouvez récupérer le résultat de la recherche AutoSearch au format texte pour une utilisation sur votre ordinateur.

En outre, le système Searchlist permet de recevoir automatiquement toutes les nouvelles entrées correspondant aux données de sa généalogie personnelle par courrier électronique. Ainsi, vous pouvez demander à être averti de toute nouvelle entrée d'un ou plusieurs patronymes présents dans votre liste.

Les homepages

Vous pouvez mettre tous vos travaux directement sur un site Internet. Des sites peuvent vous héberger gratuitement en vous attribuant une homepage, c'est à dire un espace disque où vous pourrez déposer et mettre à jour vos données. GeneaNet vous fournit une liste assez complète de ces sites. L'un des plus connus est Mygale (accès : <http://www.mygale.org/>). Cette solution est à réserver aux utilisateurs ou motivés car il faut concevoir soi-même sa page (fichier au format html).

Conclusions

Geneal et GeneaNet sont deux sites intéressants et prometteurs qui permettent à des généalogistes d'échanger des informations. Mais leurs bases de données ne sont pas encore suffisamment riches ; nous pouvons espérer que des particuliers et des associations y déposeront le résultat de leurs recherches. Il ne faudrait pas non plus que de telles bases de données se multiplient sur Internet parce que notre intérêt est d'avoir accès à un endroit où toutes les données sont centralisées.

LES PAGES WEB DU CGHAV SUR INTERNET

Par Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

Dans un même numéro, 3 articles sur Internet ! Il est vrai que depuis ce printemps, le CGHAV a « sauté le pas » et s'ouvre à de nouveaux horizons.

Alors que plusieurs associations possédaient déjà un site d'information qui leur soit propre, le CGHAV était en effet ignoré sur Internet, si ce n'est quelques bribes d'informations dans des serveurs comme Karolus, ou quelques pages personnelles d'adhérents du Cercle, comme Josiane CAILLOT ou Amaury de LA VAISSIÈRE.

Nous avons donc voulu franchir l'étape : depuis le 7 mai 1998, le CGHAV possède ses propres pages.

Nous demandons au lecteur de commencer par les articles de Michel de VERGEZAC et Florence METGE, qui présentent ce qu'est Internet, et l'usage qu'il peut être possible d'en faire en généalogie.

Nous souhaitons toutefois rassurer le lecteur réfractaire à Internet : le développement de la généalogie ce nouveau media ne signifiera pas la disparition de « A moi Auvergne ! », ou encore moins de nos rencontres et réunions. Internet n'est qu'un nouvel outil, complémentaire de ceux déjà existants.

<http://www.genealogy.tm.fr/cercle/cghav/index.html>

Vous pouvez accéder tout simplement aux pages du CGHAV à l'adresse indiquée ci-dessus.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'un site propre au CGHAV, puisque nous sommes hébergés gracieusement par Généalogy, le site de SWIC, notre éditeur télématique de GENEABV sur Minitel.

L'accès aux pages du CGHAV est donc également possible par le site de Généalogy : vous choisissez l'adresse <http://www.genealogy.tm.fr/index.html>, puis sélectionnez ensuite la rubrique Associations.

Pourquoi être passé sur Internet

Je rappellerai d'abord l'article 2 des statuts du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay, tel que voté à l'Assemblée Générale de 1992.

« Cette Association a pour but de réunir les généalogistes amateurs, où qu'il se trouvent, dont les recherches personnelles les amènent à s'intéresser à l'Auvergne et au Velay, en vue de favoriser les contacts et les échanges d'informations d'ordre généalogique et héraldique sur ces provinces.

Dans ce cadre, elle pourra participer à l'étude et à la diffusion de toutes les actions entreprises aux niveaux régional, national et international pour développer et coordonner la recherche généalogique et héraldique sur l'Auvergne et le Velay et promouvoir des actions d'intérêt général visant à la sauvegarde du patrimoine historique et, en particulier, des documents d'archives anciens ».

Le CGHAV a de ce fait comme ardente obligation d'utiliser tous les outils de communication qui lui sont accessibles.

Le moyen de communication qu'est Internet présente en effet de nombreux avantages qui lui sont propres.

- Universel, il permet à toute la planète (du moins celle qui est tant soi peu francophone et équipée d'un modem !) de découvrir, et la généalogie auvergnate, et les travaux du CGHAV.
- Réactif, il permet si nécessaire une mise à jour de l'information extrêmement rapide.
- Sans frais d'édition, il permet la diffusion d'informations qui autrement resteraient confidentielles, faute de pouvoir envisager une publication papier.
- Par sa structure en « toile d'araignée », il permet et facilite les échanges entre ceux des généalogistes qui y ont recours.
- Multimédia, il offre évidemment la couleur, voire le son !

J'ajouterai comme argument que si le CGHAV n'est pas présent sur Internet, d'autres le seront à notre place...

J'insiste bien sur le fait qu'Internet est un nouvel outil de communication, qui s'ajoute au Minitel, à la publication de « A moi Auvergne ! », à l'édition des tables de relevés, à la Bibliothèque et aux fonds du CGHAV, aux réunions de travail des groupes locaux, aux réunions d'information des Sections départementales, etc.

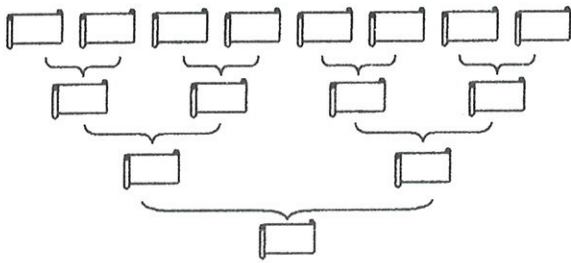
Ce que vous trouverez sur Internet

Ainsi que dit plus haut, Internet permet une mise à jour facile : il suffit (il suffit...) au mainteneur de saisir l'information et elle est disponible. Je vous laisse donc le soin de découvrir les pages du CGHAV, car il est bien probable qu'entre la mi-mai, date de la rédaction de cet article, et la fin juillet, époque où vous recevrez « A moi Auvergne ! », le contenu de ces pages aura évolué et se sera enrichi.

Toutefois, compte tenu de ce qui précède, il est possible de résumer le contenu des pages du CGHAV en quelques axes.

- Elles sont un outil « publicitaire », destiné à faire connaître aux généalogistes internautes le CGHAV, ses objectifs, son organisation, ses travaux. Vous y trouverez donc les coordonnées des responsables de l'association, le calendrier de ses réunions, le résumé de ses travaux, etc.
- Elles sont un outil de communication, qui permet de s'affranchir du rythme trimestriel du bulletin. Les informations seront donc régulièrement mises à jour.
- Elles sont un outil de diffusion des données généalogiques. À ce titre, elles accueilleront des informations généalogiques diverses, des index, des listes, etc. qui ne pouvaient faire l'objet de parutions spéciales (par exemple faute d'un nombre suffisant de souscripteurs, ou à cause d'un volume trop important ou au contraire trop faible).
- Elles sont un outil d'échanges. Et il n'est pas impossible, qu'à terme, certaines questions soient posées en même temps dans la revue et en même temps dans le bulletin.

Communiquez-nous vos suggestions, elles seront les bienvenues !



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date x</u>	<u>Lieu x</u>	<u>n° Sosa</u>
Complément au crayon de Michel MAGAN (CGHAV – 1476) par Daniel DEGEORGES (CGHAV – 12)				
ARTAUD Guillaume				7334
BERNARD Jacques	GRIVEL Marguerite	x 05.06.1668	63004 Ambert (cm GLADEL)	662/663
BERNARD Georges	CHEVALEYRE Jeanne	x 25.05.1642	63441 Valcivières	1332/1333
BERNARD Guillaume	POUREYRON Damiane			3664/3665
CHEVALEYRE Blaise	ARTAUD Damiane	x 13.01.1609	63441 Valcivières	3666/3667
CHEVALEYRE Damien				7332
GOURBEYRE Claude	MOREL Catherine	x 29.06.1611	63441 Valcivières	2630/2631
GOURBEYRE Damien				5260
GRIVEL Jean	ROCHER Damiane			664/665
MALCURAT Antoine	CHABANIAL Magdeleine			1312/1313
MALCURAT Jean				2624
MOREL Jacques				5262
TIXIER Barthélemy	SERENDAT Jeanne	x 24.05.1648	63004 Ambert	1320/1321
VAISSIER Jean	CHEVALEYRE Anne	x 1650	63441 Valcivières	2628/2629

Crayon des ancêtres auvergnats de Christine HOUELLEBECQ (CGHAV - 1823)

ADAM François	CURABET Marie	x 24.05.1814	63022 Auzat sur Allier	42/43
ADAM Maurice	COURTIAL Antoinette	x 05.02.1782	63022 Auzat sur Allier	84/85
ADAM Antoine	MAREIGE Anne	x avant 1755		168/169
ADAM Blaise	BOYSSOU			336/337
ALLEZARD Antoine	CHARRIER Anne	x 21.06.1856	63022 Auzat sur Allier	22/23
ALLEZARD François	MAGAÛD Catherine	x 22.01.1828	63022 Auzat sur Allier	44/45
ALLEZARD Antoine	MATHIEU Marie	x 2 frim an V	63182 Jumeaux	88/89
ALLEZARD Jean	SEGUY Anne	x 03.02.1767	63022 Auzat sur Allier	176/177
ALLEZARD Joseph	SAUVE Agathe	x 25.02.1743	63022 Auzat sur Allier	352/353
ALLEZARD Jean	GYMEL Anne	x 29.04.1704	63022 Auzat sur Allier	704/705
AMBLARD Jean	RIBEYRE Jeanne			1374/1375
BARDY Pierre	FOURNIER Anne	x 21.07.1715	63022 Auzat sur Allier	342/343
BARDY Pierre	CHALEMBEL Marguerite	x 11.02.1676	63022 Auzat sur Allier	684/685
BONNAT Antoine	PRADON Françoise	x 30.11.1680	63022 Auzat sur Allier	2854/2855
CHALEMBEL Jean	PEUCHAUD Anna			1370/1371
CHARRIER Antoine	SUJOBERT Jeanne	x avant 1830		46/47
CHARRIER Jean	ESBELIN Isabaud	x 13 vent an II	63022 Auzat sur Allier	92/93
CHARRIER Antoine	ROUVÉ Marie	x 11.10.1757	63367 St Jean St Gervais	184/185
CHARRIER Étienne	ALLEZARD Pétronille	x avant 1837		368/369
COUDERT Antoine	ALLEZARD Anne	x avant 1747		174/175
COUDERT Maurice	GYMEL Benoîte	x avant 1721		348/349
COUDERT Jean				696

COURTIAL Louis	BARDY Élisabeth	x 19.02.1743	63022 Auzat sur Allier	170/171
COURTIAL Jean	GRASSET Marie	x 17.02.1713	63022 Auzat sur Allier	340/341
COURTIAL Jean	FENEROLLE Jeanne			680/681
CURABET Pierre	COUDERT Catherine	x 17.02.1778	63022 Auzat sur Allier	86/87
CURABET Mathieu	ORTIGIER Marguerite	x 10.10.1724	63376 St Martin d'Ollières	172/173
CURABET Pierre	BLANCHIER Antoinette	x 07.09.1683	63376 St Martin d'Ollières	344/345
ESBELIN Antoine	JOUVEZOME Marie	x 16.02.1751	63448 Le Vernet La Varenne	186/187
FOURNIER Claude	AMBLARD Marguerite	x 01.03.1683	63022 Auzat sur Allier	686/687
FOURNIER Claude	CHAMBE Catherine			1366/1367
FOURNIER Michel	TERRASSE Florence			1372/1373
GIMEL Antoine				698
GRASSET Pierre	FOURNIER Françoise	x 08.02.1689	63022 Auzat sur Allier	682/683
GRASSET Saturnin	BARDY Isabeau			1364/1365
JURIE Antoine	AUZAT Marie	x 15.02.1689	63022 Auzat sur Allier	678/679
MAGAUD Pierre	DUCHER Anne	x avant 1797		90/91
MAREIGE Étienne	JURIE Anne	x 22.01.1724	63022 Auzat sur Allier	338/339
MAREIGE Jean	OLIER Catherine	x 13.06.1702	63022 Auzat sur Allier	676/677
MATHIEU Jean	SABBATIER Louise	x 14.02.1774	63182 Jumeaux	178/179
MATHIEU Julien	TERRASSE Marguerite	x 19.01.1745	63022 Auzat sur Allier	356/357
MATHIEU Noël	TERRASSE Marie	x 30.01.1720	63022 Auzat sur Allier	712/713
MATHIEU Jean	MONTROY Marie	x 06.02.1683	63022 Auzat sur Allier	1424/1425
MATHIEU Claude	BARDY Marguerite	x 06.02.1683	63022 Auzat sur Allier	2848/2849
MONTROY Antoine	COMBES Catherine			2850/2851
ORTIGIER Jean	VORILLON Louise	x 03.10.1688	43064 Chassignolles	346/347 ?
ORTIGIER Annet	BRASSAC Antonia			692/693 ?
PIN Benoît	BERGOING Anne			5706/5707
ROUVÉ Raymond	GAUTIER Jeanne	x 08.02.1712	63448 Le Vernet La Varenne	370/371
SABBATIER Jean	BARDY Catherine	x avant 1738		358/359
SAUVE / SANNE Annet	ROBERTYE Marie	x 08.02.1719	63022 Auzat sur Allier	706/707
SEGUY Julien	FAUGERE Jeanne	x avant 1739		354/355
TERRASSE Antoine	BONNAT Agathe	x 24.11.1699	63022 Auzat sur Allier	1426/1427
TERRASSE Michel	PIN Claudia	x 11.02.1676	63022 Auzat sur Allier	2852/2853
TERRASSE Michel	CHEIROUX Anna			5704/5705
THONNAT Jean	ALLEZARD Marie	x 03.02.1883	63156 Esteil	10/11
THONNAT Jean	ADAM Anne	x 31.01.1849	63022 Auzat sur Allier	20/21
THONNAT Jean	SAUVAT Antoinette	x avant 1822		40/41
VORILLON Vital	BART Damiane			694/695 ?

Crayon des ancêtres auvergnats d'André PONT (CGHAV - 1659)

BERGIER Michel	GUILHEN Marie	x 07.02.1717	63373 St Maignier	970/971
BERNARD Louis	RIQUE Marie	x 10.PLUV.02	63304 Roche d'Agoux	242/243
BERNARD Joseph	BERGIER Gilberte	x 11.01.1752	63304 Roche d'Agoux	484/485
BERNARD Bernard	DEMENIEN Marie			968/969
BOUDEAU Gervais	SÉNETERRE Marie			966/967
BRUN Michel	ROMME Gabrielle			974/975
DÉSARMENIEN Louis	PONT Marie-Gilberte	x 20.09.1847	03082 Commentry	60/61
DÉSARMENIEN Antoine	BERNARD Marie	x 29.01.1822	63304 Roche d'Agoux	120/121
DÉSARMENIEN Pierre	NONY Marguerite	x 04.02.1788	63060 Bussières près Pionsat	240/241
DÉSARMENIEN Gilbert	LÉCUYER Rose			480/481
NONY Michel	BOUDEAU Gilberte	x 28.11.1752	63171 Gouttières	482/483
NONY Marien	GORY Gilberte			964/965
RIQUE Annet	BRUN Marie	x 21.06.1751	63304 Roche d'Agoux	486/487
RIQUE Jean	BEVAUD Catherine			972/973





Généalogies des familles



LES FAMILLES ALLIÉES AUX OBRIER DU PUY EN VELAY

Par Gabrielle DENAND (CGHAV - 858)

Les « Cahiers de La Haute-Loire » ont publié dans leur édition 1997, sous la plume de Gabrielle DENAND, une étude historique de la famille OBRIER du Puy en Velay, au XVII^e siècle.

Mme DENAND avait complété cet article par la publication dans le dernier numéro de « A moi Auvergne ! » d'une généalogie détaillée de cette famille (pages 87 à 94).

Cette généalogie est ci-dessous complétée par l'étude des familles alliées : les BONOT-BELLEULH, les BERGOUNHOUX et les BERNARD.

La Rédaction

La famille BONOT-BELLEULH

Pour une meilleure compréhension de l'histoire de la famille OBRIER, à partir du mariage en 1634, d'Anthoinette OBRIER avec Ambroise BONOT-BELLEULH, il apparaît nécessaire de dresser une généalogie des familles BONOT et BELLEULH.

Il faut considérer les deux lignées. Ce n'est qu'à partir du mariage d'Ambroise BONOT avec Anthoinette OBRIER que leur descendance portera le patronyme de BONOT-BELLEULH, à la demande du grand-père d'Ambroise, Jean BELLEULH qui n'avait plus de descendant mâle.

Ambroise BONOT

Ambroise BONOT, maître bastier, rue St Jacques, avait épousé le 05.01.1581 Catherine TALLEGROS, il était le fils de Jean BONOT et de Jeanne SAUVEREON (?) ou BARCELON, Catherine TALLEGROS était fille d'un maître boulanger, Jean TALLEGROS (décédé avant le mariage) et de Jehanne CHABANON.

Quelques années après son mariage Ambroise BONOT fit un testament, le 30.06.1586, il est sans enfant ; le couple n'en aura pas.

Il donna 30 livres à chacune de ses sœurs : Jeanne, Marguerite, Catherine, Anne et une autre Marguerite, et à son épouse 50 livres, du linge, des rideaux et couvertures, elle reprendra ses bijoux ; il a un oncle, Jean IRAIL, à qui il donna 3 escus ; il indique que son beau-frère, Jean TALLEGROS, lui doit 18 escus.

Sa sœur Marguerite est mariée à Martin SALVIN depuis 1586 ; en 1604 elle est veuve. Son frère Louis est désigné comme son héritier universel.

Il testa à nouveau le 02.01.1607, se sentant dit-il, mal disposé de sa personne, cependant il se remit de sa maladie. Ce testament modifie ses précédentes dispositions et tient compte des changements intervenus dans la famille.

Il donne 20 livres à Marguerite et Anne BONOT, ses sœurs, ainsi qu'à son frère Louis, qui est marié avec Clauda CHAUSSE, 30 livres à ses neveux et nièces : Jehan BARCELON, maître serrurier, Françoise et Catherine SALVIN (elles sont filles de sa sœur Marguerite), à sa nièce Ysabel BLANC, fille d'Anthoine BLANC, boulanger (marié à sa belle-sœur Clauda TALLEGROS), 150 livres à son filleul Ambroise TALLEGROS.

Il nomme « sa consort » Catherine TALLEGROS son héritière universelle pour « les agréables services reçus depuis le commencement de leur mariage jusqu'à présent et qu'il espère recevoir d'icelle, pour l'amour et dellicération que lui a porté et porte ».

Que sont devenues ses autres sœurs ? vraisemblablement décédées. Une Marguerite cependant avait épousé Mathieu PELISSIER, bonnetier, elle est citée comme marraine de Jehanne BONOT fille de Louis BONOT, en 1591. Anne BONOT a épousé Claude BERENGIER, maître bonnetier.

Son épouse, Catherine TALLEGROS, décède avant lui vers 1612. Comme ils n'ont pas eu d'enfant et que Catherine TALLEGROS n'a pas fait de testament, Ambroise rend la dot de Catherine TALLEGROS et la remet à la sœur de celle-ci, Clauda TALLEGROS, épouse de Jacques BLANC, boulanger.

Ambroise BONOT se remarie peu après avec Françoise NUEL. Ils n'auront pas non plus de descendance. Malade en juin 1625, il décède le 28.07.1625, après 41 jours de maladie. Il avait fait un nouveau testament au cours de sa maladie, devant M^o LEBLANC. Bien que ce testament n'ait pas été retrouvé, nous connaissons la composition de la famille en 1625 grâce aux quittances qui furent données à Mathieu BONOT, neveu d'Ambroise et fils de son frère décédé, Louis.

Mathieu BONOT avait été chargé par son oncle de répartir les legs et il était désigné comme son héritier universel. Nous apprenons aussi qu'il s'est occupé de son oncle pendant toute sa maladie.

Quittances reçues :

- Françoise NUEL, sa veuve, déclare recevoir une pension annuelle de 60 livres, sa dot de 1410 livres a été restituée et elle a repris les bijoux qu'elle avait apportés dans la maison de son mari lors de son mariage, elle déclare être satisfaite de la nourriture et de l'entretien que lui prodigue son neveu Mathieu BONOT.
- Ses chambrières, Anthoinette BARRIAL originaire de Pradelles et Anne DELABRE ont reçu leur compte.
- Sa garde-malade a reçu 16 livres, à raison de 8 sols par jour.
- Anne BONOT, sœur d'Ambroise, veuve de Claude BERENGIER, déclare avoir eu un legs de 50 livres.
- Jeanne BONOT sa sœur, femme de sire Jean VIALENC, maître tanneur a reçu 20 livres. (en 1628 Mathieu BONOT fut tuteur de François et Louis VIALENC, enfants du couple).
- Sire Jehan PAUC, marchand et consul, beau-frère de Mathieu BONOT, pour son épouse, dame Clauda BONOT a reçu 20 livres (ce couple aura un fils Louis lequel épousera Catherine BERGOUNHOX, fille de Jehan, apothicaire et d'elle MYALLE (voir généalogie BERGOUNHOX) ; une fille de Mathieu BONOT, Gabrielle épousera à son tour Jean BERGOUNHOX, de la même famille, Gabrielle BONOT étant la nièce de Clauda BONOT.
- Vincens VINHE maître bastier, marié à Marguerite BONOT, sœur de Mathieu, a reçu aussi 20 livres.
- Hélène PANDRAUD veuve de François VIALENC, maître espinglier en qualité d'administratrice de Jehan VIALENC, son fils, a reçu 10 livres. Un Jean VIALENC, fils de Jean, marchand tanneur et de Jeanne BONOT, se mariera le 25.02.1624 avec Clauda JOUANIQUE, fille de feu Jean, marchand à St Didier en Velay et d'Hélix POLIN, à présent habitant le Puy de l'avis des parents et de Jean BELLEULH et Jehanne POLIN oncle et tante. Ceci amène à penser que l'épouse de Jean BELLEULH, Jeanne POULIN, était originaire de St Didier d'Allier.

Mathieu BONOT

Mathieu BONOT a payé tous les legs de son oncle en l'espace d'un an, ce qui est un record, car souvent les exécuteurs testamentaires attendaient des années avant de verser les legs inscrits sur des testaments et des procès étaient engagés pour les obtenir.

Mathieu a payé aussi 4 livres de toile rousse pour l'ensevelissement de son oncle et les médicaments qui lui furent prescrits dont : eau d'anis, potion de jacinthe, eau de cannelle, un clystère, de l'eau impériale, deux suppositoires, de l'huile muscade, deux juleps, du sucre candi ou rosa et de l'encens. La facture est du 16.07.1625, les médicaments ont été fournis par M^o GABOURET, apothicaire, la note est signée par M^o DUGONE, célèbre apothicaire du Puy (les DUGONE ont leurs sépultures au monastère de Ste Claire au Puy.)

Mathieu BONOT était déjà notaire royal en 1613.

Le 04.11.1618, étant consul, il donne avec les autres consuls de la ville, une procuration à M. Claude PORRAL, docteur en médecine, premier consul de la ville en l'année 1618 et à noble Hugues de COUBLADOUR, baron de Jalasset, premier consul de l'année précédente, pour les représenter aux États Généraux du Languedoc qui doivent se tenir à Béziers.

Le 18.11.1628, les habitants de Vals le nomment collecteur des tailles royales pour six années.

L'oncle, Ambroise BONOT est décédé sans descendance, son frère Louis, maître bastier père de Mathieu, lui aussi est décédé.

Le seul descendant mâle de la famille était donc Mathieu BONOT qui hérite de son oncle et de son père, il était notaire royal au Puy.

Dans les papiers de Mathieu BONOT, nous trouvons aussi une facture de médicaments fournis à son usage, en 1613 : une fiole de sirop de limon, de l'hypocras, un clystère laxatif, une médecine laxative avec sirop de cariocoste et un fortatif pour l'estomac de sa fille. Pour sa femme, de la poudre d'estomac, des raisins de Damas, de la muscade fine, des dragées, un collyre pour les yeux, un clystère laxatif, de la cassonade blanche, une médecine à la rhubarbe, du « *leacartany* » (?) un pot de griottes confites, un julep l'un pour le soir et l'autre pour le matin.

Ce très honnête homme qui avait réglé si rapidement la succession de son oncle, mourut de la peste en 1629. Son épouse, Catherine BELLEULH avait quitté le Puy avec plusieurs de ses enfants et s'était réfugiée dans la métairie que son père Jean BELLEULH, possédait à Taulhac. Un enfant posthume, Mathieu, naquit le 21.09.1629, qui sera baptisé le 13.01.1630 suivant, au Puy.

Mathieu BONOT avait épousé Catherine BELLEULH, fille de Jean BELLEULH, « *hoste* » du Puy et de Jeanne POULIN le 24.08.1608. Celle-ci avait reçu de son père une dot de 1800 livres, des robes et bagues. Le couple devait être nourri par le père pendant 2 ans. En 1618, Jean BELLEULH donna à sa fille la jouissance de la maison qu'il avait, rue du Martouret, qui était en location pour 6 ans et jouxtait celle où il habitait.

Mathieu BONOT et Catherine BELLEULH eurent au moins 5 enfants:

1- Catherine BONOT qui est mariée à Jean HILAIRE, notaire à Chaspuzac. Ce dernier écrit de Toulouse à Ambroise, le 26.06.1660 : il l'appelle « *son très cher frère* » et se plaint que sa femme ne lui dit rien des affaires et qu'il en sait plus par la voie du juge-mage. Ils ont un fils Ambroise HILAIRE qui est le filleul d'Ambroise BONOT dit BELLEULH. Catherine BONOT fille de Mathieu avait payé en 1634, à Sr Pierre NICOLAS, une fourniture de mercerie pour la maison BONOT : du drap, de la futaine blanche ou à menus grains, de la toile rousse, des rubans, des baleines, du fil noir et blanc, du taffetas noir et gris, des gallons, des agrafes et du Damas.

2- Marie BONOT qui est mariée le 28.01.1637 à M. Anthoine BALME, marchand tanneur, fils de Claude.

3- Gabrielle BONOT, qui fut mariée le 28.07.1624 à François REYMOND, fils de Benoît REYMOND, maître orfèvre et de Catherine MONTEILH, ils avaient reçu l'accord des quatre parents et ceux des arrières grands-parents maternels : sire Jehan BELLEULH, marchand du Puy et dame Jeanne POULIN, l'accord de Claude

CHAUSSE, veuve de Louis BONOT, aïeule paternelle ainsi que celui des oncles Ambroise et Claude BONOT. Le garçon avait reçu l'accord de ses parents et celui de ses oncle et tante, François CHEYREL, bourgeois et Marguerite de MONTEIL.

Gabrielle avait reçu 750 livres de Jean BELLEULH, 150 livres de Jeanne POULIN, 150 livres de sa mère, Catherine BELLEULH plus 450 livres de son oncle Ambroise BONOT. Le contrat de mariage avait été passé dans la maison du grand-père Jean BELLEULH, devant le notaire Claude FERREBEUF.

Le jeune époux dut mourir de l'épidémie de peste de 1629, comme son beau-père.

Gabrielle BONOT, se remaria un an plus tard, le 04.10.1630, avec Jean BERGOUNHOUX, maître apothicaire, fils de feu Jean BERGOUNHOUX aussi apothicaire et de d'elle Catherine MIALHE.

Vingt ans plus tard chacun d'eux fit son testament, Gabrielle BONOT le 22.03.1650 et son mari le 08.06.1653 (voir généalogie BERGOUNHOUX).

4- Ambroise qui épousera Anthoinette OBRIER, fille d'Anthoine OBRIER et Ysabeau de POINSAC, le 21.12.1634 (voir l'étude de la famille OBRIER).

5- Mathieu, l'enfant posthume né en 1629, fit son testament le 10.12.1640, il est écolier et malade, il lègue à son frère aîné, Ambroise, 20 livres ainsi qu'à ses sœurs Gabrielle, femme de Sire Jean BERGOUNHOUX, maître apothicaire, Marie BONOT, femme d'Anthoine BALME, tanneur et aussi à sa sœur Catherine BONOT. Il donne 3 livres à Anthoine BONOT-BELLEULH, fils d'Ambroise. Son héritière universelle est sa mère Catherine BELLEULH.

Le 03.01.1637 Jean BELLEULH, bourgeois et d'elle Catherine BELLEULH, sa fille aînée, veuve de Mathieu BONOT (il est le tuteur des enfants) vendent à Bernard MILION, maître cellier, une maison rue St Jacques ayant appartenu à feu Sr Ambroise BONOT duquel M. Mathieu BONOT était héritier par son testament (M^e.J. LEBLANC) le 13.06.1625, maison, boutique, cave, stable, chambre pour 1200 livres.

La Famille BELLEULH

Je rappelle que Catherine BELLEULH épouse de Mathieu BONOT est la fille de Jean BELLEULH, hôte du Puy et de Jeanne POULIN.

Dans les archives de l'Hôtel-Dieu (série H, papiers de famille), nous trouvons des informations qui nous permettent de dresser une généalogie de cette famille à partir du XVII^e siècle.

Le père de Jean BELLEULH était Anthoine BELLEULH (qui semble être le fils de Vincens BELLEULH, maître blanchier (blanchiment des peaux destinées aux tanneurs) et de Mathieue CHAREYRE, il serait l'ancêtre le plus éloigné trouvé pour cette famille et trisaïeul d'Ambroise BONOT-BELLEULH, en effet, ce dernier confirme une reconnaissance faite par Vincens BELLEULH le 09.12.1561 pour un champ au lieu de Ventre de Vache, qui restera dans la famille.

Anthoine BELLEULH était marié à Agnès MARCET fille de Barthélemy MARCET, marchand boucher et de Catherine ROBIN, leur contrat de mariage est du 17.09.1550.

Agnès MARCET était encore en vie en 1598, elle est citée comme marraine du 1^{er} enfant de Jean BUREL et de Louise PARAT. Jean BUREL était le fils d'autre Jean BUREL le vieux, le chroniqueur, qui avait épousé en deuxièmes noces Catherine BELLEULH, celle-ci sœur de Jean BELLEULH. Ses frais de sépulture furent payés en 1610.

Anthoine BELLEULH étant décédé prématurément, avant 1584, ce fut Benoît PARAT époux de Catherine BELLEULH (c.m. du 16.08.1572), fille d'Anthoine, qui devint le tuteur des enfants. Benoît PARAT avait eu 3 enfants de Catherine BELLEULH, Laurens (mort avant 1593), Louise et Marie. Benoît PARAT disparut à son tour et Jean BELLEULH devint alors le tuteur des enfants de sa sœur Catherine.

Benoît PARAT figure le 07.08.1544 sur la liste des marchands qui firent des expéditions de marchandises pour la ville de Lyon, de « peaux de blancheries » conduites à Lyon par Jean RAMAZ de Langogne (cité par M. Bernard RIVET dans « une ville du XVI^e siècle : Le Puy en Velay ». L'Éveil 1988).

Il semble d'après les papiers de la série IH 353 qu'Anthoine BELLEULH avait eu comme frères et sœurs :

- Vidalle BELLEULH épouse de Jean PANDRAUD, remariée à Anthoine LEBRET (mort avant 1584),
- Vidalle BELLEULH, dite la Cuppe, mariée le 10.01.1520 à Pierre CHABANON (mort avant 1584),
- Pierre BELLEULH qui eut un fils Pierre, maître tanneur (descendance vers 1592),
- Estienne BELLEULH,
- Antoine BELLEULH,
- Jeanne BELLEULH mariée à Jacques PENOCEL le 09.06.1538.

Les enfants d'Anthoine BELLEULH et d'Agnès MARCET à la génération suivante furent :

1- Catherine BELLEULH ; elle épousa successivement Benoît PARAT, Jean BUREL, vieux le chroniqueur puis Jean TOULOUSE, hôte.

2- Jean BELLEULH qui fut hôtelier et plusieurs fois consul, en 1595, 1607, 1624, 1637. Il était l'époux de Jeanne POULIN

3- Benoît BELLEULH qui épousa Marie DUPIN, le 10.03.1604. Au décès de son frère, Jean BELLEULH subvint aux besoins des orphelins.

4- Vidalle BELLEULH qui fut l'hôtesse du Faucon d'Argent, son frère assura la tutelle de ses enfants quand elle disparut entre 1590 et 1593.

Comme je l'ai indiqué ci-dessus, Catherine BELLEULH s'était mariée 3 fois :

Tout d'abord en 1572 avec Benoît PARAT, elle devait avoir alors à peine 20 ans ; son mari devait être sensiblement plus âgé qu'elle-même puisqu'il fut chargé de la tutelle de ses beaux-frères et belles-sœurs après la mort du père Anthoine BELLEULH.

Quand Benoît PARAT disparut, Jean BELLEULH devint à son tour le tuteur de Louise et Marie PARAT, ses nièces.

Puis Catherine se remaria entre 1586 et 1587, avec Jean BUREL, le vieux, auteur des chroniques célèbres qui ont été rééditées sous le titre « Mémoires de Jean BUREL », édition de 1983 par le Centre d'Études de la vallée de la Loire.

La fille de Catherine BELLEULH, Louise PARAT épousa le 31.08.1593, le fils de son second mari Jean BUREL, le jeune.

Les rapports entre Jean BUREL et Jean BELLEULH n'étaient jusque-là pas très bons mais ils renoncèrent à leurs différends après le mariage de Louise PARAT, et Jean BUREL, le jeune, voulant disent-ils « *revenir en paix et amitié, attendu leur alliance* ». Jean BUREL le vieux devient le tuteur Louise PARAT, la femme de son fils et fille de sa 2e épouse et de Marie PARAT, la sœur de Louise. Jean BELLEULH rendit les comptes.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'affaire n'en resta pas là puisqu'Ambroise BONOT BELLEULH, petit-fils de Jehan BELLEULH eut à régler des comptes avec les descendants des enfants PARAT : avec Louise de SALCES, (fille de Marie PARAT et de Gaspard de SALCES) épouse d'Estienne PAGÈS, de même qu'avec la veuve de Pierre BUREL né en 1601, fils de Jean BUREL, jeune et Louise PARAT.

Par les minutes du notaire M^o MARESCHAL, nous apprenons le devenir de quelques enfants de Catherine BELLEULH et de Jean BUREL.

Une fille Catherine BUREL, née le 27.02.1594, mariée le 12.09.1611 avec Balthézar CHARBONNEL (c.m. reçu M^o Mathieu BONOT) remariée le 12.01.1630 avec Sr Pierre GIRAUD, marchand boucher, fils d'Anthoine (la signature de Pierre GIRAUD est connue, on peut la remarquer dans la plupart des documents notariés, dès qu'un membre de la corporation des marchands bouchers intervient).

Une fille, Jeanne BUREL née le 08.08.1591, se maria avec Pons BERNARD, marchand du Puy. Celui-ci, héritier de Catherine BELLEULH, confesse devoir un reste de dot faite par Catherine BELLEULH à Catherine BUREL, le 27.02.1640 (M^o MARESCHAL).

Jean BUREL le vieux et Catherine BELLEULH avaient eu une fille, Jeanne BUREL qui épousa, Jean BOUSQUET, maître orfèvre, d'une famille d'orfèvres fort connue du Puy. Ils eurent une fille, Ysabeau BOUSQUET mariée à M. Anthoine SANHARD, praticien. La dot fut constituée par Catherine BELLEULH et son nouveau mari et troisième mari, Jean TOULOUSE, avec lequel elle s'était remariée après la mort de Jean BUREL le vieux, en 1603.

Catherine BELLEULH survécut à ses trois maris...

Jean BELLEULH

Jehan BELLEULH est déjà hoste en 1588, il pouvait avoir de 20 à 25 ans et être le fils aîné du couple Anthoine BELLEULH et Agnès MARCET, sa sœur Vidalle BELLEULH, hôtesse du Faucon d'Argent devait néanmoins être née avant lui.

Leur mère, Agnès MARCET, survécut longtemps à son mari puisqu'elle décéda le 07.05.1610, elle fut inhumée dans le tombeau de ses prédécesseurs en l'église St Pierre le Monastier.

Anthoine BELLEULH avait une maison place du Martouret et porte Aiguère, proche de l'emplacement de la grande hôtellerie de Jean BELLEULH, dont il est fait maintes fois mention dans l'étude sur la famille OBRIER, Il avait, on peut le supposer, hérité de son père d'une partie des maisons situées en ce lieu.

Il s'attacha à agrandir son patrimoine immobilier par des achats successifs, pour faire un ensemble qui allait jusqu'aux fossés de la ville, vers la rue des horts des Mourgues (horts signifiait jardins), cette rue figure sur un plan de plan de la ville de 1544, il semble que cette rue des horts des Mourgues soit plutôt une venelle avec droits de passage.

Quant à l'hôtellerie et les maisons telles qu'elles sont décrites plusieurs fois dans l'étude sur la famille OBRIER, elles faisaient carré avec la place du Martouret, la rue des Mourgues et la rue porte Aiguère. La rue des Mourgues se trouvait en face de l'enclos des pères de l'église St Pierre le Monastier.

Notre chroniqueur Antoine JACMON nous fait le récit d'un incendie qui eut lieu le 03.08.1646, place du Martouret ; il note : « *est arrivé un grand incendie sur deux maisons en la place du Martouret, joignant d'un côté les maisons de M. BONOT-BELLEULH (à cette époque il s'agit du petit-fils de Jean BELLEULH) et de l'autre celles de Toussaint AGUILLON, les dites maisons appartenant aux hoirs de M^o PRUNIÈRE, notaire et l'autre à Pierre CELLON, maître pâtissier, tous les meubles brûlèrent, à peine sauvèrent leurs vies et fut arrivé plus grand malheur, n'eut été le bon ordre, assistance et secours des habitants* ».

Ambroise BONOT-BELLEULH devait être au premier rang pour essayer de circonscrire un incendie qui avait pris dans une maison mitoyenne à la sienne.

Pour les autres biens situés auprès de l'hôtellerie, nous apprenons que le 14.10.1588, Jean BELLEULH avait acquis de Jean CHARANTUS et Sébastien CHARBONNIER, tuteur des enfants de feu Benoît PARAT, qui était son beau-frère, un jardin qui avait appartenu à Benoît PARAT se trouvant près de la porte Aiguère, confrontant le jardin de Sire Claude FARNIER d'une part et d'autre part, la muraille de la ville et les fossés.

Le 02.09.1603, Jean BELLEULH reçut l'investiture de ce jardin, de Jacques OBRIER en qualité de consul.

En 1603, les héritiers de feu Mathieu FARNIER et feu Claude FARNIER, père et fils, furent sommés par la Sénéchaussée du Puy de payer 3197 livres, pour une maison aux horts des Morgues, confrontant celle de Jean BELLEULH et St Pierre le Monastier et d'un jardin situé hors de la porte St Gilles dans lequel on entre par une porte avec 6 ou 7 degrés (ce qui indique que le jardin était situé dans les fossés de la ville) ce jardin confrontait du levant celui de Jean BELLEULH, du midi la place et le chemin qui va de la porte St Gilles à la porte Aiguère, du couchant le boulevard de la porte St Gilles et de bise les murailles de la ville.

Il est à noter que ces descriptions permettent d'imaginer comment se présentait la ville hors les murs. Il semble bien que de part et d'autre des murailles se trouvaient des jardins, les uns dans les fossés de la ville, et celui des Morgues contre les murailles à l'intérieur.

Jean BELLEULH profita de la demande de mise en adjudication en 1616 des biens de la famille FARNIER qui n'avait pu honorer leurs dettes pour les acquérir.

On remarque que Jean BELLEULH essaye d'agrandir son patrimoine en toute occasion. Comme il achète à tout-venant, il finit par manquer de trésorerie et en 1629 n'ayant pas tout payé, il fut condamné avec intérêts et dépens.

Il restait encore des sommes dues après son décès puisqu'Ambroise BONOT BELLEULH remboursa à la fille unique des FARNIER en 1660, 300 livres, cependant il restait 1700 livres encore dues.

Il est étonnant de voir comment les affaires pouvaient traîner sur plusieurs générations. En 1706, Anthoinette BONOT-BELLEULH, l'arrière petite fille de Jean BELLEULH, étant devenue veuve, paya les dernières sommes dues, 250 livres. Son mari, Claude BERNARD, sieur des Ternes avait déjà remboursé quelques années avant, 700 livres et donné un pré.

Cette fille unique FARNIER était fille d'Antoine, bourgeois et d'Hélix BERGOUNHOX, donc alliée à la famille BONOT, elle devait être la petite fille de Mathieu FARNIER ; elle avait épousé le 07.02.1643, Mathieu JOURMARD, maître apothicaire de la ville.

Le 12.08.1609 Jean BELLEULH achète à Marguerite REYNAUDE veuve d'Anthoine Aoust et à son fils Philippe Aoust, des étables, chambre et galetas, derrière sa maison du Martouret.

Le 03.09.1619 il acquiert, deux maisons couvertes de tuiles, avec leurs meubles, du côté de la rue des Mourgues, l'une ayant une petite étable joignant un jardin situé hors de la porte St Gilles, l'autre vendue par Sr Anthoine FARNIER, marchand, comprenant une boutique et une étable avec un puits et 2 chambres au-dessus qui joignait l'autre maison par le galetas. Ces maisons confrontent la maison de Jean BELLEULH, l'arguël de St Pierre le Monastier se trouve entre deux (il s'agit, je pense d'un petit caniveau).

Le 21.07.1627 il acquiert encore une maison rue des Mourgues.

Il agrandit aussi son patrimoine en dehors de la ville par l'acquisition de terre au Ventre de Vache. Enfin, il se constitue un domaine à Tauliac.

En 1609, il achète un champ à Tauliac, puis le 14.02.1617 il acquiert de Jean BERGOUNHOX un champ toujours à Tauliac pour lequel il reçoit l'investiture de l'Université de St Mayol, le 02.03.1617. Le contrat est passé chez M^e Mathieu BONOT, son gendre, ensuite il achète un champ, en 1620, appartenant à d'elle Catherine d'ORVY, veuve de Georges PRADIER, enfin en 1628 un autre champ appelé Cheyrel.

Mais c'est en 1629 qu'il fait la grande acquisition à Tauliac, il achète une grande métairie pour 1200 livres à Agnès DELABRE, veuve de Guillaume CHIOURAND, tailleur d'habits du Puy et à son fils Jean CHIOURAND. Cette métairie comportait : une maison, une grange, des champs, prés, jardins, un curtilage, une vigne, des chénévriers (culture du chanvre).

C'est dans cette métairie que sa fille vint se réfugier avec ses enfants, à la fin de l'année 1629 pour fuir l'épidémie de peste qui sévissait au Puy.

La métairie sera entièrement payée le 16.06.1630 à Marie CHIOURAND, veuve d'Estienne BRUN, celle-ci est la fille d'Agnès DELABRE.

Dans cette dernière transaction, nous ne voyons intervenir, ni Agnès DELABRE, ni son fils Jean CHIOURAND, nous pouvons supposer qu'ils ont été emportés eux aussi par la terrible peste de 1629, ainsi que le mari de Marie CHIOURAND ; rappelons que le mari de Catherine BELLEULH, Mathieu BONOT avait lui aussi succombé à cette maladie contagieuse.

Le 19.11.1613 Jeanne POULIN épouse de Jean BELLEULH fait remettre 100 livres au greffe, par Mathieu BONOT, son gendre pour une instance avec Benoît BELLEULH et Catherine BELLEULH, sœur et frère de Jean BELLEULH. Il s'agit vraisemblablement d'une affaire de succession.

Ses différends avec son frère Benoît n'ont pas empêché Jean BELLEULH de recueillir les enfants de son frère Benoît après le décès de celui-ci et lorsque Jean BELLEULH fera son testament en 1642, il demandera de ne pas réclamer les dépenses qu'il avait faites pour les orphelins.

Son testament est daté du 02.08.1642, il se dit bourgeois du Puy ; il est malade et de « *vieux âge* » (il doit avoir alors plus de 85 ans). Il demande à être inhumé dans l'église de St Pierre le Monastier (sa paroisse, non éloignée de son hôtel).

Il donne à sa fille aînée, Catherine BELLEULH, veuve de Mathieu BONOT en sus de sa dot, « *une toutelle* » métairie qu'il a à Tauliac. Cette métairie fut donnée par son petit-fils Ambroise BONOT-BELLEULH, en toute propriété, à son épouse, Antoinette OBRIER, qui faillit en déposséder sa fille Antoinette BONOT-BELLEULH, celle-ci mit une trentaine d'années à récupérer ce bien qui lui venait de son bisaïeul paternel, Jean BELLEULH, après de longs et coûteux procès.

Jean BELLEULH avait trois autres filles qui ne sont pas mariées, ni religieuses : Jeanne, Mathieuc, et Catherine II, elles reçoivent chacune 200 livres, ce qui paraît dérisoire compte tenu de la situation sociale de leur père qui se savait se montrer si généreux par ailleurs. Nous pouvons penser que ses trois filles avaient reçu des biens de leur vivant comme leur sœur aînée Catherine.

Ses autres filles sont :

- La deuxième, Marie BELLEULH, veuve de Claude BONOT (qui figurera sur le testament d'Anthoinette OBRIER en 1670), il lui donne 150 livres en sus de ce qui est porté sur son c.m., plus un pré au terroir de Ronzade.

- La troisième, Anne BELLEULH, est l'épouse d'Anthoine MATHIEU, il lui donne aussi 150 livres plus 2 champs au terroir de Cheyrel, une vigne et un champ à Doue

Jean BELLEULH donne à ses neveu et nièce, Jean et Marguerite BELLEULH, enfants de Benoît qui avaient été entretenus par lui depuis la mort de leur père, 100 livres qu'ils recevront, le garçon, lorsqu'il prendra un métier, lequel métier « *sera appris aux dépens de son héritier* », et Marguerite lorsqu'elle aura atteint l'âge ou entrera en religion.

Il donne à sa belle-fille, Antoinette OBRIER épouse d'Ambroise BONOT BELLEULH (son petit-fils, fils de Catherine, sa fille aînée), pour certains et agréables services qu'il en a reçus, en ses maladies, 500 livres. Il donne en outre à ses petits-enfants, fils d'Ambroise et d'Anthoinette OBRIER, 500 livres à chacun, il s'agit d'Ysabeau, Anthoine et Jean BONOT-BELLEULH qui décéderont assez jeunes.

Anthoinette BONOT-BELLEULH, seul enfant du couple à demeurer en vie, n'est pas encore née. Elle ne connaîtra pas ce charmant et si dynamique aïeul. Elle épousera en 1664, Claude BERNARD, sieur des Ternes (se reporter à l'étude OBRIER).

Il donne 50 livres à sa chambrière Anne GÉRONNE qui est mineure, en plus de ses gages.

Son héritier universel est Ambroise BONOT-BELLEULH, qui humblement le remercie. Le testament est dicté dans sa chambre, à côté de la cuisine.

Jean BELLEULH décéda le 14.09.1642, vers 7 heures du soir, en présence de son petit-fils Ambroise BONOT-BELLEULH. Son cercueil, en bois de pin, fut recouvert d'un tissu de drap blanc de 6 aulnes, plus une aulne et demi pour faire une croix noire.

Chez lui, autour de son corps, il fut gardé par 2 femmes avec 4 cierges de cire jaune d'une livre autour de son corps. Le lendemain il fut porté dans l'église où il fut inhumé par six prêtres, étaient présents le curé de St Hilaire (une église peu éloignée du domicile) et le curé de St Pierre le Monastier, son cercueil fut accompagné par 24 pauvres portant 2 douzaines de torches en cire jaune, 3 autres pauvres portèrent le bénitier et l'escabeau, 4 religieuses de Ste Claire furent mandées pour porter une torche. Quatre écussons furent commandés pour mettre à la porte de sa demeure, et sur son cercueil et 28 autres pour les mettre sur les torches et cierges.

Devaient assister aux obsèques, les religieux et prêtres séculiers de toutes les églises du Puy et de l'Hôtel-Dieu, et des quatre couvents de la ville. Un drap de velours noir fut mis devant le grand autel après avoir été enlevé du cercueil. Devaient être averties les confréries du St Sacrement et de la Scapulaire pour assister à l'enterrement après avoir fait le tour de la ville avec leurs clochettes et 3 serviteurs de la Maison de Ville. Pour l'aumône il fut donné 1 cestier de bled et 4 cartons de fèves, en potage.

Sa belle-fille Anthoinette OBRIER qui avait assisté aux obsèques du grand-père de son mari s'inspirera de ce qu'avait fait Jean BELLEULH, mais « *sotte et prétentieuse* » elle voulut faire plus somptueux (voir l'étude de la famille OBRIER publiée dans les Cahiers de la Haute Loire- 1997).

Catherine BELLEULH

La fille aînée de Jean BELLEULH, Catherine BELLEULH, veuve de Mathieu BONOT décédera le 18.05.1652. Catherine BELLEULH avait eu des différends avec son fils Ambroise BONOT-BELLEULH au sujet des comptes de la succession du père, ils n'iront pas jusqu'à se faire des procès et termineront l'affaire par voie amiable, chacun avait pris des arbitres, Catherine BELLEULH, Pierre CHAPPAT, procureur en la Sénéchaussée du Puy, et Ambroise BONOT-BELLEULH, M^o Anthoine OBRIER, son beau-père et M^o MOZAC. Catherine BELLEULH semble être assez dure en affaires et elle tarde à rendre les comptes, différente en cela de son mari. Sr Jean BERGOUNHOX, maître apothicaire, son gendre, mari de sa fille Gabrielle, entre en conflit avec elle.

Rappelons les faits : sa fille Gabrielle BONOT avait épousé en premières noces, François REYMOND, maître orfèvre en 1624, elle avait reçu dans son contrat de mariage 1500 livres de dot, 3 robes nuptiales de dessus et 2 de dessous, un cotillon, plus 50 livres pour l'achat de bagues et bijoux, le tout constitué par le grand-père, Jean BELLEULH, Jehanne POLIN, son aïeule maternelle avait donné 750 livres, et Ambroise BONOT, l'oncle, 150 livres.

Gabrielle, après un an de deuil, se remaria le 13.10.1630, avec Jean BERGOUNHOX, celui-ci fut chargé de récupérer 1000 livres qui avaient été versées au premier mari et de faire verser par Catherine BELLEULH, sa mère, les restes de dot, plus 450 livres de legs fait par son feu père.

Comme treize ans après, sa belle-mère, Catherine BELLEULH, n'avait pas satisfait à ses obligations, ni versé les intérêts des sommes dues, Jean BERGOUNHOX envoya un huissier chez elle et fit saisir un quintal de vaisselle en étain, qui fut mis en garde chez Claude ROUY, m^o bastier.

Catherine BELLEULH réagit en réclamant l'entretien de sa fille pendant son temps de viduité. Elle exagérait, car Gabrielle BONOT n'était pas restée auprès d'elle tout le temps de son veuvage, nous savons que pendant 3 mois de maladie elle avait été hébergée par ses grands-parents Jean BELLEULH et Jeanne POLIN. Avait-elle eu la peste comme son mari ? Le fait est qu'elle fut soignée par ses grands-parents et qu'elle guérit. Nous pensons que l'affaire s'est arrangée par la suite. Malheureusement lors du différend entre Catherine BELLEULH et son gendre, notre sympathique grand-père, Jean BELLEULH, n'était plus de ce monde pour intervenir.

Gabrielle BONOT fit son testament le 22.03.1650, son mari le 08.06.1653 ; sur 8 enfants qu'ils avaient eus de leur mariage, il ne leur en reste que 3.

On constate que la mortalité infantile était au Puy beaucoup plus forte qu'à la campagne, l'exiguïté de la ville, resserrée dans ses remparts, le manque salubrité dans les rues fut sûrement responsable de cette mortalité infantile de plus de 70%. Les habitants du Puy en avaient conscience et envoyaient souvent leurs enfants en nourrice à la campagne.

Concernant les familles BONOT et BELLEULH, nous avons trouvé dans le mémoire des actes appartenant à Ambroise BONOT-BELLEULH la mention des pièces suivantes :

- Testament de d'elle Gabrielle BONOT.
- Quittance concédée par Anthoine BALME et d'elle Marie BONOT, mariés.
- Quittance concernant l'apprentissage d'André BONOT-BELLEULH.
- Contrat de mariage entre Sr Jean JACQUET et d'elle Ysabeau BONOT-BELLEULH de 1655.
- Une quittance de Jacques et Jean JACQUET père et fils à Ambroise BONOT-BELLEULH de 1656 (Jean JACQUET était marié à Ysabeau BONOT-BELLEULH, elle mourut à la naissance d'un enfant, quelques années après son mariage, les parents d'Ysabeau, Ambroise BONOT-BELLEULH et Antoinette OBRIER réclamèrent le trousseau qu'ils avaient donné à leur fille et celui du nouveau-né).

Une famille d'apothicaires du Puy, les BERGOUNHOX

L'histoire de la famille OBRIER nous a amené à nous intéresser aux familles BONOT et BELLEULH à partir du mariage d'Ambroise BONOT dit BELLEULH en 1634 avec Antoinette OBRIER (fille d'Antoine OBRIER, conseiller du roi en la Sénéchaussée du Puy et d'elle Ysabeau de POINSAC).

Ce fut un grand mariage qui dura quatre jours pour lequel nous avons la liste des denrées qui furent consommées et payées par le grand-père, Jean BELLEULH (voir étude de la famille OBRIER publiée dans les Cahiers de la Haute Loire - 1997).

Lors de l'étude de la famille BONOT, nous avons rencontré à plusieurs reprises une famille d'apothicaires les BERGOUNHOX avec laquelle elle était alliée.

Ambroise BONOT-BELLEULH avait d'ailleurs recueilli en 1653, les trois filles de Jean BERGOUNHOX qui étaient aussi les filles de sa sœur Gabrielle BONOT : Marguerite (13 ans), Anthoinette (11 ans) et Marie (8 ans). Gabrielle BONOT était décédée 3 ans avant son mari, le couple avait eu 8 enfants, cependant sur le testament du père ne figurent que trois enfants, les autres n'étaient plus en vie.

Les parents s'étaient mariés en 1630, 4 ans avant Ambroise BONOT-BELLEULH.

Dans son testament, Jean BERGOUNHOX avait fait d'Ambroise BONOT, son beau-frère, son héritier universel à charge pour lui de remettre l'hérédité aux enfants et de leur donner 1000 livres à chacun. Très vite il ne resta du couple que 2 enfants.

Le taux de mortalité infantile, particulièrement en ville, est stupéfiant ; à défaut de registres paroissiaux, les correspondances, les testaments que l'on peut trouver, notamment pour cette famille dans le fonds de l'Hôtel-Dieu du Puy, nous permettent d'en apprécier l'importance. Ainsi sur 8 enfants chez les BERGOUNHOX, 5 disparaissent avant leur majorité ; sur les 9 enfants qu'avaient eus Ambroise BONOT-BELLEULH et Anthoinette OBRIER, il ne resta qu'une seule fille, Anthoinette BONOT-BELLEULH.

Faut-il penser que l'insalubrité du lieu où vivaient ces familles en est la cause ? Leurs demeures, rue Porte Aiguière se trouvaient très proches de l'aqueduc de Bidoire, égout à ciel ouvert qui charriait toutes les immondices alentour ainsi que ceux qui descendaient de la ville haute et allaient se déverser sur le pré du Breuil, hors des murailles de la ville (aujourd'hui place du Breuil). Rappelons que l'eau qui coule de nos jours à la fontaine Bredoire (selon les rédacteurs aussi Bidoire), sur la place du Plot, venait du lieu dit Ventre de Vache, sous la Roche Arnaud. A partir de cette fontaine un déversoir des eaux usées passait près de l'église St Pierre Le Monastier pour arriver vers la rue de la Porte Aiguière (le mot « *esgueyra* » en provençal désigne une conduite d'évacuation des eaux - cf. Jean CHERVALIER dans le dictionnaire des rues du Puy).

Nous avons appris par la lecture des documents de l'hôtel-Dieu, qu'Ambroise BONOT-BELLEULH avait été autorisé à y jeter « *ses immondices* » et qu'il avait fait construire des latrines au-dessus du canal pour la commodité de la maison. Dans ce quartier pourtant, qui dépendait de la paroisse St Pierre le Monastier, vivaient des familles de notables de la ville et de nombreuses hôtelleries y étaient installées.

Généalogie de la famille BERGOUNHOX

On pourra noter des alliances nombreuses avec les BONOT et les BELLEULH et par voie de conséquence avec les OBRIER.

Les parents de cette lignée de BERGOUNHOX tous apothicaires étaient Jean BERGOUNHOX et d'elle Marie MYIALLE.

Gabrielle BONOT citée plus haut était la fille de Mathieu BONOT, notaire du Puy, mort de la peste en 1629 et de Catherine BELLEULH ; elle avait été mariée avec François REYMOND, le 28.07.1624, François REYMOND était fils de Benoît REYMOND, maître orfèvre, et de Catherine MONTEILH, Gabrielle BONOT avait reçu l'autorisation pour ce mariage de sa mère et de ses grands-parents : Jean BELLEULH, Jeanne POULIN, honnête femme Clada CHAUSSE veuve de Louis BONOT et aussi de ses oncles Ambroise BONOT, le maître bastier (décédé sans descendance) et de Claude BONOT. Le futur époux, François REYMOND, avait reçu l'autorisation de ses parents et de ses oncle et tante : honnête homme François CHEYREL, bourgeois et de honnête femme Marguerite de MONTEILH.

Le couple n'eut pas de descendance, ils avaient peut-être été mariés très jeunes. D'ailleurs sur son testament de 1650, Gabrielle BONOT ne mentionne aucun enfant d'un premier lit et on lui rendit sa dot.

Nous supposons que François REYMOND disparut lors de la peste de 1629 qui fit tant de ravages dans la région, son épouse se remaria très vite en 1630. Le c.m. de Gabrielle BONOT est en effet daté du 04.10.1630, elle épouse Jean BERGOUNHOX, né le 12.04.1601, maître apothicaire, fils de Jean BERGOUNHOX, aussi m^o apothicaire et d'elle Marie MAYLLE.

Les premiers enfants recensés de ce couple (registres du Baptistère St Jean du Puy) sont :

- Jean ° 20.01.1635, parrain Jean BELLEULH, bisaïeul, marraine d'elle Anthoinette PREYSSAC, femme de sire Anthoine BERGOUNHOX apothicaire (frère de Jean BERGOUNHOX).
- Anthoine ° 25.04.1636, parrain Anthoine BERGOUNHOX, apothicaire, marraine dame Jeanne POULIN, femme à M^o Jean BELLEULH (qui est la bisaïeule).
- Catherine ° 28.10.1638, parrain M. Jacques CHIROUZE, notaire royal du nombre réduit (marié à Marguerite BERGOUNHOX), marraine d'elle Catherine BELLEULH, veuve de Mathieu BONOT (grand-mère).
- Marguerite ° 15.01.1640 (en vie en 1653), parrain, Ambroise BONOT BELLEULH (oncle), marraine, Marguerite BERGOUNHOX, présent Sire Anthoine BALME.
- Anthoinette ° 23.11.1642 (en vie en 1653), parrain, Sr Louis PAUC, marraine, Antoinette OBRIER femme d'Ambroise BONOT-BELLEULH.
- Marie ° 06.07.1645 (en vie en 1653), parrain, Jacques BERGOUNHOX apothicaire, marraine, Marie BONNOT femme de Sr Antoine BALME.
- Jean ° 17.11.1647, parrain, Antoine BALME, maître tanneur, marraine, Catherine BERGOUNHOX femme de Louis PAUC.
- Jean ° 20.08.1649, parrain François BERGOUNHOX fils à Antoine, marraine, d'elle Jeanne BONOT.

Jean BERGOUNHOX avait un frère Anthoine BERGOUNHOX ° 12.04.1604, marié avec d'elle Anthoinette PREYSSAC de la Voulte en Auvergne (la Voulte sur Loire, on peut supposer).

En étudiant cette descendance on s'aperçoit qu'il manque à la liste 2 enfants :

- François qui doit être l'aîné. François BERGOUNHOX, apothicaire, s'est marié vers 1662, avec d'elle Marguerite PERIER, d'où une descendance d'au moins 10 enfants. Il pourrait être François, né en 1633.
- Marie.

Les registres du baptistère St Jean sont inexistantes de 1604 à 1630, ces deux enfants aînés sont vraisemblablement nés avant 1630. À partir de 1630 nous avons relevé les baptêmes de :

- Marguerite ° 29.05.1631, parrain, M° Robert PREYSSAC, docteur et avocat, d'elle Marguerite BERGOUNHOX, femme de M° Jacques CHIROUZE notaire royal (Marguerite sera l'épouse de Sr Gabriel BLANC marchand)
- François ° 30.03.1633, parrain, M° François PREYSSAC, bailli de la Voulte, oncle maternel, marraine, Catherine BERGOUNHOX femme à Sire Louis PAUC, marchand de la ville, tante paternelle.
- Jacques ° 24.04.1635, parrain, M° Jacques CHIROUZE, notaire royal, marraine, d'elle Catherine LONGHON femme de M° Robert PREYSSAC, docteur et avocat du Puy (Jacques, apothicaire est l'époux de Maire GIRE, ce couple eut une descendance à partir de 1675).
- Gabrielle ° 11.03.1638, parrain, Sire Jacques BERGOUNHOX, marraine, Gabrielle BONOT femme de Jean BERGOUNHOX, apothicaire.
- Claude ° 25.10.1639 parrain M° Claude VALLAT, docteur en droit et avocat à la Sénéchaussée du Puy, marraine, d'elle Catherine GENESTET femme à Sr Louis MIALLET (MYALLE ?), marchand bourgeois.
- Jean ° 15.07.1642 parrain M° Jean BRUNEL, docteur et avocat à la Sénéchaussée du Puy (qui est marié à Marie PREYSSAC), marraine, d'elle Anne CHAUSSE, femme de Sr Jacques BERGOUNHOX, apothicaire.
- François ° 20.11.1645, parrain, honnête homme François BERGOUNHOX fils audit Anthoine.
- Anne-Marie ° 12.07.1647, parrain, Jacques BERGOUNHOX, frère (je pense à celui né en 1635), marraine, Marie BERGOUNHOX, fille à Anthoine.
- Anne-Marie ° 12.07.1648, parrain, son frère Jacques, marraine, sa sœur Marie.
- Jehanne ° 28.08.1649, parrain, M. François BERGOUNHOX, fils à Anthoine, marraine, d'elle Jeanne BONOT.

Leur sœur, Catherine, est l'épouse de Sr Louis PAUC, d'où descendance à compter de 1635.

Nous trouvons un troisième frère, Jacques, lui aussi apothicaire, qui est marié d'elle Anne CHAUSSE, ils eurent 4 enfants de 1641 à 1649 :

- Marie ° 10.06.1641, parrain Sr Anthoine BERGOUNHOX (oncle) marraine d'elle Marie CHAUSSE, femme de M. GARDES, capitaine à la compagnie du régiment de M. le vicomte de Polignac.
- Anthoinette ° 25.08.1643, parrain Pierre DELIQUES, bourgeois, marraine, d'elle Anthoinette PREYSSAC (épouse de Jean BERGOUNHOX).
- Jacques ° 13.02.1646, parrain, h.h. Jacques CHIROUZE (époux de Marguerite BERGOUNHOX), marraine, d'elle Jeanne BERNARD femme de M. Pierre DELIGANS, bourgeois.

- Jean ° 15.01.1648, parrain, Simon REDON ? marraine, d'elle BERGOUNHOX femme de sire Jacques CHIROUZE.
- Marie ° 01.08.1649, baptisé le 3, parrain Sr Louis PAUC (époux de Catherine BERGOUNHOX, marraine, d'elle Anna de LICQUES, veuve de Pierre SERVANT, maître orfèvre.

Gabrielle BONOT, mariée en deuxièmes nocces avec Jean BERGOUNHOX avait une sœur Marie, qui épousa vers 1636 (quittance de dot du 11.01.1637) Anthoine BALME, maître tanneur.

Ce couple eut 15 enfants de 1637 à 1666. Les parrains et marraines sont des BONOT, des BELLEULH, des BERGOUNHOX, Catherine BELLEULH (la veuve de Mathieu BONOT), en 1643, Anthoinette OBRIER, femme d'Ambroise BONOT-BELLEULH en 1663, Anthoinette BONOT-BELLEULH qui n'est pas encore mariée et en 1666, son époux, Claude BERNARD, sieur de Ternes.

La Famille BERNARD de Jalavoux

Par le mariage d'Anthoinette BONOT-BELLEULH avec Claude BERNARD, sieur des Ternes, nous faisons connaissance avec la famille BERNARD de Jalavoux, que nous avons déjà rencontré lorsque Louise OBRIER donna la nue-propriété de sa métairie de Chaspuzac à Vidal BERNARD, qui se trouve être le père de Claude BERNARD (voir l'étude de la famille OBRIER publiée dans les Cahiers de la Haute-Loire - 1997).

Il me paraissait assez étonnant que Claude BERNARD fut le fils de Vidal, car Louise OBRIER étant née en 1573, décédée en 1624, se trouvait être de la même génération que Jacques OBRIER qui était le bisaïeul d'Anthoinette BONOT BELLEULH.

J'ai donc étudié la famille BERNARD, d'autant que cette famille intervient souvent dans la vie du couple BERNARD - BONOT-BELLEULH.

Il faut conclure que lors des tractations de Vidal BERNARD avec Louise OBRIER, celui-ci était un jeune homme d'ailleurs il s'était marié, le 27.06.1619 avec Françoise SPERT de Volhac, quelques années avant le décès de Louise OBRIER.

J'ai parcouru différentes généalogies publiées sur la famille BERNARD. Mais les divergences sont importantes, je ne la reprendrai donc qu'à compter de ce qui est fiable, c'est-à-dire ce que j'ai moi-même trouvé à partir du mariage de Vidal BERNARD époux de Catherine VERDIER, cette recherche est complétée par les informations trouvées lors de mon étude OBRIER et consorts.

1 Vidal BERNARD, notaire royal vers 1584 marié à Catherine Verdier. Dont deux enfants qui lui sont connus :

1-1 Jean BERNARD, baron de Jalavoux marié le 24.05.1584 à sage fille Philippe RANQUET. Le 01.09.1611 Jean BERNARD, avocat, assiste Louise OBRIER, lors d'un procès avec Jacques OBRIER.

Parmi les épaves du baptistère St Jean, nous trouvons le baptême le 03.06.1601 d'Armand BERNARD fils de Jean, docteur et avocat, son parrain Pierre ARMAND, sa marraine dame Anne BERNARD veuve de M. Claude BERTRAND.

1-2 Vidal BERNARD, chanoine et oncle de Vidal BERNARD décédé en 1658, prieur de St Étienne de Lardeyrol; il lègue le 22.12.1658 à l'Hôtel-Dieu une maison sous la Cathédrale pour recevoir les pèlerins.

Descendance de Jean BERNARD

1-1-1 Vidal BERNARD (décédé avant 1665 - inventaire de ses biens du 06.03.1665) seigneur de Jalavoux, Sieur du Thiolent, et des Ternes marié le 27.06.1609 avec Françoise SPERT de Volhac qui suit; remarié le 14.04.1646 avec Françoise de ROQUEPLAN. Voir ci-après inventaire de ses biens, fait à la réquisition de son fils Pierre, seigneur de Jalavoux, conseiller du roi et magistrat en la cour de sénéchal

Vidal BERNARD avait reçu par testament de Louise OBRIER, la métairie de Chaspuzac, qu'elle lui avait donnée en nue-propiété afin qu'il se charge de payer ses dettes et ses legs.

Lorsqu'il fit son testament le 12.02.1663, Vidal BERNARD qui tout au long de l'étude sur les OBRIER passe pour être un homme intègre et généreux demande à son héritier, Pierre BERNARD, son fils aîné de respecter les dernières volontés de Louise OBRIER, décédée en 1624 et de continuer de verser le legs 30 sols annuels fait par Louise OBRIER au monastère de Ste Claire pour des prières (cette demande sera-t-elle respectée ? rien n'est moins sûr car Pierre BERNARD, n'a pas du tout le même caractère que son père : petit esprit qui aime la chicane). Vidal BERNARD demande à être inhumé dans la chapelle St Jacques, chez les Révérends Pères Jacobins (église St Laurent), tombeau de son père.

Dans son testament, il mentionne 3 enfants : Pierre, l'aîné, Claude et Hélix, (erreur de transcriptions du notaire ? nous ne connaissons que Philippe mariée le 24.08.1652 à Sr Dominique de BRUNEL de St Marcel, pour laquelle une quittance générale de dot a été donnée le 13.03.1662), elle avait demandé en 1680 à son frère cadet, Claude BERNARD, de s'occuper des ses affaires en appel lorsqu'il était à Toulouse.

Pour ses deux derniers enfants, Vidal BERNARD dit les avoir surpayés de leurs droits légitimes.

Il demande à son fils Pierre aîné, de veiller au maintien de la maison BERNARD et de désigner par la suite comme successeur, le plus capable et le plus obéissant ; il donne à ses enfants et petits-enfants sa bénédiction, priant Dieu de leur donner la grâce de vivre en gens de bien et d'honneur afin qu'ils soient garantis de tomber entre les mains de la Justice ; il leur souhaite prospérité. Il ne peut signer son testament par défaillance de sa main droite.

1-1-2 Pierre BERNARD décédé le 11.02.1670, sieur du Champ, docteur en droit et avocat x Claude du PERIER, d'après les papiers de l'inventaire, il est en procès avec son frère Vidal. D'où 3 filles : Magdeleine, Philippe et Anthoinette qui est l'aînée et épouse de noble Claude de POLAILHON, seigneur de Glavenas.

1-1-3 Jean BERNARD décédé le 18.09.1700, baron de Jalavoux, conseiller du roi, serait d'après l'inventaire, lieutenant à la cour commune, marié avant 1642, à Anne SIGAUD; il est en procès avec son frère Vidal.

1-1-4 Nicolas BERNARD, prêtre et chanoine du Puy.

1-1-5 Catherine BERNARD mariée le 05.02.1624 avec Antoine-Charles de LESPINASSE.

1-1-1-1 Pierre BERNARD, fils de Vidal, escuyer, né le 18.09.1630, baptisé le 02.03.1631, se marie le 14.04.1646 avec Marye Gabrielle PONCHON (le même jour, son père, veuf se remaria avec Françoise de ROQUEPLAN). Par la suite, Pierre BERNARD se remariera, le 22.11.1682 avec Marguerite de RAVISSAC. Il avait eu 16 enfants, au moins, de sa première femme.

1-1-1-2 Claude BERNARD, né le 07.03.1634, sieur des Ternes qui épousa le 19.10.1664 Antoinette BONOT-BELLEULH, delle de Barriol (pas de descendance). Claude BERNARD fut émancipé par son père le 23.05.1664 (se reporter à l'étude OBRIER qui donne tous les renseignements sur le contrat de mariage et les relations de Claude avec son frère, sa sœur et son neveu Jean BERNARD), Claude BERNARD décéda le 30.10.1699.

1-1-2-3 Philippe BERNARD née le 23.11.1636 mariée le 24.08.1652 à Dominique BRUNEL de St Marcel fils de Jacques. Le couple eut au moins : Vidal en 1654, Marie-Blanche en 1662, Anthoinette en 1667, Jacques en 1670 François en 1673, Jean-Nicolas en 1679, Antoine en 1680, et Pierre-Anthoine qui hérita des biens de Chaspuzac, ayant appartenus à Claude BERNARD et qui lui furent donnés en 1722, en nue-propiété par l'épouse de Claude BERNARD, Anthoinette BONOT-BELLEULH.

1-1-1-1 Jean BERNARD. Le fils aîné de Pierre Bernard, seigneur de Jalavoux, frère de Claude, sieur de la Blache, se maria le 27.12.1689 (son père étant en vie, mais sa mère décédée) avec delle Magdeleine EXBRAYAT, fille de feu M^e Charles EXBRAYET, avocat au Parlement et feu delle Françoise SORDON. Jean BERNARD avait l'accord de son père, de sa belle-mère, Françoise de RAVISSAC, et de son cousin par alliance Claude de POULAILHON.

La future épouse avait l'accord de M. Claude EXBRAYAT, sr de Pralan, Messire Pierre EXBRAYAT prêtre, noble Alexandre EXBRAYAT, Sieur de Montchat, capitaine au régiment royal, M^e Louis EXBRAYAT, avocat au Parlement, ses frères, et de M. Claude SORDON avocat au Parlement, son oncle.

Un fils de ce couple, Pierre BERNARD, épousera le 20.02.1718 à l'église de St Pierre le Monastier du Puy, delle Claude BORIE fille de feu Jacques Paul, substitut de la ville et de dame Claudine DUPLAY, épouse à présent de M^e Antoine CHABANACY, conseiller du roi et son procureur en la Sénéchaussée du Puy (paroisse de St Pierre Latour du Puy). Il est dit sieur des Ternes. Pierre BERNARD qui est dit aussi sieur de Thiolent a trois sœurs, Magdeleine, née en 1696, Catherine, née en 1700 et Marie- Marguerite en 1702.

Jean BERNARD, sieur de la Blache eut souvent des différends avec son père.

Le 19.02.1701, il indique que son père l'avait menacé de mettre le feu à la maison qu'il lui a donnée à cause de différends entre eux et que d'ailleurs il avait vu son père roder près de cette maison, avec son valet, armé de deux pistolets et d'une épée.

Nous savons par des correspondances que Pierre BERNARD a un caractère autoritaire et qu'il est très procédurier. Jean BERNARD soutient sa tante qui vient de perdre son mari Claude BERNARD et à qui Pierre BERNARD fait un procès.

En bons termes avec sa tante, le sieur de la Bauche ou de la Blache lui donne le 16.10.1711 une pièce de champ qu'il possède à Tauliac, qui est près de la vigne de sa tante, en raison de la sincère amitié qu'il a pour elle, elle en fera ce qu'elle voudra (elle le lui rendra par testament en 1726).

Anthoinette BONOT-BELLEULH, toute sa vie, fut obligée de faire des procès ce qui la désespérait, car cela obligeait son mari, très cher, à aller à Toulouse plaider les affaires en appel. Elle aurait préféré l'avoir auprès d'elle, étant toujours anxieuse pour sa santé. Son dernier testament montre à quel point elle a souffert des procédures à soutenir constamment, tous ses legs sont assortis de la menace qu'ils seront annulés si celui qui en bénéficie fait un procès.

Ainsi dans cette famille BERNARD, les générations se succèdent avec des personnages qui comme dans la famille OBRIER ont des caractères bien différents.

Nous avons vu Vidal BERNARD, homme très respectable qui voudrait que sa famille soit un exemple, puis son fils Pierre, toujours en chicane avec les uns et les autres, le fils de celui-ci pas toujours en accord avec son père et qui envoie des lettres très affectueuses à son oncle Claude BERNARD.

Claude BERNARD, un homme très sympathique tel qu'on le perçoit à travers ses correspondances.

Jean BERNARD, sieur de la Blache se trouvera héritier des seigneurs de Jalavoux et du sieur des Ternes, il héritera d'Anthoinette BONOT-BELLEULH, des biens sauvés de la déroute financière des OBRIER et de la belle hôtellerie de la place du Martouret qui avait été acquise par Jean BELLEULH, le bisaïeul d'Anthoinette BONOT-BELLEULH en 1629.

Inventaire des biens de Vidal BERNARD

Inventaire des biens, meubles, titres et papiers délaissés par feu M. Vidal BERNARD, en son vivant conseiller du roi, magistrat vétérane en la sénéchaussée du Puy du mois de mars 1665.

Extraits de l'inventaire, pour les parties les plus intéressantes à noter:

Dans la cave se trouve le vin, le pain et le fromage, la réserve de bled-seigle.

La maison possède une citerne ; la cuisine est très bien équipée en ustensiles en cuivre ou laiton, en assiettes et plats d'étain. Je relève 6 cuillères en argent, ce qui est rare.

Détail de la chambre de Vidal BERNARD :

Une tapisserie de Bergame à fond vert.

Une cheminée avec 2 chenets en laiton, pelle et pincette en fer.

Tout le mobilier est en noyer, 3 tables, 1 coffre, 4 escabeaux, 1 pupitre et 6 chères (fauteuils) garnis.

Le lit du défunt comprend 2 linceuls, 3 matelas, l'un étant de bourre, 3 chevets (traversin) 1 couverture blanche de Catalogne, 1 landie (ciel de lit ?) rouge et vert au-dessus; la garniture du lit est bleue.

À côté se trouve 1 lit pour son valet, garni de 2 linceuls et 2 couvertures, d'un traversin.

Aux murs 4 tableaux, l'un représentant « la Judith », Ste Marguerite, la flagellation de Notre Seigneur, le St Sacrement.

Dans une salle de plain-pied avec la chambre, on trouve une garde-robe bien fournie en linceuls, nappes fines et nappes grosses, 15 chemises du défunt, douze coiffes, 12 rabats, 6 paires de manchettes, 12 mouchoirs, 5 paires d'escarours (chaussures?), 8 paires de chaussettes avec leurs chaussons et 3 paires de bas de toiles. Dans un coffre, 2 paires d'habits, 4 chemisettes, 2 de bazin et les autres de cordelet, 2 paires de bas de laine et 2 d'étoffes.

La chambre est tapissée de natte.

Nous passons ensuite dans la chambre de son épouse d'elle Françoise de ROQUEPLAN. Son lit est garni de 2 linceuls, d'une garde paille, 1 coistre de plume, 1 matelas, 1 couverture de Catalogne, 1 landie, 1 oreiller en plume, le tout couvert de serge bleue. Le lit de sa servante est identique. La chambre comporte 6 fauteuils garnis, en bois de noyer avec 2 tabourets, un nécessaire pour le feu de la cheminée. Le coffre où d'elle de ROQUEPLAN range son linge n'a pas été inventorié, de même son cabinet fermant à clefs. Dans sa chambre sur les murs, le portrait du défunt, de celui de d'elle Françoise SPERT, la première femme du défunt et le portrait de M.M Vidal BERNARD, chanoine, oncle du défunt.

Dans d'autres pièces, des tables en noyer, des tapisseries en fuletin, des tableaux dont celui Messire Jacques de SERRES, qui fut évêque du Puy.

L'inventaire des papiers qui sont dans divers coffres de la maison donne les renseignements suivants :

- liasses des papiers du procès que le défunt a eu avec son frère Jean, lieutenant à la cour commune ;
- celles du procès qu'il a eu avec son frère Pierre, conseiller honoraire et taxateur ;
- celles du procès qu'il a eu avec dame Anne de BERTRAND veuve de Messire Claude SPERT ;
- un sac concernant la succession de d'elle Françoise de POINSAC.
- un sac de papiers concernant l'hérédité de M. Vidal BERNARD, chanoine, son oncle.

Une cassette contenant :

- son contrat de mariage avec d'elle François SPERT de Volhac du 27.07.1609, et avec d'elle Françoise de ROQUEPLAN du 14.04.1646 ;
- le contrat de mariage de M. Pierre BERNARD, son fils, seigneur de Jalavoux avec d'elle Marye PONCHON du 14.04.1646 (même date que l'autre mariage) ;
- le contrat de mariage de son fils Claude BERNARD, sieur des Ternes avec dame Antoinette BONOT du 10.10.1664 ;
- le contrat de mariage de sa fille Philippe BERNARD avec noble Dominique BRUNEL, sieur de St Marcel du 24.08.1652 et quittance générale du 13.03.1662.

Différents comptes :

- un terrier de la rente et baronnie de Jalavoux en faveur de noble Pierre DUPL...?, baron de Jalavoux de 1516 (60 feuillets) et le contrat d'achat de la terre de Jalavoux en faveur de feu M. Jean BERNARD, avocat à Messire François de BELVEZET seigneur de Jonchères du 03.02.1611 (M^o BONOT et ROCHIER, notaires) ;
- un sac contenant la rente des Ternes dépendant de Jalavoux dans lequel plusieurs sentences et jugements de Riom, poursuivis par le Sr BERNARD, conseiller, contre noble Gabriel de VERGEZAC, comte de Brioude, d'elle Françoise de BERTOLI, noble François de VERGEZAC ;

- l'inventaire des biens de feu sr Claude RANQUET (380 feuillets) fait par M° LIOTARD ;
- le testament de feu Louise OBRIER, reçu par M° ROBERT du 23.02.1624 ;
- la donation faite par Louise OBRIER en faveur d'Anne OBRIER, reçu M° BONNET du 16.01.1624 ;
- une transaction passée entre Sr Jacques OBRIER et Jacques CHOUMIZARD du 04.06.1626 ;
- l'inventaire de Guillaume OBRIER contre François ANDRÉ et Hélix OBRIER ;
- divers achats faits par Vidal OBRIER de 1534, 1536, 1542, 1547.

Les autres membres de la famille BERNARD

Dans l'étude de cette famille BERNARD, je n'ai pas réussi à placer Robert BERNARD, fils de Maurice que je cite malgré tout.

Albert BOUDON-LASHERMES indique que Maurice, né en 1579 serait fils de Jean BERNARD et de Clauda Verdier. Maurice se serait marié deux fois en 1601 avec Françoise BERTRAND puis en 1603 avec Anne JOURDAIN, celle-ci est fille de Robert JOURDAIN. Son fils Robert marié à delle Jeanne d'ASQUEMIE a eu une descendance à compter de 1650. Il semble bien que ces familles soient alliées aux BERNARD de Jalavoux.

En effet en 1669, le fils de Maurice BERNARD, Robert, né le 26.08.1669 a pour marraine Delle Marie PONCHON femme de Pierre BERNARD (cousin ?).

Robert JOURDAIN, conseiller du roi receveur des tailles et consul est aussi parrain de Philippe BERNARD, née le 05.09.1649, fille de Pierre BERNARD et Marie PONCHON, il est dit son trisaïeul, le même Robert JOURDAIN est parrain de Françoise née fin 1650 de Robert BERNARD et delle Jeanne d'ASQUEMIE.

Il reste aussi à placer M. Jean BERNARD docteur et avocat à la Sénéchaussée du Puy époux de delle Clauda BRUN (remariée Sr Jean Baptiste PAUCHE) qui fit son testament le 20.09.1628. Ses enfants sont :

- Claude BERNARD, docteur et avocat à la Sénéchaussée x Clauda VITALIS qui suit ;
 - Michel BERNARD, chanoine à la Cathédrale Notre Dame du Puy ;
 - Jean BERNARD, marchand apprenti à Lyon ;
 - Pierre BERNARD, écolier ;
 - Jeanne BERNARD, son héritière universelle.
- Claude BERNARD marié avec Clauda VITALIS ont eu comme enfants :
- Anne née le 14.10.1632, parrain M. BERNARD chanoine ;
 - Ignace né le 15.05.1639.
 - Claire née le 01.05.1643.

L'ÉNIGME CALEMARD

par Jean Yves RONCIN (AGL n° 571)

A la 13ème génération de ma généalogie, j'ai un Aymé CALEMARD lieutenant de la juridiction royale de Lavieu (42).

D'après le « Manoir des Granges » page 83 de SALOMON, auquel se réfèrent tous ceux qui parlent des CALEMARD, Aymé CALEMARD serait ° ca 1632 et + ca 1695.

Après vérification des sources manuscrites à la Diana (Montbrison, 42), ces dates concernent en fait sa (probablement) 2ème femme Françoise SOUZY.

Dès 1643, il était déjà lieutenant. Sa fille Marie s'est mariée ca 1655 à Gumières (42) avec Jean MOREL ° ca 1631, praticien et lieutenant de la Pierre.

Aymé CALEMARD ne peut donc pas être le fils de Jérôme et de Judith BARBIER, car cette dernière était veuve lorsqu'elle a épousé Jérôme et son premier mariage date de 1623 (d'après les « Châteaux historiques du Forez », du même SALOMON).

Par ailleurs, j'ai trouvé une autre incohérence à la page 84 du même ouvrage : Anthoine CALEMARD est dit ° 08.10.1623 et marié avec Marguerite PINET.

Or, j'ai noté la naissance le 18.10.1629 à St Rambert sur Loire de Gilles CALEMARD fils de Maître Anthoine et de Marguerite PINET.

Le père aurait eu 6 ans à la naissance de son fils ? A qui se fier ? Qui pourra m'éclairer à ce sujet ?

COMPLÉMENT A L'ÉTUDE DE LA FAMILLE DE DOUHET

par Odile GRANGÉ (CGHAV - 960)

Suite à l'article publié dans le n° 75 de « A moi Auvergne ! », pages 25 à 30, intitulé « Mémoire généalogique de la famille de DOUHET, seigneurs de Cussac et Saligoux », par Jean Louis MALAVIALE et Charles BOUYSSI, Mme Odile GRANGÉ nous a adressé des informations complémentaires.

Nous lui demandons de nous excuser pour le retard avec lequel nous publions ces éléments.

La Rédaction

Sources : généalogie laissée par le petit-fils Joseph Adrien de LACOSTE-LA REYMONDIE. Page 28 :

VII. Jacques de DOUHET, seigneur de Cussac, époux de dame Magdeleine DANDIN, dont deux enfants :

1 Etienne Léon de DOUHET, continue la lignée.

2 Françoise Gilberte, qui suit.

VIII. Françoise Gilberte DOUHET de CUSSAC, + 01.01.1789, x Adrien Honoré de LACOSTE-LA REYMONDIE, d'où descendance.

LES COMTES D'Auvergne sous la Période Carolingienne

Par Bruno de FÉLIGONDE (CGHAV - 616)

Suite à l'article de Jean Noël MAYET (CGHAV - 657) sur les comtes d'Auvergne fort documenté paru dans le n° 82, je me sens obligé de lui apporter la réplique sur la période carolingienne.

En effet, j'ai réuni une documentation sur les Comtes et Dauphins d'Auvergne depuis environ vingt ans... et je crois maintenant être en mesure de clarifier l'histoire des comtes amovibles, depuis Charlemagne jusqu'à Charles le Chauve.

Les bases documentaires ont été renouvelées grâce aux recherches sur les cartulaires des abbayes de Lorsch, Prum, Fulda et dans des études publiées hélas en Allemand.

Heureusement, le baron Hervé PINOTEAU a essayé d'en faire une synthèse provisoire, mais déjà très instructive pour le côté français.

Avant-propos

Compte tenu du fait que les personnages cités avant l'an 1000 ne sont désignés que par leur prénom ou leur surnom et qu'il n'y a pas d'orthographe, il faut les repérer d'après leurs fonctions, leurs titres et / ou le nom de leur mère ou de leur femme.

Précisons également que les textes en latin emploient le même mot pour fils ou beau-fils.

D'autre part, ces officiers de la Couronne avant la lettre pouvaient être déplacés, ou intervenir pour leur propre compte, dans des provinces éloignées les unes des autres, à une période de grands bouleversements et d'instabilité politique chronique, difficiles à interpréter.

On assiste d'une part à une prise en mains des grands domaines fonciers du Nord de la France jusqu'à la Loire puis progressivement vers le Sud par les lignages d'origine austrasienne et franque.

En toile de fonds se déroulent des luttes entre les Francs eux-mêmes et les anciennes familles « indigènes » ; on peut suivre ainsi des vendettas sur plusieurs générations dans la famille de Saint Guillem de Gellone.

Le pouvoir carolingien devait faire face à des révoltes continuelles de peuples mal soumis et à des incursions de Normands de plus en plus entreprenants.

Il est néanmoins indispensable de se munir d'une bonne carte pour ne pas se perdre au pays des carolingiens, à savoir un tableau synoptique de la descendance connue de Charlemagne, ce qui n'est déjà pas si simple. En effet un contemporain et parent de Charlemagne par sa mère comme Nithard, écrivant la vie des fils de l'Empereur Louis le Pieux, s'embrouille dans la chronologie des événements qu'il essaye de relater à la fin de sa vie, du haut de la colline de St Cloud.

Je tiens un essai de reconstitution de la descendance connue de Charlemagne à la disposition des amateurs intéressés.

C'est bien la seule façon de repérer des incohérences de dates lorsqu'il s'agit d'homonymes.

A - L'Aquitaine et les comtes amovibles d'Auvergne

Posons quelques jalons indispensables pour la compréhension (reconstitution) des événements.

L'Aquitaine, ancienne division administrative de l'Empire Romain était formée de deux divisions principales avec l'Aquitaine Première comprenant l'Auvergne, ayant pour métropole Bourges et l'Aquitaine Seconde avec pour métropole Bordeaux ; Bourges était la métropole ecclésiastique de l'Auvergne.

La Marche d'Espagne comprenait les territoires sous le contrôle des Goths eux-mêmes alliés inconstants des Sarrasins c'est à dire la Septimanie ou Gothie ou Narbonnaise et le Roussillon.

Le Marquis de Gothie ou de Septimanie était chargé de contrôler cette frontalière mouvante entre Narbonne et Gérone.

On appelait sarrasins les habitants de la péninsule ibérique convertis à l'islam ou du moins soumis aux gouverneurs musulmans (walis) installés en Espagne et quelquefois alliés y compris par mariage aux familles indigènes d'origine wisigothique.

L'Aquitaine avait été un royaume puis un duché wisigoth jusqu'à la campagne de Charles Martel au sud de la Loire.

Blandin comte d'Auvergne qui défendait les intérêts du duc Waïffre alias Gaïffre fut fait prisonnier au siège de Clermont en Auvergne par les troupes de Pépin le Bref et tué à Périgueux vers 768.

Waïffre fut tué le 2 juin 768 sur l'ordre de Pépin le Bref.

Sous Charlemagne (742 à 814)

En 778, donc au retour de l'expédition en Espagne, Charlemagne rétablit le royaume d'Aquitaine en faveur de son jeune fils Louis.

On trouve un Ithier abbé de St Martin de Tours en 775 qui fait un échange de propriétés avec les moines de Mozat à Riom.

Ictérius est maintenu comte d'Auvergne par Charlemagne en 778; Ithier était cité sur un reliquaire offert par Charlemagne à la cathédrale de Clermont, la 18e année de son règne soit $768 + 18 = 786$.

Ictherius était probablement fils ou beau-fils de Aton comte en Aquitaine et de sa femme Waldrade.

Or ce comte Aton ou Hatton avait rallié Charles Martel en 735 mais il avait été fait prisonnier par son propre frère Hunold duc d'Aquitaine qui lui avait fait crever (ou arracher !) les yeux.

Abd el Malik reprit l'offensive en 793 pour réoccuper la Narbonnaise avec des troupes de sarrasins.

Cet émir se heurta au duc Guillem à Villedaigne, au confluent de l'Orbieu et de l'Aude, sur la route de Carcassonne à Narbonne.

En réaction les Francs parvinrent à reprendre Barcelone en 801. Mais ces conquêtes étaient éphémères de part et d'autre (voir détails à propos des enfants du duc Guillem dit de Gellone).

Charlemagne fut Empereur d'Occident en 800 et décéda le 28 janvier 814 à Aix la Chapelle en Rhénanie.

Source : « Els primers comtes catalans » et « Dels visigots als Catalans » par Ramon d'ABADAL i VYNIAT; imprimés à Barcelone, en 1961 et 1970.

Sous Louis le Débonnaire (778 à 840)

Après le décès d'Ermengarde le 30 octobre 818, Louis le Pieux avait épousé Judith Welf en février 819.

Pour lutter contre les intrigues de Lothaire Ier, son fils aîné issu de son premier mariage, l'empereur Louis convoqua l'assemblée de Worms, renvoya Héliaschar et le remplaça par Bernard de Septimanie, comte de Barcelone, avec le titre de chambrier ou ostiaire. Bernard réorganisa la chancellerie de fond en comble avec des hommes à lui ce qui lui suscita nombre d'ennemis qui finirent par se liguier pour le discréditer, surtout chez les fils de l'empereur Louis.

En 819 sous le règne de Louis le Pieux (roi d'Aquitaine puis Empereur depuis 814), le comte Warin, comte du Lyonnais et de Mâcon, part aider Béranger comte de Toulouse, son proche parent, dans une expédition contre les Gascons. Ce comte Warin ou Garin est probablement fils d'Unroch duc de Frioul.

Sous Charles le Chauve (823 à 877)

En 839 on trouve un Girard alias Gerald alias Gerold alias Géroud comte en Auvergne.

A cette époque Pépin II venait de succéder à son père Pépin Ier comme roi d'Aquitaine mais Charles le Chauve voulait reprendre le royaume d'Aquitaine à son profit comme étant de son héritage (les comtes Gérard contemporains et du parti de Charles le Chauve ne peuvent pas correspondre à un comte d'Auvergne tué à la bataille de Fontenay en Puisaye).

D'après les notes généalogiques publiées en Espagne par le Baron Hervé PINOTEAU, ce comte Gerald/Gerold est l'un des enfants de Hadrien comte de Vintzgau et de Wialdruth, tous deux cités dans les chartes des abbayes de Lorsch et de Fulda en 821 et 824.

Or ce comte Adrien est le frère d'Hildegarde dite de Vintzgau mariée en 772 à Charlemagne. Leurs nombreux enfants sont donc cousins germains du Roi-Empereur Louis le Débonnaire.

Wialdrath alias Waldrate, mère des comtes Gerold, Eudes et Guillaume (voir généalogie simplifiée in fine) serait une sœur de Witburgis alias Guibourge, épouse du comte Wilhelm, futur Saint Guillem de Gellone (voir Raoul de WARREN et Hervé PINOTEAU).

Gerold comte d'Auvergne est tué en 841 à la bataille de Fontenay en Puisaye, remportée de peu par les partisans de Charles le Chauve, roi depuis 840 mais issu du second mariage de Louis le Débonnaire avec Judith Welf d'Altorf.

Dans cette bataille fratricide Charles le Chauve était allié à son frère Louis dit le Germanique contre Lothaire Ier, empereur depuis 840 et allié à Pépin II. Lothaire Ier est le fils aîné du premier mariage de Louis le Débonnaire avec Ermengarde dite de Hesbaye, il est en révolte continuelle contre l'Empereur son père depuis 830 et il fera déposer son père pour le remplacer.

Ce roi Pépin II était fils de Pépin Ier et d'Ingeltrude de Madrie ou d'Autun, une cousine de Bernard de Septimanie par les Nibelungs, les vrais, voir infra.

Pépin II fut roi d'Aquitaine de 838 à 856, date à laquelle Charles le Chauve le déposséda de son royaume.

Bernard de Septimanie, fils de Guillem d'Orange ou de Gellone ci-dessus, avait assisté de loin au choc de cette bataille et attendit d'en connaître l'issue pour envoyer son fils aîné Guillaume (frère aîné du futur Bernard Plantevelue) pour réclamer un héritage de son oncle Thierry en Autunois (Bourgogne) et en prêter hommage au vainqueur, Charles le Chauve.

Cette bataille de Fontenay frappa les contemporains concernés parce qu'elle laissa de nombreux tués parmi les combattants d'origine franque (dite en français « aristocratie de l'Empire Franc ») et nécessairement tous plus ou moins apparentés. En fait ce combat dut mettre aux prises pas plus de 1000 hommes.

Or ce Bernard de Septimanie avait été le tuteur du jeune Charles le Chauve, alors qu'il était ostiaire ou chambrier (depuis août 819) de la cour de Louis le Débonnaire et confident de la nouvelle reine, Judith Welf, mère du roi Charles le Chauve (je passe sur les calomnies répandues sur la ressemblance frappante entre Charles le Chauve et ce Bernard de Septimanie !).

Un comte Guillaume aurait succédé à son frère Gerold en Auvergne après 841.

Il ne peut s'agir de Guillaume comte de Blois dit le connétable, frère d'Eudes (Otto) comte d'Orléans dit le Bouteiller. En effet, ces comtes Eudes et Guillaume avaient été poursuivis par les partisans de Lothaire et tués en Bretagne en 834 (voir « Les fils de Louis le Pieux » par Nithard dont le texte et la chronologie sont assez confus).

On pourrait admettre qu'il y a eu confusion avec un autre Guillaume, fils d'Eudes le Bouteiller ; ce Guillaume serait donc le beau-frère de Charles le Chauve, ce qui n'empêcha pas Charles le Chauve de le faire décapiter en 866 pour trahison, c'est à dire non respect de la parole donnée à son seigneur-roi.

Ermentrude fille de cet Eudes comte d'Orléans ci-dessus va en effet épouser Charles le Chauve en 842.

Le Comte Willem de Blois (traduit parfois par Vivien) était probablement un filleul de Wilhelm (ou Guillaume) dit de Gellone, fils du duc Thierry et d'Aldane. En effet le surnom de Wilhem est inconnu avant Guillem d'Orange futur Saint Guilhem de Gellone.

Ce Guillaume de Blois le connétable n'aurait donc pas pu être longtemps comte d'Auvergne un peu avant 834, s'il l'a jamais été.

En 843 donc après la bataille de Fontenay, Pépin II nomma Hervé comte d'Auvergne (fils de Raynaud de Nantes). Cet Hervé fut tué vers 844 en même temps que Bernard le Poitevin comte d'Angoulême, celui-ci laissant une veuve nommée Blichilde dont il sera question plus loin.

En 844, Étienne comte d'Auvergne (fils du comte Hugues de Tours dit le Méfiant) chasse Saint Sigon, évêque de Clermont en Auvergne. Ce comte Étienne était donc le beau-frère de Lothaire Ier roi d'Aquitaine (marié en 821 à Ermengarde fille du comte Hugues de Tours) et oncle par alliance du comte Warin comte du Lyonnais (les pièces du puzzle commencent à se mettre en place).

RÉPERTOIRE DES FAMILLES 1998

Étudiées par les membres du CGHAV

Pour apparaître dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV », nous vous demandons de compléter et d'adresser à Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, avant le 30 septembre 1998, le document ci-dessous, en respectant les indications suivantes, selon l'exemple indiqué ci-dessous.

- Nom de la famille : le patronyme étudié (au mois 3 générations), en lettres d'imprimerie.
- Début : la date la plus ancienne connue pour le premier porteur du patronyme.

- Fin : la date la plus récente connue pour un descendant du premier porteur du patronyme.
- Gén : le nombre de générations continues de la famille étudiée.
- Paroisses, communes : la (les) commune(s) et paroisse(s) concernée(s).
- Dép. : le code postal du (des) département(s) correspondant(s).

Limitez vos indications aux éléments portés ci-dessus, et notamment n'indiquez pas les générations et les dates intermédiaires, ou les prénoms.

COUPON RÉPONSE À RETOURNER :

À Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 ST Germain en Laye

Nom : Prénom : Numéro d'adhérent :
Adresse :
Code Postal : Localité :

Nom de la famille	Début	Fin	Gén.	Paroisses, communes	Dép.

J'accepte que les informations ci-dessus soient publiées dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV »

À : le :

Nom - Prénom - Signature :

COUPON RÉPONSE À RETOURNER :

À Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 ST Germain en Laye

Nom : Prénom : Numéro d'adhérent :
Adresse :
Code Postal : Localité :

Nom de la famille	Début	Fin	Gén.	Paroisses, communes	Dép.

J'accepte que les informations ci-dessus soient publiées dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV »
À : le :
Nom – Prénom – Signature :

**RÉPERTOIRE DES « ANCIENS NOMS ET VOCABLES
DES PAROISSES ET COMMUNES DU PUY DE DÔME XVE – XXE SIÈCLES »**

Bon de commande

Bon de commande à retourner :

À Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, téléphone 01 69 03 55 09.

Règlement au nom du CGHAV.

Je commande le répertoire des « Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVe – XXe siècles »
au prix de 70 francs l'unité port compris.

Nom :

Prénom :

Numéro d'adhérent :

Adresse :

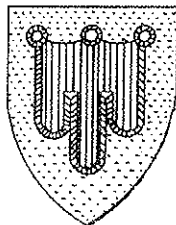
Code Postal :

Localité :

Nombre d'exemplaires :

Montant total :

Signature



Montpensier. P. Paroisse. Code CGHAV : 63240. Depuis la Révolution commune de MONTPENSIER. Vocables : St Bonnet.

MONTPEYROUX. Commune. Code INSEE : 63241. Avant la Révolution paroisse de Montpeyroux. De la Révolution à 1889, réunie à la commune de COUDES.

Montpeyroux. P. Paroisse. Code CGHAV : 63241. Depuis la Révolution commune de MONTPEYROUX. Vocables : St Bonnet.

MONTPLÂTRE. Commune. Code INSEE : 63001. Nom sous la Révolution de la commune d'AIGUEPERSE.

Montredon. P. Paroisse. Code CGHAV : 63026M. Depuis la Révolution, réunie à la commune d'AYDAT. Vocables : St Jacques.

Montvianeix. P. Paroisse. Code CGHAV : 63402M. Depuis la Révolution, réunie à la commune de ST VICTOR. MONTVIANEIX. Vocables : St Ferréol, Notre Dame.

Moriat. Voir paroisse de Mauriat.

MOUREUILLE. Commune. Code INSEE : 63243. Avant la Révolution paroisse de Moureuille.

Moureuille. P. Paroisse. Code CGHAV : 63243. Depuis la Révolution commune de MOUREUILLE. Vocables : St Julien.

LA MOUTADE. Commune. Code INSEE : 63244. Avant 1869, réunie à la commune de Celette.

La Mouteyre. Voir commune de CHANAT LA MOUTEYRE.

le Moutier. Voir paroisse de Moissat B.

Le Moutier de Thiers. P. Paroisse. Code CGHAV : 63430M. Depuis la Révolution, réunie à la commune de THIERS. Vocables : St Symphorien.

MOZAC. Commune. Code INSEE : 63245. Avant la Révolution paroisse de Mozac.

Mozac. P. Paroisse. Code CGHAV : 63245. Avant 1791, une partie paroisse de St Martin. Une autre partie paroisse de St Paul de Mozac. Depuis la Révolution commune de MOZAC. Vocables : St Martin, St Paul.

MURAT LE QUAI. Commune. Code INSEE : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de LA

BOURBOULE. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de LA

Murat le Quai. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Avant la Révolution paroisse de Murat le Quai.

MURAT LE QUAI. P. Paroisse. Code CGHAV : 63246. Depuis la Révolution commune de MURAT LE QUAI.

Neschers. P. Paroisse. Code CGHAV : 63250. Depuis la Révolution commune de NESCHERS. Vocables : St Victor et Ste Couronne, St Genès.

NEUF ÉGLISE. Commune. Code INSEE : 63251. Avant la Révolution paroisse de Neuf Église. De la Révolution à 1883, réunie à la commune de MENAT.

Neuf Église. P. Paroisse. Code CGHAV : 63251. Depuis la Révolution commune de NEUF ÉGLISE. Vocables : St André, St Lothaire.

NEUVILLE. Commune. Code INSEE : 63252. Avant la Révolution paroisse de Neuville.

Neuville. P. Paroisse. Code CGHAV : 63252. Depuis la Révolution commune de NEUVILLE. Vocables : St Symphorien.

NOALHAT. Commune. Code INSEE : 63253. Avant la Révolution paroisse de Noalhat.

Noalhat. P. Paroisse. Code CGHAV : 63253. Depuis la Révolution commune de NOALHAT. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. Commune. Code INSEE : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

Nouillac. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Depuis la Révolution commune de NOUILLAC. Vocables : St Symphorien.

NOUILLAC. P. Paroisse. Code CGHAV : 63254. Avant la Révolution paroisse de Nouillac.

En 860 Raimond Ier comte de Rouergue et de Toulouse, fidèle de Charles le Chauve voulait donner une de ses filles en mariage à ce comte Étienne d'Auvergne mais celui-ci refusait ce mariage parce qu'il vivait déjà maritalement avec une autre parente du comte Raymond de Toulouse.

Raymond dut faire appel à l'évêque Hincmar de Reims et au Pape pour obliger Étienne à tenir sa promesse de mariage.

Le concile de Tuseyi (près de Toul) en 860 eut à traiter de cette affaire.

Peu après, le comte Étienne fut tué en défendant la ville de Clermont contre les Normands, ces derniers étant alliés de partisans bretons et autres pillards.

Dès 859, on trouve comme comte en Auvergne un certain Bernard, déjà comte particulier en Rouergue et l'époux de Liutgarde alias Ledgarda en occitan ; cette Liutgarde était la fille de Warin comte du Lyonnais et de Hiltrude (voir ci-dessus).

Toutefois les parents d'Hiltrude à savoir le roi-empereur Lothaire Ier et Ermengarde s'étant mariés en 821, cette (C)Hiltrude avait dû épouser le comte Warin au plus tôt vers (822/823 + 15/16) = 838/839.

En conséquence cette Hiltrude avait dû épouser le comte Warin II, fils du Warin Ier comte et duc en Bourgogne, cité en 819 comme allié du comte Béranger duc de Toulouse.

Sinon il faudrait admettre que le duc Warin I, né vers 795, se serait marié à plus de 44 ans alors que les jeunes Francs étaient mariés vers 16 à 18 ans.

Or en 864, Charles le Chauve refusa de confirmer les honneurs du comté d'Autun à un Bernard mais le comte Bernard refusa de céder le comté d'Autun, en répliquant que ce comté était déjà dans sa famille depuis quatre générations (lire dans la famille de son beau-père, ce qui indiquerait que le duc Warin Ier cité en 819 avait dû épouser une fille du comte Théodéric, disparu entre 828 et 830, le parrain de Guillaume qui vint en 841 réclamer l'héritage de son oncle mis sous la main de Charles le Chauve depuis la fuite de Bernard de Septimanie à la cour d'Aquitaine)

Dans cette hypothèse on aurait bien les quatre comtes d'Autun suivants :

- 1) (C)hildebrand,
- 2) Théodéric comte d'Autun entre 816 et 820, parrain du jeune Guillaume ci-dessus,
- 3) Warin Ier duc en Bourgogne et en Lyonnais,
- 4) Warin II son fils mariée vers 839 à (C)hiltrude.

Ce Bernard est comte d'Auvergne dès 864; ce comté lui venait de son beau-père Warin, lui-même recteur de Flavigny en Bourgogne et abbé laïque de Brioude.

Dès 869, Warin (fils du duc Warin de Bourgogne cité en 819 comme allié de Béranger comte de Toulouse) céda le comté d'Auvergne à son beau-fils Bernard de Toulouse dit le Veau.

Ce comte Bernard et sa femme Liutgarde ont fait plusieurs fondations pieuses, notamment en 849 et en 859 à l'église de Brioude et en 859 à Massiac

Le comte Bernard (dit le Veau selon Hincmar archevêque de Reims) fut assassiné en 872 par les hommes de Bernard (sic) que nous avons identifié comme étant Bernard dit de Gothie fils de Blichilde (voir à l'article des comtes de Toulouse ci-après).

En conséquence Bernard fils de Blichilde, l'assassin, sera excommunié par le concile de Troyes en 872 et ses « honneurs » partagés, entre Bernard fils de Dodane dit Plantevelue, et Boson comte en Bourgogne et en Viennois.

Bernard Plantevelue était né le 22 mars 841 à Uzès ; nous le savons par sa mère, Dodane, qui a rédigé le fameux "Manuel de Dhuoda" à l'attention de Guillaume frère aîné de Bernard Plantevelue.

Bernard Plantevelue fut emmené en Aquitaine immédiatement après sa naissance et avant son baptême, peut-être à la cour de Pépin Ier, roi d'Aquitaine de 838 à 856 ou dans la famille de Rammulphe de Poitiers .

En effet Dodane sa mère nous dit que son enfant lui avait été enlevé avant le baptême et qu'en conséquence elle ne connaissait même pas le prénom de son second fils.

On peut supposer que Bernard de Septimanie voulait mettre son fils à l'abri d'une vengeance en le confiant à un allié puissant à la cour d'Aquitaine, probablement à Bourges ou à Toulouse. Ce bébé fut emmené par un évêque surnommé "Éléphantus" non identifié.

Ce Bernard Plantevelue épousa vers 872 Ermengarde, fille de Bernard de Toulouse dit le Veau et de Liutgarde ci-dessus. En 870 cette Ermengarde a fait des donations pour fonder l'abbaye de femmes de Blesle en Auvergne. Bernard dit Plantevelue, fils cadet de Bernard de Septimanie et de Dhuoda alias Dodane fut comte d'Auvergne de 872 à 885.

Bernard le Veau et Bernard Plantevelue ayant été comtes d'Auvergne l'un à la suite de l'autre ont souvent été confondus. Le premier est même indiqué comme étant remarié avec Ermengarde (sa propre fille en l'occurrence).

Prise du pouvoir par les Robertiens vers 887/ 888

Bernard Plantevelue comme son père Bernard de Septimanie, a passé sa vie à comploter contre le pouvoir carolingien, en profitant des luttes entre les prétendants au trône et de la décomposition du pouvoir des derniers carolingiens, pour se créer un état indépendant couvrant la Narbonnaise ou Septimanie, le Rouergue, le Toulousain, l'Auvergne, le Maçonnais et l'Autunois.

Bernard Plantevelue fit mine de se réconcilier avec Louis II dit le Bègue, le fils de Charles le Chauve.

En effet en 862 Louis le Bègue, soutenu par Bernard Plantevelue, s'était révolté contre Charles le Chauve son père.

Bernard Plantevelue ayant comploté contre Charles le Chauve doit se réfugier en 864 dans son comté d'Ornois (dans l'évêché de Toul) auprès de Lothaire II, roi de Lotharingie, fils de Lothaire Ier et donc un grand-oncle de son épouse Ermengarde.

En 867 Charles le Chauve accepta de nommer son fils Louis II dit le Bègue, roi d'Aquitaine.

Bernard Plantevelue fut nommé tuteur des deux fils de ce Louis II, à savoir Louis III et Carloman qu'il réussit à faire couronner en 879, malgré l'opposition des grands du royaume ralliés à Eudes et à Robert les fils de Robert le Fort, lesquels avaient arrêté les incursions des Normands contre Paris.

Bernard Plantevelue fut comte de Toulouse de 872 jusqu'à sa mort en été 886.

Un acte de vente pour des propriétés situées en Rouergue, daté de juin 872 ou 873, porte les signatures de Bernard Plantevelue et de sa femme Ermengarde. Bernard Plantevelue fut Marquis de Gothie ou Septimanie en 878 (au concile de Troyes), comte de Mâcon à partir de juillet 880.

Dans ce chaos politique, Boson comte de Viennois suivit la même voie pour se faire couronner à Mantailles roi de Provence en 879.

Eudes et Robert, comtes de Paris et fils de Robert le Fort, sont eux-mêmes cousins de Saint Géraud d'Aurillac, descendants tous du comte Hadrien et de Wialdruth, sa femme, cités à Fulda et à Lorsch en 824 (voir infra).

Le successeur de Bernard Plantevelue sera son fils Guillaume dit le Pieux en tant que fondateur de l'abbaye de Cluny en Maçonnais en 908, de Moissat en 912, de Sauxillanges en 916.

Guillaume le Pieux avait été élevé par le futur Saint Géraud d'Aurillac. Lorsque Rannulfe ou Rannoux II, comte de Poitiers entre 861 et 890, fut empoisonné par le comte Eudes de Paris ci-dessus, Saint Géraud d'Aurillac va tout faire pour récupérer le jeune Ebles Manzer, bâtard de ce Rannoux comte de Poitiers et le confier à son parent consanguin (sic) Guillaume le Pieux.

Cet échange d'enfant-otage était une pratique courante (chez les Franc) pour garantir sa bonne foi vis à vis d'un suzerain, mais ici Saint Géraud refusa toujours de rendre hommage à son cousin Guillaume le Pieux.

Guillaume le Pieux est comte d'Auvergne et duc d'Aquitaine de 886 jusqu'à sa mort le 6 juillet 918. Il épousa Ingelberge fille du comte Boson de Viennois (ci-dessus) et d'Ermengarde, mais leur fils Boson mourut en bas âge.

Le comte Eudes de Paris tenta de soumettre Guillaume le Pieux à son autorité mais n'y réussit jamais (campagne de 893 d'Eudes en Auvergne).

Adeline, l'une des sœurs de Guillaume le Pieux avait épousé Aelfred ou Effroi, issu de la famille des anciens comtes de Razès et de Carcassonne. Aucun de leurs trois fils ne put succéder à leur oncle Guillaume le Pieux comme duc d'Aquitaine.

Guillaume le jeune comte de Mâcon, fils d'Aelfred et d'Adeline, refusa de reconnaître Raoul comte de Bourgogne et gendre de Robert comte de Paris comme roi de France, lequel l'assiégea dans Mâcon. À cette occasion Ebles comte de Poitiers n'intervint pas. Guillaume le jeune finit par reconnaître le roi Raoul et en échange Raoul lui accorda le Berry par accord en 924.

Cependant cet accord ne tint que deux années et Aelfred, frère cadet de Guillaume le jeune désigna Ebles comte de Poitiers comme son héritier.

À la mort de Guillaume le Pieux, Guillaume Tête d'Étope, fils d'Ebles-Manzer dit le bâtard, obtint le comté d'Auvergne de Louis d'Outremer (parce qu'il était né en Angleterre chez son grand-père maternel) le fils et héritier de Charles le Simple.

En 932 Raoul retira les titres (honneurs) de duc d'Aquitaine et de comte d'Auvergne à Ebles comte de Poitiers pour les attribuer à Raymond Pons comte de Toulouse. En 950 à la mort de Raymond Pons comte de Toulouse, Louis d'Outre-Mer restitua les titres de duc d'Aquitaine et de comte d'Auvergne à Guillaume Tête d'Étope (le Roux).

Guillaume Tête d'Étope finit par se faire reconnaître comme duc d'Aquitaine à l'assemblée d'Ennezat en Limagne en 952 en présence d'Étienne évêque de Clermont.

Sources :

- « Histoire du Languedoc » par Dom VAISSÈTE.
- « Abrégé de l'histoire de l'Auvergne » par le chanoine AUDIGIER.
- « Études sur les ancêtres des Capétiens » par le Baron Hervé PINOTEAU.
- « Histoire des fils de Louis le Débonnaire » par Nithard.

B - L'Aquitaine et les comtes amovibles de Toulouse

L'Auvergne étant rattachée à l'Aquitaine à cette époque, son histoire est inséparable de celle de l'Aquitaine.

Chorson fut nommé comte de Toulouse en 778 lorsque Charlemagne voulut réorganiser son royaume sur la Marche d'Espagne.

Charlemagne restaura le royaume d'Aquitaine au profit de son fils aîné Louis, au détriment des comtes d'origine wisigothe qui s'y maintenaient au prix de compromissions et même de mariages avec les chefs sarrasins et avec les chefs normands qui infestaient la côte d'Aquitaine.

La capitale politique de l'Aquitaine était Toulouse tandis que la métropole religieuse était Bourges.

À la suite des déboires du comte Chorson avec les comtes indigènes, celui-ci fut démis de ses fonctions à la diète de Worms en 790.

Charlemagne le remplaça par Wilhem ou Guillaume son cousin. Ce dernier âgé d'environ 35 ans était le fils du comte Thierry ou Théoderic et d'Aldane ou Aude.

Le comte Guilhem en s'alliant avec quelques familles comtales chrétiennes subsistantes (lignée de Guifred le Velu sic) mena plusieurs expéditions ou incursions en Catalogne contre les Sarrasins.

Guilhem fut nommé prince d'Orange après la prise de cette ville à la porte de la Provence.

Le comte Guilhem déposa ses armes sur l'autel de St Julien de Brioude en 806 pour se faire moine sur les conseils de son ami Witiza dit Saint Benoît d'Aniane. Le comte Guilhem se retira alors dans le désert de Gellone en Narbonnaise où il fonda un monastère appelé depuis St Guilhem le Désert. Guilhem y mourut en 812.

Il nous en reste le Sacramentaire carolingien dit de Gellone, probablement composé à Flavigny en Bourgogne vers 773 et offert par le comte Thierry à son parent Fulrad, abbé de St Denis. En effet ce comte Thierry comte d'Autun avait encore été témoin en 778 au testament de cet abbé Fulrad ou Fulcrad.

Bégon, favori du roi d'Aquitaine, Louis le Débonnaire, fut nommé duc d'Aquitaine en 806. Bégon/Beggo avait été marié à Alpaïs, une fille naturelle de Charlemagne. Bégon avait été nommé comte de Paris puis chambrier (ou ostiaire ou chambellan) du jeune roi Louis ci-dessus. Bégon décéda le 28 octobre 816.

Il fut remplacé par Bérenger le sage, nommé duc de Narbonne et comte de Toulouse vers 817. En 819, Bérenger fit appel au comte Warin en Bourgogne, son parent, pour lancer une expédition et tenter de soumettre les Vascons (Basques ou Gascons déjà responsables de l'embuscade de Roncevaux contre l'arrière-garde de Charlemagne).

Bernard dit de Septimanie, marquis de Gothie et comte de Toulouse, avait été destitué de ses honneurs en 831 mais se maintenait avec des partisans de l'indépendance de l'Aquitaine vis à vis de Charles le Chauve.

En 832, Bérenger est nommé Marquis de Septimanie (ou de Gothie) en remplacement de Bernard de Septimanie, rebelle continuel contre le pouvoir des carolingiens, ce qui n'empêche pas Bernard de Septimanie de se maintenir dans le Midi, avec une base de repli à Uzès où il enfermait Dodane, son épouse. Le comte Bérenger mourut en 835, en se rendant à une diète convoquée à Crémieu en Lyonnais.

En 838 Pépin II d'Aquitaine, petit-fils de Louis le Pieux en profita pour reprendre possession de l'Aquitaine qu'il considérait comme son héritage, malgré les traités signés entre les fils de Louis le Débonnaire.

Pépin II d'Aquitaine confirma aussitôt Bernard de Septimanie dans ses anciens honneurs.

Bernard de Septimanie réoccupa donc Toulouse au nom du compétiteur de Charles le Chauve, ce qui explique son attitude ambiguë en 841 à la bataille de Fontenay en Puisaye. Mais en même temps Charles le Chauve avait nommé Warin/Garin comte de Toulouse.

En juillet 842, Charles le Chauve se considérant toujours comme roi d'Aquitaine nomma le comte Acfred (ou Effroi) comte de Toulouse mais Effroi ne put se maintenir à Toulouse.

N.B. Ce comte Acfred ou Effroi, était déjà abbé laïque de St Hilaire de Poitiers lorsque Charles le Chauve voulut en 867 le nommer comte de Bourges en destituant un comte Girard, déjà rebelle à Charles le Chauve depuis 855, mais le Comte Effroi n'avait pu chasser Girard de Bourges.

En 844, Charles le Chauve fait restituer à l'abbaye de Psalmodi les biens spoliés par Bernard de Septimanie. Bernard de Septimanie et son fils Guillaume réussirent à chasser Acfred de Toulouse.

Pour camper le personnage de ce comte Bernard de Septimanie, rappelons que du temps où il était chambrier à la cour de Louis le Débonnaire, il avait la réputation d'occire tous ses contradicteurs.

Après plusieurs campagnes après lesquelles ce Bernard lui avait juré fidélité (notamment à Bourges) Charles le Chauve fit assiéger Toulouse contrôlée par ce Bernard fils du duc Guillaume de Gellone.

À cette occasion Bernard de Septimanie put être capturé vivant et jugé comme traître au roi Charles.

Sur l'ordre de Charles le Chauve, Bernard fut tué sous les murs de Toulouse ; c'était en juin 844.

En 845, pendant une expédition de Guillaume le jeune (fils aîné de Bernard de Septimanie) sur Barcelone, Frédélon, aîné de la Maison de Rouergue et comte de Pallars fut chargé par Pépin II (roi d'Aquitaine par le traité de St Benoît sur Loire de 845) de défendre Toulouse. Mais après un nouveau siège de Toulouse par l'armée de Charles le Chauve, Frédélon dut capituler et prêter serment de fidélité à Charles le Chauve. Frédélon mourut sans enfant en 852. Son successeur à Toulouse fut Raymond son frère cadet.

Raymond comte de Toulouse fut assiégé en 863 par Humfroi, fils ou gendre du comte Garin, déjà nommé Marquis de Gothie par Charles le Chauve. Humfroi réussit à faire assassiner le comte Raymond et à prendre Toulouse.

Plus tard Humfroi fut déclaré criminel de lèse-majesté par Charles le Chauve déjà occupé à lutter contre les Normands.

En 864 Pépin II à la tête d'une flottille de normands remonta la Garonne et se présenta devant Toulouse qu'Humfroi refusa de lui livrer. Humfroi finira par s'enfuir en Italie.

Raymond dit de Toulouse fut enterré à l'abbaye de Vabres qu'il avait fondé en 861. Ce Raymond fut remplacé par son fils aîné Bernard, marié à Liutgarde fille du comte Warin/ Garin. Ce Bernard dit le Veau fut à son tour assassiné en 872 par un Bernard.

Ce Bernard fils de Bernard le Poitevin et de Blichilde, Marquis de Gothie de 865 à 872, fut excommunié par le concile de Troyes ; les honneurs de Bernard le Veau furent partagés entre Bernard Plantevelue, gendre de Bernard le Veau ci-dessus et le comté d'Autun attribué à Théodéric, frère d'Eckard, les petits-fils de Nebelong et de Nonnace (voir famille de Saint Guillem de Gellone plus loin).

N.B. Les chroniques du temps sont aussi confuses que les événements et les différents Bernard désignés par le nom de leur mère respective.

Certains auteurs, en amalgamant les différents comtes Bernard contemporains, ont voulu attribuer les honneurs de Bernard comte de Toulouse dit le Veau à l'assassin, ce qui était parfaitement impossible puisqu'il avait été excommunié.

En effet, après la mort de Charles le Chauve (6 octobre 877) au retour d'une expédition ratée en Italie, le Pape Jean se réfugia à Marseille puis remonta vers Lyon. Finalement le Pape convoqua les évêques et les grands seigneurs à un concile, d'abord prévu à Lyon puis tenu à Troyes en septembre 878 afin de régler de nombreux problèmes politiques, notamment la succession du roi et les spoliations des biens de l'église par Bernard Marquis de Gothie.

En effet ce dernier avait redistribué les biens fiscaux et d'église en Septimanie à ses fidèles y compris des prêtres par la violence. Ce Bernard de Gothie se garda bien de comparaître devant le tribunal conciliaire. Il fut donc destitué secrètement.

Par contre, après le couronnement de Louis le Bègue, le comte Boson offrit un grand banquet au Pape accompagné des évêques, du comte Bernard d'Auvergne dit Plantevelue et de plusieurs ecclésiastiques de la Narbonnaise spoliés et chassés par les hommes du Marquis Bernard de Gothie.

En effet plusieurs clauses du concile concernant des confirmations de titres et des restitutions de biens ecclésiastiques en Gothie et en Catalogne furent tenues secrètes parce que le Pape et les bénéficiaires avaient de bonnes raisons pour craindre des représailles sanglantes de la part de Bernard de Gothie fils de Blichilde.

Après ce concile de Troyes le comte Bernard Plantevelue et Boson furent chargés de capturer Bernard fils de Blichilde l'assassin (voir détails dans « les premiers comtes catalans » par Ramon d'ABADAL).

Au milieu du chaos politique créé par la compétition entre les descendants de Charles le Chauve et les fils de Robert le Fort, Boson va pouvoir se faire couronner roi de Provence par une assemblée d'évêques en 879 à Mantailles.

Bernard d'Auvergne dit Plantapilosa fut donc comte de Toulouse de 872 à sa mort vers 886. Son successeur au comté de Toulouse fut son beau-frère, Eudes frère cadet de Bernard le Veau et Guillaume le Pieux ne contesta pas cet honneur à son oncle Eudes de Toulouse.

C - Généalogie simplifiée du lignage des comtes de Poitiers.

I- Gerold/Géroud Ier

Dit le Vieux, né vers 720, comte de Vintzgau, duc de Suévie, décédé vers 786 ; marié à Imma d'Alémanie, fille de Nabi d'Alémanie et de Herswinde de Saxe. Imma est citée à Lorsch en 779 et 784.

II- Postérité de Gerold le Vieux et Imma

a) Hadrien comte de Vintzgau, comte en 793, décédé en 821, cité à Lorsch ; marié vers 789 à Wialdruth fille de Wido-Lambert. Veuve dès 821, elle donne des biens à l'abbaye de Fulda, puis est citée en Wormsgau en 824.

N.B. Wialdruth était sœur de :

- Wido/Guy, comte du Maine, marquis de Bretagne en 799, missus à Tours en 802, tué en 834 par des Bretons.
- Witburgis/Guiburge, héritière de Guy-Lambert ci-dessus et seconde épouse du comte Willem dit Guillaume au court nez (755 à 812) futur Saint Guillem de Gellone et fils de Théodéric et d'Aldane.

b) Hildegarde dite de Vintzgau, née vers 757 ; mariée en 772 à Thionville avec Charlemagne (742-814). D'où postérité.

c) Odalric/Udalric. On rencontre un Odalric, éphémère comte de Narbonne sous Charles le Chauve.

d) Gérold, préfet de Bavière chargé par Charlemagne de poursuivre les chefs des Avars lors des campagnes de 791 et 796 en Pannonie. Tué en 799 sur le front des troupes de Pannonie.

III- Postérité du comte Hadrien et de Wialdruth

a) Eudes le Bouteiller, comte d'Orléans, cité en 824 à Fulda, poursuivi avec son frère Guillaume par les partisans de Lothaire Ier, le fils aîné de Louis le Débonnaire et de sa première épouse Ermengarde dite d'Hesbaye. Le comte Eudes fut tué en même temps que son frère Guillaume, en 834 en Bretagne.

b) Willem/Guillaume le Connétable, comte de Blois. Postérité non connue.

c) Gerold/Géroud II, duc en 834, comte d'Auvergne en 839, tué à la bataille de Fontenay en Puisaye en 841 ; marié à Hildegarde fille de Louis Ier empereur et de Ermengarde dite de Hesbaye, sa première épouse.

Lors de l'assemblée de Worms le 30 juin 839, Louis le Pieux avec l'accord de son fils Lothaire, redistribua les comtés à ses fidèles, parmi lesquels sont Gérald/Géroud comte d'Auvergne et son fils Rannoux nommé comte de Poitiers ainsi que Ratier comte de Limoges, Landri comte de Saintes et Turpion nommé à Angoulême en remplacement de son propre frère Emenon révolté, Renaud est comte d'Herbauges.

N.B. Ce Gérold a été confondu avec d'autres comtes Girald/Girard, et notamment avec Girart de Roussillon comte en Bourgogne et en Lyonnais (voir fondation de Pothières en Bourgogne vers 859/860).

d) Wulgrin comte d'Angoulême, citée peu après 841 dans le Manuel de Dhuoda/Dodane, femme de Bernard de Septimanie.

e) Hilduin, abbé de Saint-Denis, archichancelier de Lothaire.
f) Waldruth alias Waldrade dite Vaudrée, citée en 829 et 834 ; mariée à Rupert/Robert comte de Wormsgau, cité en 812 et 817 à Aix la Chapelle et à Fulda. Le comte Robert était décédé peu avant 834 (ancêtres d'Hugues Capet).

IV-a Postérité d'Eudes comte d'Orléans et d'Engeltrude dite de Fézenzac

a) Ermentrude, née vers 825 et décédée en 869 ; mariée en 842 à Charles le Chauve roi de la Francia depuis 840, fils du second mariage de Louis le Débonnaire avec Judith Welf.

b) Guillaume décapité sur ordre de Charles le Chauve en 866.

IV-c Postérité de Géroud II et d'Hildegarde

a) Rannulphe/Rannoux I, comte de Poitiers en 839 ; marié vers 845 à Blichilde, fille de Roricon comte du Maine et veuve de Bernard dit de Poitiers, comte d'Angoulême, tué peu après 843 en même temps qu'Hervé comte de Clermont, fils de Raynaud comte d'Herbauges et de Nantes.

Ce Bernard dit le Poitevin était un fils du comte Adalme et un petit-fils du comte Théodéric et d'Aldane les propres parents de Saint Guilhem de Gellone.

b) Gérold/Géraud III ; marié vers 855 avec Adeltrude. Gérold construisit le château St Étienne au-dessus de la Jordanne à Aurillac. Géraud décéda vers 898 et fut inhumé à Aurillac dans l'église St Clément. Adeltrude fut également inhumée à Aurillac dans l'église de l'abbaye et son tombeau fut pillé par une bande de Huguenots. D'où postérité.

IV-d Postérité de Wulgrin

Il pourrait avoir épousé une fille de Bernard de Septimanie et de Dodane.

IV-e Postérité de Waldrade et du comte Robert

a) Robert dit le Fort, né vers 827, cité en 836, tué en 866 à Brissarthe par une bande de Bretons et de Normands ; marié en 864 à Aélis dite d'Alsace, veuve de Conrad comte d'Auxerre et fille d'Hugues le Méfiant comte de Tours. D'où postérité avec Robert comte de Tours et de Blois puis de Paris, marié en 893 de Béatrice de Vermandois. D'où sont issus les Capétiens dont l'auteur vous fait grâce.

V- Postérité de Rannoux Ier et de Blichilde.

a) Rannulphe/Rannoux II, comte de Poitiers de 861 à sa mort le 5 août 890 à Paris, probablement empoisonné sur l'ordre du comte Eudes, fils de Robert le Fort ; marié à Ada et vivant avec Ermengarde sa concubine. Hugues l'abbé lui avait confié le petit Charles, le fils du roi Louis le Bègue, pour le protéger à Poitiers. Rannoux II, ainsi que Bernard Plantevelue et l'évêque de Reims, ne voulurent pas reconnaître l'élection du comte Eudes, héros du siège de Paris par les Normands sur le trône des carolingiens. Rannoux II se proclamait « *duc de la majeure partie de l'Aquitaine* » vers 888.

b) Gauzbert, probablement filleul de l'abbé Gauzbert, fils aîné du comte Roricon et de Rotrude, abbé, cité dans une donation en 878, tué en 893.

c) Ebles, abbé de St Denis puis évêque de Paris, partisan du comte Eudes à la couronne; reçoit l'abbaye de St Hilaire de Poitiers du nouveau roi Eudes, tué en 893.

VI- Postérité de Rannoux II et d'une concubine.

a) Ebles Manzer le bâtard, enlevé par Saint Géraud son oncle et confié à Guillaume le Pieux peu après 890, comte de Poitiers en 902, duc d'Aquitaine en 927 à la suite du décès de Guillaume le Pieux ; marié 1) avec Aremberge, marié 2) avec Émilienne, d'où postérité.

VII-a Guillaume Tête d'Étoupe

Né vers 915, probablement filleul de Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne, duc d'Aquitaine à partir de 952 ; marié en 935 avec Adèle fille de Rollon duc de Normandie, décédé le 3 avril 963 dans l'abbaye de St Cyprien qu'il avait fait reconstruire.

Son épouse Adèle décède à l'abbaye de la Trinité qu'elle avait fondée au bord du Clain en face de St Cyprien.

VII-b Ébles

D'abord doyen de l'abbaye de St Hilaire de Poitiers et finalement élu en 944 évêque de Limoges. Ébles fut le conseiller de son frère aîné Guillaume et s'est toujours opposé aux ambitions des Robertiens.

D'où postérité en France et en Angleterre.

V-b Postérité de Gérold/Géraud et d'Adeltrude

a) Saint Géraud d'Aurillac, né vers 855. Bernard Plantevelue lui avait confié son fils, le futur Guillaume le Pieux, né vers 870.

Géraud se disait « *consanguin* » (c'est à dire cousin du côté maternel) du comte Guillaume le Pieux duc d'Aquitaine. Ermengarde, veuve de Bernard Plantevelue voulut lui donner une fille en mariage.

Vers 888 Géraud refusant de prêter hommage à Guillaume le Pieux en tant que duc d'Aquitaine depuis 886, lui confia néanmoins son neveu Raynald (fils de sa sœur Avigerne) avec un contingent d'hommes. Géraud fit donation de son abbaye au Pape Formose (mort en 896).

En 909 Géraud fit venir des moines de Vabres et fonda l'abbaye d'Aurillac dédiée à Saint Pierre et placée sous la sauvegarde du roi Charles le Simple ; il mourut vers 918.

b) Avigerne, mariée à Aton, vicomte d'Albi pour le compte du comte de Toulouse. Ce vicomte Aton avait pour frère Begon vicomte de Toulouse entre 863 et 865.

Ces vicomtes Aton et Bégon devaient cousiner avec les comtes de Rouergue de la maison raymondine.

N.B. Avigerne et Aton eurent au moins deux fils : Raynald et Benoît, dont l'un est probablement l'ancêtre des comtes de Montpellier et des Trencavel. On trouve une chapelle dédiée à St Géraud (San Grau en Catalan) sur la paroisse de Tossa del Mar près de Gérone.

D - Famille de Saint Guillem de Gellone en Bourgogne et en Aquitaine.

I- Childebrand

Fils de Childebrand comte de Suévie et duc en Bourgogne, probablement frère utérin de Charles Martel, ce comte (C)hildebrand participe à la campagne des francs contre les Sarrasins en Aquitaine. Mort en 752 en Pannonie (vallée du Danube en Hongrie et pays de la légende des Niebelungen).

II-a Théodéric

Théodéric ou Thierry, né vers 720 ; marié vers 745 à Aldane, fille de Pépin le Bref et de Leuturgie de Pannonie, princesse avar. Cette Leuturgie fut répudiée en 749 et se réfugia à l'abbaye de Lorsch où elle décéda en 760. Théodéric fut tué le 6 juillet 793 en Pannonie sur les bords du Danube lors d'une expédition contre les Saxons ? (à vérifier, ce serait plutôt des Avars, nous dirions des Huns). Aldane est citée comme veuve dans une fondation à l'abbaye de Lorsch vers 794.

N.B. Théodéric avait des domaines en Bourgogne, en Auxois et en Autunois.

En 778 le seigneur Théodéric assista comme témoin à la rédaction du testament de Fulcrad, abbé de St Denis ; l'abbé Fulcrad légua à cette abbaye tous ses biens y compris ceux que Théodéric lui avait déjà cédés. Peu avant 777, Fulcrad abbé de St Denis avait racheté plusieurs propriétés indivis entre les seigneurs Thierry et Caribert.

II-b Nebelung

Comte d'Autun vers 735, cité dans le comté de Madrie (entre Évreux et Pacy sur Eure, en Normandie actuelle) ; marié à Nonnance. Auteur des Nibelong en Autunois.

III- Postérité de Théodéric et d'Aldane

a) Théodéric, comte de Ripuairie (vallée du Bas-Rhin), missus de 816 à 820 dans les comtés d'Autun, Nevers, Auxerre, parrain en 826 de Wilhelm fils aîné de Bernard dit de Septimanie qui suit.

b) Theudoïn, comte d'Autun vers 815.

c) Wilhelm, alias Guillaume d'Orange alias Guillaume au Court Nez alias Guillem de Gellone, né vers 778.

À la suite de la diète de Worms en 790, Guilhem/Guillem est chargé par Charlemagne de remplacer le duc Chorson en Aquitaine (voir supra) et de reprendre la Marche d'Espagne aux Sarrasins.

Le duc Guilhem réussit à arrêter les Sarrasins en 793 malgré la déroute de Villedaigne sur l'Orbieu (au sud-est de Carcassonne dans l'Aude).

En 801 Guillem en compagnie de Louis Ier, roi d'Aquitaine, reprend Barcelone lors d'une expédition. Cette contre-offensive, limitée à la zone côtière, s'était appuyée sur des alliés catalans chassés de leurs domaines par les Sarrasins et réfugiés dans les vallées pyrénéennes. Parmi ces alliés wisigoths on trouve Béra qui fut récompensé par le comté de Barcelone en 801 et les comtes Borrel et Rostaing.

Mais les alliés du duc Guillem se faisaient concurrence entre eux pour s'emparer des comtés tout au long de la côte (voir infra détails à propos de Gotcelme comte du Roussillon, l'un des fils du duc Guillem et de son allié Sanila).

Après avoir pris conseil auprès de Witiza (autrement dit Saint Benoît d'Aniane, lui-même originaire de la Narbonnaise), Guillem fonda en 804 l'abbaye de Gellone dans le désert de Gellone à quelques lieux d'Aniane (dans l'Hérault à 40 km à l'ouest de Montpellier).

En 806 Guillem après avoir déposé ses armes sur l'autel de St Julien à Brioude, se retire dans l'abbaye qu'il avait fondée. Il y mourut le 10 mai 812.

Marié 1) à Cunégonde, fille de Carloman duc d'Austrasie et de Gerberge dite de Lombardie, 2) à Witburgis dite Guibourge, fille du comte Guy-Lambert. D'où postérité qui suit.

d)- Adalelme, marié à N. d'Aubusson ? auteur d'une lignée fixée dans le comté d'Angoulême.

e) Alba ou Alda et Berthe, religieuses citées à Gellone en 804 aux cotés de Guilhem.

IV- Postérité de Guillem de Gellone

Du 1er lit avec Cunégonde :

a) Gerberge, religieuse, prise avec ses frères lors du siège de Châlon sur Saône par le roi Lothaire Ier en 834. Accusée de sorcellerie, enfermée dans un tonneau et jetée dans la Saône sur l'ordre de Lothaire.

Du second lit (Witburgis) :

b) Thierry, mort vers 840.

c) Bernard l'ostiaire dit de Gothie ou de Septimanie, né vers 780/790 ; marié le 29 juin 824 à Aix la Chapelle à Dhuoda ou Dodane d'une famille franque et bien informée des mœurs de la cour impériale (probablement fille de Garnier et de Rotlinde d'après la liste des défunts à célébrer d'après Dhuoda elle-même dans son Manuel) ; Dodane devait avoir dans les quinze ans lors de son mariage.

Remarquons également que les jeunes Francs avaient coutume d'enlever la jeune fille de leur choix et qu'ils vivaient souvent en concubinage malgré les admonestations des évêques.

Dhuoda avait reçu une éducation complète à l'école palatine d'Aix fondée par le moine Alcuin du temps de Charlemagne.

Les matières y étaient apprises par cœur sous formes de vers (en latin bien sûr) à base de références à l'Histoire Sainte et aux Pères de l'Église.

Dhuoda est l'auteur d'un Manuel d'éducation, écrit à Uzès par son chapelain, peu après la naissance de son second fils, vers 842.

Dhuoda se prétend sœur (pour belle-sœur) de Louis le Débonnaire ; en conséquence Dhuoda est bien d'origine franque et non méridionale comme certains auteurs l'ont imaginé sans la moindre preuve alors qu'il suffit de lire le Manuel de Dhuoda .

Bernard fut nommé ostiaire ou chambrier du palais impérial en août 819, c'est à dire peu après le second mariage (en février 819) de l'empereur Louis le Débonnaire avec Judith Welf de Bavière.

Pour faire front aux manœuvres de ses fils issus de son premier mariage, l'empereur Louis prit appui sur Bernard fils de Saint Guillem de Gellone. Bernard en profita pour réorganiser de fond en comble le personnel de la chancellerie, ce qui irrita encore plus les enfants du premier lit de Louis.

Nommé gouverneur du jeune Charles dit le Chauve et duc de Gothie ou Septimanie puis comte de Barcelone par conquête. En 827 Bernard défend Barcelone assiégée par les sarrazins. Mais le siège est levé avant l'arrivée des renforts commandés par Hugues le Méfiant comte de Tours et de Matfroy comte d'Orléans, lesquels avaient mis peu d'empressement dans leur mission pour amener des renforts.

Lors de la première révolte de Lothaire Ier contre l'empereur Louis son père en 830 (assemblée de Compiègne), Bernard le chambrier doit s'enfuir et il se réfugie en Septimanie ou Narbonnaise.

En même temps l'empereur Louis est enfermé et la reine Judith reléguée au monastère de Ste Croix de Poitiers.

En octobre 830 l'assemblée de Nimègue remit Louis sur le trône ; en février 831 à l'assemblée d'Aix la chapelle Judith réapparut aux côtés de son époux.

En 831 Bernard de Septimanie est destitué de ses honneurs (charges officielles).

Pépin Ier, roi d'Aquitaine de 814 à sa mort en 838, s'attache alors le comte Bernard pour en faire son bouclier contre les menées de son frère aîné Lothaire Ier ci-dessus. Pépin Ier se réconcilia avec l'empereur son père au palais de Joac, près de Limoges, en 832.

A partir de 832 Béranger (déjà nommé comte de Toulouse en 817) est nommé marquis de Septimanie en remplacement du comte Bernard l'Ostiaire ci-dessus.

En 832 Bernard est témoin d'une charte de fondation pour l'église St Étienne à Limoges.

Bernard de Septimanie après avoir noué des intrigues avec Pépin Ier, roi d'Aquitaine et second fils de Louis le Débonnaire, est déclaré coupable de félonie.

Cependant en 834 Pépin Ier réussit à se faire pardonner par son père et Bernard put se faire restituer les honneurs de duc de Septimanie. Sous le règne de Charles le Chauve qui voulait supprimer le royaume d'Aquitaine à son profit, Bernard de Septimanie soutint les prétentions de Pépin Ier puis de son fils Pépin II.

Le 25 juin 841, pendant toute la bataille fratricide de Fontenay en Puisaye, aux confins de la Bourgogne, Bernard de Septimanie se garda bien de prendre parti avec son contingent de soldats aquitains. Dès qu'il apprit le sort de la bataille Bernard envoya son fils Guillaume rendre hommage au roi Charles pour un héritage en Bourgogne mis sous la main du roi.

Peu après une entrevue à Bourges en janvier 841, Bernard s'était engagé à rester fidèle au roi Charles le Chauve et à amener Pépin II à se soumettre à pouvoir de Charles. Bernard fit de nouvelles promesses de médiation auprès de Pépin II mais il ne tint pas parole.

A la suite du siège de Toulouse par l'armée de Charles le Chauve, Bernard de Septimanie fut pris vivant, jugé par un plaid royal, condamné à mort pour félonie et exécuté en 844 sous les murs de Toulouse devant St Sernin. L'évêque de Toulouse réclama son cadavre pour enterrer Bernard de Septimanie en terre chrétienne.

d) Witcharius ou Guichard, cité comme témoin dans une fondation religieuse à Limoges en 832.

e) Gotcelme alias Jousseau.

Succéda à son père, Guillaume au Court-Nez, sur la marche d'Espagne, comme comte du Roussillon. En 829/830 Gotcelme fut chargé par son frère Bernard de le remplacer sur la marche d'Espagne. Gotcelme ne put se maintenir en Narbonnaise et il se réfugia avec ses fidèles auprès du comte Warin en Bourgogne.

Gotcelme fut fait prisonnier au siège de Châlon sur Saône par l'armée de Lothaire, en même temps que son frère Héribert, sa sœur Gerberge, de Sanila/Sénila et du comte Warin. Ce dernier eut la vie sauve à la condition de prêter hommage au roi Lothaire Ier. Gotcelme fut décapité en 834 à Châlon sur Saône.

N.B. En 817 Louis le Débonnaire réorganisa la Marche d'Espagne en rattachant Carcassonne à l'Aquitaine et le Razès à la Septimanie. Sanila avait soutenu la famille de Saint Guillem en Roussillon et en Catalogne. A cette époque troublée on trouve Béra cité comme comte de Barcelone en 801 et comte du Razès en 806. Béra fut défait par Sanila et proscrit en 820. Sanila avait la réputation d'être une fine lame et provoquait ses ennemis en duel pour les éliminer. Sanila avait certainement soutenu les campagnes de Bernard de Septimanie et de son frère Gotcelme pour contrôler la cité de Barcelone, avant de se réfugier en Bourgogne avec deux frères et une sœur du comte Bernard l'Ostiaire.

N.B. voir « els primers comtes catalans » et « Dels Visigots als catalans » par Ramon d'ABADAL i de VINYALS, imprimés en 1970 à Barcelone.

f) Héribert, religieux, fait prisonnier à Châlon sur Saône en 834. Eut la faveur d'être privé de la vue et envoyé en Italie sous bonne escorte.

g) Helimbruch ; mariée au comte Wala, décédée après 804.

V- Postérité de Bernard de Septimanie et de Dodane

a) Guillaume le jeune, baptisé en 826 et filleul de Théodéric comte d'Autun. Rend hommage au roi Charles le Chauve à l'issue de la bataille de Fontenay en Puisaye en 841.

Après l'exécution de son père à Toulouse en 844, Guillaume mena une lutte d'arrière-garde contre les troupes de Charles le Chauve puis il rejoignit Pépin II à Bordeaux.

En 849 à Narbonne Charles le Chauve nomma Aléran marquis de Gothie. Guillaume partit alors se réfugier à Barcelone en confiant la garde de Toulouse à Frédélon déjà comte en Rouergue. En 850 Charles le Chauve assiège Toulouse mais y maintient Frédélon qui lui jure fidélité.

En 850 Aléran assiège Barcelone et fait prisonnier Guillaume ainsi que sa sœur. Guillaume et sa sœur sont exécutés à Barcelone sur l'ordre d'Aléran.

N.B. On a retrouvé un exemplaire du Manuel de Dhuoda, dédié à Guillaume son fils ci-dessus, dans les archives de la Bibliothèque Centrale de Barcelone (manuscrit 569).

b) Une fille, exécutée en 850 à Barcelone sur l'ordre d'Aléran Marquis de Gothie.

c) Bernard dit Plantevelue, né le 22 mars 841 à Uzès. Baptisé Bernard, il dut avoir un parrain prénommé Bernard, probablement celui-là même qui en avait la garde ? Élevé en Aquitaine, peut-être dans la famille de Ramnulphe de Poitiers ou dans la famille de Bernard comte d'Auvergne dit le Veau. Héritier de son frère Guillaume en 850. Bernard était comte d'Ornois en Chaumontois, provenant probablement de sa grand-mère Guibourge ? la seconde épouse de Guillem de Gellone.

En 872 Bernard Plantevelue succède à son beau-père Bernard le Veau comte d'Auvergne et de Toulouse, lequel venait d'être assassiné par les hommes de Bernard fils de Blichilde.

En 878 Bernard Plantevelue est nommé Marquis de Gothie en remplacement de Bernard fils de Blichilde, excommunié par le concile de Troyes.

Cette nomination, confirmée par un tribunal ecclésiastique présidé par le Pape Jean, est bien la preuve que Bernard le Veau a été assassiné par Bernard fils de Blichilde et non par Bernard fils de Dodane, son propre gendre.

Bernard Plantevelue est comte de Mâcon à partir de 880.

Marié vers 870/ 872 à Ermengarde fille et héritière du comte Bernard comte d'Auvergne et de Liutgarde ou Ledgarda.

La preuve que Liutgarde est bien la fille de Bernard d'Auvergne, de la famille Raymondine originaire du Rouergue, est qu'on trouve dans les Archives Départementales des Bouches du Rhône un acte de cession de terres en Rouergue, daté de juin 872 ou 873, signé par Bernard et Ermengarde.

Ermengarde avait besoin de l'accord formel de son mari pour disposer de ses biens propres ou de son héritage.

Cet acte devait être motivé par la mort de Bernard de Toulouse (fonds de l'abbaye St Victor, réf. H 35).

Ce Bernard le Veau, fils de Raymond comte du Rouergue et de Berthe, était comte d'Autun dès 864, comte d'Auvergne dès 869.

En 870 Ermengarde fonda à Blesle une abbaye de femmes sous la règle bénédictine. Ermengarde fit alors un voyage à Rome d'où elle rapporta une table d'autel en marbre pour l'abbaye de Blesle.

Bernard Plantevelue comme son père ne voulut pas reconnaître l'autorité de Charles le Chauve mais il se réconcilia avec le pâtre Louis le Bègue.

En effet Bernard Plantevelue soutint la révolte en 862 de Louis le Bègue contre Charles le Chauve son père; Charles le Chauve finit en 867 par accorder le royaume d'Aquitaine à son fils ce qui favorisait l'indépendance de Bernard Plantevelue en Aquitaine.

En reconstituant le royaume d'Aquitaine en faveur de son fils révolté, Charles le Chauve avait envoyé en Aquitaine un triumvirat composé de Bernard Marquis de Gothie le fils de Blichilde, Bernard Plantevelue le fils de Dhuoda et Boson comte de Provence, trois ambitieux.

Louis le Bègue nomma Bernard Plantevelue tuteur ou gouverneur de ses fils ; Bernard Plantevelue fut en 879 régent de France au nom d'un pouvoir carolingien chancelant.

Bernard Plantevelue soutint Louis III et son frère Carloman contre les prétentions à la couronne des Robertiens et les fit couronner en 879.

Bernard Plantevelue ainsi que Rannoux II comte de Poitiers et l'évêque de Reims ne voulurent pas reconnaître l'élection du comte Eudes à la couronne.

Cependant face à l'emprise d'Hugues l'Abbé sur les héritiers de Louis le Bègue, Bernard Plantevelue s'allia à Boson comte de Provence ce qui lui valut la perte de Mâcon. Après la mort du roi Carloman, Bernard Plantevelue reprit de l'influence sur son demi-frère le tout jeune Charles le Simple. Ce dernier, né vers 878, avait été élevé par Rannoux II comte de Poitiers.

Bernard Plantevelue mourut en 886.

VI- Postérité de Bernard Plantevelue et d'Ermengarde

a) Adeline, née vers 875 ; mariée au plus tard vers 892 au comte Effroi ou Acfred, issu des anciens comtes de Carcassonne et du Razès (Marche d'Espagne), mais cet Effroi ne peut être le même que l'ancien allié inconstant de Charles le Chauve dont il est question ci-dessous. D'où postérité qui suit.

N.B. 1°. Vers 862 Effroi et son frère Oliba avaient cédé (peut-être vendu) leurs honneurs sur les comtés de Carcassonne et du Razès à Bernard de Toulouse fils du comte Raymond, mais Charles le Chauve lui avait refusé d'en reprendre les honneurs c'est à dire les fonctions officielles de comte (un peu comme si les postes de gouverneurs militaires et de préfets étaient vénales).

N.B. 2°. Le mari d'Adeline ne peut pas être confondu avec le comte Acfred, que Charles le Chauve avait nommé comte de Toulouse vers 842 mais qui avait été chassé de Toulouse, probablement par les partisans de Bernard de Septimanie et de Pépin II (d'ailleurs on disait alors perfide comme un Toulousain).

Plusieurs fois rebelle au roi Charles le Chauve ce comte Acfred se réconcilia dès 855 avec Charles qui lui offrit en récompense le comté de Bourges alors occupé par un comte Girard ou Gerald ? lequel ne voulut pas céder sa place.

Puis on retrouve Acfred comme abbé laïque de St Hilaire de Poitiers un peu avant 867, dont il offrit les revenus à Charles le Chauve pour l'amadouer en sa faveur.

Toutefois Acfred fut tué en 868 par les partisans du comte Girard en voulant reprendre la ville de Bourges.

N.B. 3°. Guillaume dit le jeune fils d'Acfred et d'Adeline étant témoin en 909 à la charte de fondation de Cluny, on peut en déduire qu'Adeline s'est mariée au plus tard vers 909 - 16 = 893.

b) Guillaume le Pieux, né vers 872/ 878. Son père confia son éducation à Saint Géraud d'Aurillac.

En 893, Richard le Justicier comte d'Autun (et frère du comte Boson) se joignit à son neveu par alliance Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine, à Adhémar comte de Poitiers (et fils d'Emenon comte d'Angoulême et de Madrie) pour aller à la rencontre de Foulques archevêque de Reims et d'Herbert de Vermandois pour s'entendre et faire couronner le jeune Charles le Simple, il s'agissait de faire front aux partisans d'Eudes, comte de Paris, couronné roi en 888 et fils aîné de Robert le Fort.

Après avoir tué un ami dans un combat en 881 contre Hugues comte de Bourges, le duc Guillaume résolut de se faire pardonner avec une série de fondations pieuses, notamment aux abbayes de St Julien de Brioude, à Moissat, à Sauxillanges.

En 912 le comte Guillaume et sa femme Engelberge donnèrent au monastère de Moissat (entre Lezoux et Billom) un territoire sis à Péchadoires (entre Thiers et Lezoux) en rachetant la part de Volusiana veuve de Frodin. Il semble s'agir de la liquidation d'un héritage en indivision.

Au Moyen-Âge, Bas Moissat possédait un prieuré d'hommes sous le patronage de Saint Pourçain.

Son surnom vient du fait que le duc Guillaume fit de nombreuses fondations pieuses dont la plus importante fut celle de l'abbaye de Cluny en Bourgogne, en échangeant ce territoire avec sa sœur Ava, religieuse.

La charte de fondation de Cluny fut signée à Bourges le 11 septembre 909. Guillaume le Pieux serait décédé à Poitiers le 28 juin ou le 6 juillet 918 selon les obituaires de Lyon et de Brioude.

Guillaume était comte de Mâcon, duc d'Aquitaine ; marié vers 896/ 897 à Engelberge fille de Boson comte du Viennois et d'Ermengarde. Guillaume était donc le beau-frère de Louis l'Aveugle roi de Provence.

Postérité éteinte avec Boson mort en bas âge.

c) Ava/ Eve, religieuse. En 909, Ava échangea avec son frère Guillaume la vallée de la Grosne et la forêt de Cluny en Bourgogne pour y fonder un monastère d'hommes, contre un territoire à Einville en Ornois (Lorraine).

d) Ermengarde (rattachement à confirmer), mariée vers 898 au vicomte Étienne, d'où un Dalmas abbé laïc de Brioude entre 927 et 955, et ancêtre des Polignac.

e) Garin, cité en 885 et titré comte de Nevers, comte du Velay et abbé de Brioude, décédé en 886.

VII- Postérité d'Acfred et Adeline

a) Bernard, né vers 890 ; marié à Blixende (probablement fille d'un Astorg), d'où postérité.

b) Acfred, partisan de Charles le simple (couronné en 898 et décédé en 929). En 927 Acfred, en tant qu'héritier de son frère Guillaume, avait reçu une propriété sise à Péchadoires (Piscatorias). En dotant l'abbaye de Sauxillanges en 927, Effroi fit souscrire la charte par les vicomtes Robert, Dalmas et Guillaume.

c) Guillaume le jeune. Témoin en 909 à Bourges dans la charte de fondation de l'abbaye de Cluny.

En 919 il cède tous ses droits (lire taxes perçus sur les entrées de marchandises) sur le bourg d'Anis à la basilique Notre Dame d'Anis (Le Puy en Velay) pour le soulagement de l'âme de son oncle Guillaume le Pieux. L'évêque Adalard se fit confirmer cette donation par le roi Raoul dans des lettres écrites de Chalon sur Saône en 923.

Raoul comte en Bourgogne devint en 914 le gendre de Robert comte de Tours et de Paris. Il fut couronné roi des Francs de 923 à 936 et mourut en 936 à Auxerre. Comte de Mâcon en 926, ce Raoul était donc l'oncle par alliance d'Hugues Capet.

En 924 le comte Guillaume junior a une entrevue en Autunois avec Raoul duc de Bourgogne qui venait d'être couronné roi de France au détriment des descendants de Charles le Chauve.

Guillaume le jeune avait hérité de Volusiana veuve d'un certain Frodin une propriété à Piscatorias sur la Dore.

Le comte Guillaume le jeune est mort en 927. En 935 Gotshalk, évêque du Puy, est chargé d'exécuter son testament.

E - Les Marquis amovibles de Gothie ou Septimanie

1- Chorson. Nommé par Charlemagne en 778. Fait prisonnier au cours d'une expédition en Gascogne, il doit prêter serment de fidélité au comte qu'il devait capturer. Chorson est destitué à la diète de Worms en 790.

2- Guillem fils de Théodéric dit de Gellone. Nommé en remplacement de Chorson. Guillem dépose ses armes en 806 sur l'autel de St Julien de Brioude et se retire du monde à Gellone où il mourut en 812.

3- Begon, favori du roi Louis est nommé duc en 806. Begon meurt le 28 octobre 816.

4- Bernard fils de Guillem ci-dessus dit de Septimanie. Nommé par Louis le Débonnaire ; d'abord Marquis de Gothie puis chambrier en août 819. Bernard réussit en 827 à garder Barcelone assiégée ; les renforts commandés par Hugues comte de Tours et par Matfroi comte d'Orléans arrivent après la levée du siège de Barcelone. Bernard est destitué de ses fonctions par Charles le Chauve en 831 à cause de ses intrigues avec Pépin II, second fils de Louis. Bernard est déclaré coupable de félonie.

5- Bérenger le sage, déjà comte de Toulouse, est nommé duc de Narbonnaise en 832, en remplacement de Bernard de Septimanie lequel se maintient en Aquitaine avec son fils Guillaume, tout en soutenant les prétentions de Pépin II au royaume d'Aquitaine. Bérenger meurt en se rendant à une diète convoquée par Charles le Chauve à Crémieu en Lyonnais en 835.

N.B. Subsiste une période d'interim douteux du fait que Charles le Chauve ne pouvait pas faire face à tous les mouvements de révolte et d'insoumission dans toutes les parties du royaume de Francia occidentale, auxquelles s'ajoutaient les incursions des Normands déjà bien implantés dans les embouchures de la Seine, de la Loire et de la Garonne.

6- En 838 après le décès de son père Pépin Ier, Pépin II réussit à reprendre possession du royaume d'Aquitaine et confirma aussitôt le comte Bernard dans ses honneurs de comte de Toulouse et Marquis de Gothie (?).

Le roi Charles le Chauve monta une expédition pour reprendre le contrôle de l'Aquitaine et après s'être réconcilié avec les comtes Guérin et Thibaud venus de Bourgogne, il partit d'Orléans vers Nevers où il avait convoqué Bernard de Septimanie. Mais Bernard, comme à son habitude, s'abstint de paraître. Bernard, sur ses gardes (ce qui prouverait que Bernard avait conservé des intelligences dans l'entourage du roi Charles) fit mine de se réconcilier avec Charles le Chauve à l'assemblée de Bourges le 12 janvier 841. Bernard se serait engagé à réduire Pépin II à l'obéissance envers Charles mais il n'en fit rien.

Cependant Charles le Chauve avait donné des ordres pour que Bernard soit capturé vivant pour être jugé. Le roi Charles laissa l'Aquitaine sous l'autorité du duc Guérin et partit au plaid de Worms pour y conférer avec son demi-frère Louis le Germanique. Le comte Effroi put arrêter plusieurs fidèles de Pépin II et de Bernard de Septimanie et laissa piller leurs bagages. Charles le Chauve fait assiéger Toulouse en juin 844 ; Bernard de Septimanie est capturé vivant et condamné à mort.

A la mort de Bernard de Septimanie la plus grande part de ses possessions sur la Marche d'Espagne furent reprises en main vers 844/848 par Sunifred d'Urgell-Cerdagne (d'après les textes analysés par Ramon d'ABADAL).

7- Aleran comte de Troyes dès 849. Nommé en 849 par Charles le Chauve alors à Narbonne. Aleran vint assiéger Barcelone en 850 tenue par Guillaume et il en profita pour tuer le jeune comte Guillaume et sa sœur, enfants de Bernard de Septimanie et de Dhuoda. Le fait de faire exécuter une jeune fille prouverait qu'Aleran voulait assouvir une vengeance personnelle contre la descendance de Bernard de Septimanie mais peut-on appréhender la psychologie de ces hommes. Le roi Charles le Chauve lui adjoint le comte Isambert, fils du comte Warin de Bourgogne.

8- Odalric nommé en 852. En 855 le Marquis Odalric et son allié Étienne fils du comte Hugues de Tours dit le méfiant font défection à Charles le Chauve et s'enfuient en Provence pour aider Girard de Roussillon à chasser les Normands (sic).

9- Charles le Chauve nomme Humfroi ou Humfred, fils ou gendre du comte Warin de Bourgogne, en remplacement d'Odalric. En 862 Humfroi, rejoint par Girard de Roussillon, lance un coup de main pour s'emparer de Toulouse dans laquelle Humfroi avaient des partisans. Humfroi organise alors un complot et réussit à faire tuer le comte Raymond en 863 (fondateur du monastère de Vabres).

Humfroi se maintient dans Toulouse et refuse en 864 d'y recevoir Pépin II, ex-roi d'Aquitaine déchu par Charles le Chauve. Humfroi est déclaré criminel de lèse-majesté. Humfroi réussit à s'enfuir. Rappelons que ce Girard comte en Viennois dit de Roussillon aurait épousé vers 818 Berthe, une fille d'Hugues le Méfiant. Le comte Girard fonda en 863 une abbaye bénédictine à Pothières où il fit inhumer son fils Thierry et fit des donations pieuses à Vézelay en Bourgogne. Girard de Roussillon mourut en 870.

10- Bernard fils de Bernard le Poitevin et de Blichilde est nommé en 865 par Charles le Chauve. Bernard de Gothie se signale par ses exactions et spoliations des biens fiscaux et ecclésiastiques, en Gothie et en Catalogne. Rappelons que le fisc correspondait à des revenus sur des terres possédés ou confisqués directement par le roi. En 870 Bernard de Gothie se trouvait à Narbonne (voir détails dans les premiers comtes catalans par Ramon d'ABADAL).

En 872 ses hommes assassinent Bernard le Veau. En 875 on trouve Bernard de Gothie à Elne en Roussillon. En 876 Bernard fils de Blichilde était également comte de Bourges et d'Autun. Pendant le concile de Troyes en 878, Bernard de Gothie s'opposa à la nomination de Frotaire à l'évêché de Bourges. Le Pape convoqua plusieurs fois Bernard de Gothie en vain. L'évêque Frotaire avait intercédé plusieurs fois auprès du roi Charles le Chauve en faveur du comte Oliba II. A l'assemblée de Quierzy, Frotaire obtint un précepte attribuant à Oliba II plusieurs propriétés, en plein alleu, situées en Narbonnaise, ce qui ne devait pas plaire à Bernard de Gothie. Bernard de Gothie s'empara de biens d'église en Narbonnaise et les attribua à ses complices (fidèles) parmi lesquels se rangeaient Miron maître du Roussillon et l'archevêque Sigebut. C'était une curée générale contre l'ordre du roi carolingien, ce dont vint se plaindre l'évêque Frotaire.

En 878 le concile de Troyes, réuni autour du Pape Jean, destitua secrètement Bernard fils de Blichilde et répartit ses honneurs (fonctions royales) entre Bernard Plantevelue comte d'Auvergne et Boson comte de Provence. Bernard Marquis de Gothie est excommunié par ce concile. Les honneurs de Bernard de Gothie, excommunié, furent partagés secrètement entre Bernard d'Auvergne dit Plantevelue, Théodéric le chambrier et des protégés de l'évêque Frotaire.

11- Bernard Plantevelue fils de Bernard de Septimanie et de Dhuoda/ Dodane. Nommé Marquis de 878 à sa mort en été 885.

UNE CASADEENNE CENTENAIRE : ANNE MONATTE (1806-1910)

Par Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

Un siècle d'existence... De tout temps, la longévité de certaines personnes fascine, surtout lorsque les capacités physiques restent encore bonnes à cet âge. Aujourd'hui, avec les progrès de la médecine, et des conditions de vie moins difficiles le nombre de centenaires tend à augmenter.

Mais au début du siècle, ou à des dates antérieures, atteindre ou dépasser cent ans était exceptionnel.

Ulysse ROUCHON dans son célèbre ouvrage « La vie paysanne en Haute-Loire », leur consacre quelques pages et cite des personnes centenaires décédées entre 1902 et 1935. Ainsi Anne MONATTE, de La Chaise-Dieu, est mentionnée. Les cartes postales du début du XXe siècle s'attachaient à reproduire les particularités d'un pays, les événements de l'époque et n'ont pas manqué de choisir certains personnages comme sujet.

Aussi notre centenaire de La Chaise-Dieu est photographiée, et au moins quatre cartes postales lui sont consacrées (sans compter quelques cartes postales montrant plusieurs thèmes sur La Chaise-Dieu). La première évoque la fête anniversaire de ses cent ans à Sembadel, où elle résidait (Sembadel : commune du canton de La Chaise-Dieu). Elle est diffusée par un éditeur du Puy. Les trois autres, éditées un peu plus tard par François BÉAL, à La Chaise-Dieu, sont intéressantes pour leurs légendes. Une des cartes représente Anne MONATTE assise avec son carreau à dentelles (le carreau est un métier, en forme de coussin, servant à confectionner la dentelle, que la dentellière pose sur ses genoux pour travailler, voir par exemple l'ouvrage d'Ulysse ROUCHON cité précédemment).

Nous pouvons lire sur cette carte postale la légende: « *La Chaise-Dieu - Ville très saine à 1.100 m. d'altitude. Anne MONNA. - La centenaire, née en cette ville, faubourg de Benaud, le 22 juin 1806, habitant actuellement Sembadel près La Chaise-Dieu. Photographiée en juin 1909, faisant de la dentelle au carreau* ». Une autre photographie, également de juin 1909, montre Anne MONATTE marchant avec son bâton, mais semblant encore alerte. La quatrième la présente à sa fenêtre.

Les recherches dans les registres d'état-civil de La Chaise-Dieu confirment la date de naissance et précisent ses parents Joseph MONATTE et Damienne ARDAILLON. La généalogie localise l'ascendance de la famille MONATTE à La Brugère, hameau de la commune de St Victor sur Arlanc, à l'est de La Chaise-Dieu. Dans les registres d'état-civil de Sembadel nous trouvons le décès de la centenaire le 16.11.1910, c'est-à-dire à l'âge de 104 ans; cet acte précise un autre surnom : Chadieunette.

Généalogie d'Anne MONATTE

Établie d'après les registres paroissiaux de St Victor sur Arlanc, La Chaise-Dieu et Sembadel conservés aux Archives Départementales de la Haute-Loire. Notons que le patronyme MONATTE est très répandu dans la région de La Chaise-Dieu, Allègre, Craponne.

I/ Simon MONATTE ° vers 1669 + 20.05.1759 à La Brugère (St Victor sur Arlanc) x Magdelaine GORY ° vers 1698 + 28.09.1763 à La Brugère; habitants La Brugère, d'où :

1/ Pons, qui suit.

2/ Pierre ° vers 1725, x 20.08.1754 à St Victor sur Arlanc avec Marguerite BOISSON.

3/ Jean ° vers 1729, x 12.08.1755 à St Victor sur Arlanc avec Antoinette CARLES.

4/ Marie ° vers 1737, + 10.02.1758 à La Brugère.

5/ Françoise ° 18.12.1738 à La Brugère, x 29.05.1764 à St Victor sur Arlanc avec Mathieu CARLES.

6/ Anne ° 06.05.1741 à La Brugère, + 01.03.1743 à La Brugère.

II/ Pons (ou Paul) MONATTE ° vers 1724 x₁ 27.08.1754 à St Victor sur Arlanc avec Marie MARAIS ° vers 1722 + 17.07.1764 à La Brugère; x₂ 19.11.1675 à St Victor sur Arlanc avec Vitale SAVINEL ° vers 1723 + 07.02.1777 à La Brugère; x₃ 13.05.1780 à St Victor sur Arlanc avec Marguerite DESCHAMPS ° vers 1737 + 16.03.1780 à La Brugère; x₄ 18.7.1780 à St Victor sur Arlanc avec Anne RIBEYRON ° vers 1745.

Du premier mariage :

1/ Pierre ° 14.11.1758 à La Brugère.

2/ Antoine ° 12.04.1760 à La Brugère, + 13.04.1760 à La Brugère.

Du second mariage :

3/ Françoise ° 17.02.1769 à La Brugère

Du troisième mariage :

4/ Jeanne Marie ° 15.03.1778 à La Brugère, + 27.11.1778 à La Brugère.

Du quatrième mariage :

5/ Anne Marie ° 14.07.1781 à La Brugère, + 17.03.1782 à La Brugère.

6/ Joseph, qui suit.

III/ Joseph MONATTE ° 25.07.1783 à La Brugère x₁ 29.07.1805 à La Chaise-Dieu, avec Damienne ARDAILLON ° 15.07.1787 à La Chaise-Dieu, + 23.12.1814 à La Chaise-Dieu (fille de Jacques et Élisabeth DUCHAMPT), habitants La Chaise-Dieu; x₂ 17.08.1815 à Sembadel avec Toinette VAUD, habitants Sembadel.

Du premier mariage :

1/ Anne ° 22.06.1806 à La Chaise-Dieu, + 16.11.1910 à Sembadel (à l'âge de 104 ans).

2/ Marianne ° 29.04.1805 à La Chaise-Dieu, + 14.07.1811 à La Chaise-Dieu.

3/ Robert ° 08.05.1814 à La Chaise-Dieu.

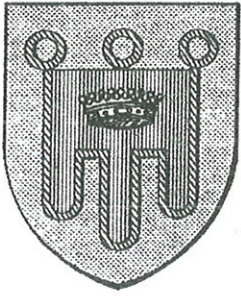
Du second mariage :

4/ Benoît ° 26.05.1816 à Sembadel, + 28.05.1816 à Sembadel.

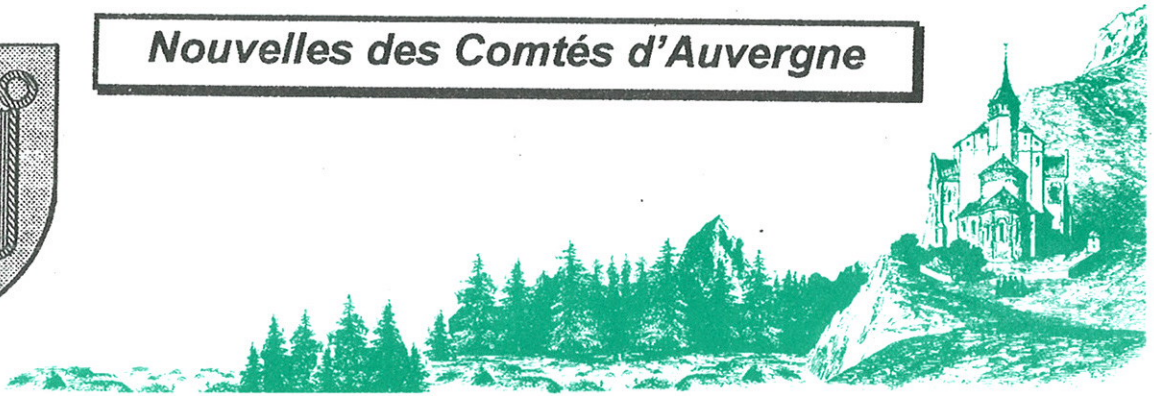
5/ Anne ° 05.06.1820 à Sembadel.

Anne MONATTE en carte postale





Nouvelles des Comtès d'Auvergne



NOUVELLES DES COMTÉS D'AUVERGNE - N° 13

Par Denise CHALARD (CGHAV - 1383)

Après plusieurs numéros où cette chronique avait été absente, cette chronique repart, grâce à Mme CHALARD qui assure désormais le pilotage du groupe Comtès d'Auvergne à la suite de Mme BEGON-FOURNIER, nous lui présentons tous nos encouragements pour la mission qu'elle a bien voulu assurer.

Il ne tiendra qu'à vous d'assurer la continuité de cette rubrique, en communiquant à Mme CHALARD, côte de la Mine 63430 Pont du Château, vos trouvailles et vos recherches de toute nature.

La Rédaction

La journée du 27 mai 1998

C'est à la maison des Forts de la Sauvetat, aimablement prêtée par les "Amis de la Commanderie", qu'a eu lieu la réunion annuelle des Comtès d'Auvergne, le dimanche 27 mai 1998.

Une vingtaine de personnes avaient répondu présentes à l'invitation. Je tiens à remercier tous ceux qui ont répondu à notre courrier et qui, empêchés pour diverses raisons n'ont pu être avec nous.

Nous en avons profité pour faire le point des relevés systématiques terminés ou en cours.

- Mme MIOCHE a fait le relevé des contrats de mariages de La Sauvetat de 1700 à 1718 (Me COTTON) ainsi que les actes de mariage de Corent de 1837 à 1898.
- Mme JULIEN continue les relevés qu'elle a déjà commencé des mariages de Cournon.
- M. TEYSSIER, qui a déjà relevé Vassel, va relever les mariages de Vertaizon.
- M. et Mme CHAPEAU ont relevé les actes de Me REJETE, notaire à Romagnat, de Me MONTELEON et Me JOUVET notaires à St Georges es Allier.
- Mlle VERNADAT a relevé St Genès Champanelle (série 3E) et Opme ainsi que les actes de Me VIALLEVIEILLE, notaire à Veyre Monton de 1750 à 1770.
- M. PORFIRIO vient de terminer les relevés d'Aydat.

Merci à tous ceux qui participent à ces relevés.

Si de votre côté, en faisant vos recherches, vous pouvez nous rejoindre en recopiant quelques années des paroisses sur lesquelles vous travaillez, faites-le moi savoir.

Une bonne concertation permettra une organisation plus efficace du dépouillement encore très en retard dans ce secteur.

En fin de matinée, Mme COURTET nous a fait découvrir l'histoire de la Sauvetat.

Nous avons suivi avec beaucoup de plaisir notre guide à travers le dédale des ruelles. Dans l'église, nous avons admiré la Vierge émaillée.

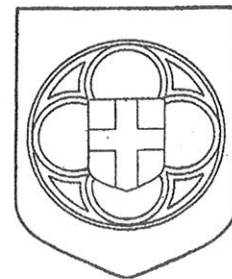
Le repas fut servi à l'Auberge du Donjon, et l'ambiance était des plus détendues.

Le blason de La Sauvetat

Description héraldique : de gueules au quadrilobe d'azur bordé d'or chargé en cœur d'un écusson de gueules à la croix d'argent.

Symbolisme : à la fin du XII^e siècle, il a été créé en ce lieu une commanderie des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem dont on retrouve le blason au centre, de gueules à la croix d'argent.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)





Velay et Haute-Loire



LES PAGES DU VELAY –N° 9

Par Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

L'article ci-dessous fait suite à celui paru dans « A moi Auvergne », n° 72 pages 98 à 99 et qui concernait les couples pour la période 1581-1589. À partir du registre de baptêmes de la commune d'Yssingaux, concernant la période 1597 à 1604, j'ai pu reconstituer 206 couples.

Magdeleine ROZIER (parfois orthographié RONZE, ROUZIER) épouse de Hiérosme PERIER est citée 15 fois en tant que marraine. Il est à noter que le couple Jehanne JOUBERTE femme du lieutenant BESSON est probablement le même déjà cité en 1584, et que le prénom du lieutenant est Vidal.

Jacques GARNIER est dit Chapon, d'autre part Jacques CHAPON est dit Garnier. Tous deux mariés avec Marguerite BRUNEL, il pourrait s'agir d'une même personne. PONS = probablement PONCHON. BRU = probablement BRUN. CHINALIER = probablement CHEVALIER. Le nom des marraines est souvent féminisée. L'orthographe a été respectée, et des erreurs de transcription ont pu se produire. Toute rectification sera bienvenue.

NDLR : Les couples déjà cités dans le précédent article sont soulignés.

La reconstitution des familles d'Yssingaux à partir des registres de baptêmes

<u>Conjoint</u>	<u>Marraine</u>	<u>Note(s)</u>	<u>Citation</u>	<u>Date(s) de citation</u>
...PIN Anthoine	LIBAIRES Marguerite			20.03.1602
ALIBERT Anthoine	JUGESSE Vitale			23.06.1603
ALIBERT Jehan	NICOLLAS Catherine	gantier		21.06.1599
ANDRE Martin (+)	RECHATINE Marguerite			09.11.1600
AROD Anthoine	FAIOLLE Marguerite			15.07.1604
<u>AULHANIER Claude</u>	<u>RECHATIN(E) Françoise</u>		3 fois	10.05.1588 au 17.06.1602
AULHANIER Jaques	OULION Jeanne	blanchier	2 fois	05.08.1597 & 23.02.1601
BADIOU Claude	CHEVALIER Vitalle			01.02.1598
BARTHOLOMY Pierre	PRADINES Catherine			09.01.1603
<u>de BEAUX N...</u>	<u>POUSOLS Jeanne</u>	sieur	4 fois	07.02.1589 au 09.12.1601
BELUT Pierre	BRU Delphine			03.03.1599
BERTHON Gabriel	VALANTIN Anthoinette			14.09.1600
BESSE Pierre	BARTHOLOMY Catherine			03.07.1600
BESSEYRE Michel	OULION Marie			12.11.1600
BESSIERE Jaques	ESTHENENON Marguerite			25.09.1597
<u>BESSIERE Jaques</u>	<u>LOUGIER Jeannette</u>		2 fois	18.01.1588 & 21.03.1598
BESSON Claude	PERBE Marite	mulatier		08.01.1602
BESSON Jaques	DELOUCHE Glaude	tisserand		27.01.1603
BESSON Jehan	BURGALE Michelle			26.05.1604
<u>BESSON (Vidal)</u>	<u>JOUBERTE Jeanne</u>	lieutenant	15 fois	16.09.1584 au 30.06.1602
BESSON Vital	SABY Claude	lieutenant et notaire royal		08.02.1597
BILHARD Jehan	GALET Jeanne		2 fois	10.04.1599 & 28.08.1603
BOLHOL Claude	RUSSIGNHOL Jehanne			01.07.1603
BONNET Jehan	BADIOU Glaude			06.06.1600
BONNET Jehan	DELAYGUE Anthonic	dit Crozier, praticien		30.08.1601
BORDEL François	SANHARD Glaude			16.02.1604
BOREL André	DELOUCHE Ysabel			21.03.1599
BOUCHET Anthoine	COLOMBET Catherine			18.02.1601

BROSSARD N...	FERIER Agnès			03.09.1600
BROSSIER Claude	ANDRAUD Yzabel			23.01.1600
<u>BROSSIER Francois</u>	<u>OUTINE Anne</u>	noble	3 fois	10.05.1586 au 21.04.1601
BROSSIER Jehan	GARNIER Ysabel		2 fois	28.03.1599 & 05.08.1603
BROSSIER Jehan	BRUN Jeanne		2 fois	19.07.1604 & 09.11.1604
<u>BROSSIER N... (+)</u>	<u>DALEZ Claude</u>	docteur	2 fois	31.05.1584 & 18.03.1599
BRU André	GIBERTE Anthoinette	dit Chabana	3 fois	11.03.1598 au 13.04.1600
BRU Jehan	PONCHON Magdeleine	dit Baral		18.03.1597
BRU Marsal	JOUVE Catherine	bastier	3 fois	28.02.1598 au 16.08.1604
<u>BRU Vital</u>	<u>ROCHER Catherine</u>	blanchier	6 fois	30.01.1586 au 25.01.1600
BRUN Claude	MARCON Catherine	dit Chabana, marchand	2 fois	01.04.1600 & 26.09.1603
BRUN Jehan	LOUGIER Jeanne			02.03.1603
BRUN Jehan	PONS Magdeleyne		2 fois	25.08.1600 & 28.12.1604
BRUN Pierre	MONDON Catherine	greffier	2 fois	21.01.1600 & 05.01.1603
CELLARIER Pierre	BRUNE Catherine	dit Criston	2 fois	01.09.1599 & 04.02.1603
de CHALIANCK N..	de VANSECHE Claude	dite de la Tourre		27.12.1597
de CHALMOUROUX Jehan	ROBIN Marguerite	noble		08.06.1604
CHAMPANAC Laurent	PIGIERE Jeanne			24.02.1604
CHAMPANHAC Guilhaume	PINSONNE? Jeanne			31.03.1602
CHAPON Jaques	BRUNEL Marguerite	dit Garnier		16.05.1601
CHAZAL Bartholomy	RECHATIN Marie			08.09.1599
CHEVALIER Anthoine	RAMEL Marguerite			20.10.1599
CHINALIER Anthoine	AGNIER Claude			12.01.1603
CHOUSSONIER Reynaud	MERLE Vitale		2 fois	07.03.1600 & 28.03.1601
COMBETE Pierre	DUCHON Ysabel	bastier	2 fois	29.10.1600 & 14.02.1602
COMBETTE Pierre	JUCHON Izabel	bastier		23.01.1600
COULON Anthoine	FAURE Chatarine			01.04.1604
COURTIAL Anthoine	MONDON Anthoinette		2 fois	28.09.1597 & 13.04.1598
COURTIAL Charles	GIBERT Delphine		2 fois	14.05.1599 & 21.05.1604
COURTIAL Pierre	FERRAPIE Marguerite			22.07.1599
CROSY Vidal	REBOULH Claude		3 fois	04.01.1600 au 28.08.1602
CROZIER Jehan	MATHIAS Alays			22.09.1602
DALHON? Jehan	ADIER Jeanne			28.12.1600
DEBARD? Pierre	TULIARD Charlotte			04.04.1601
<u>DELHOMME Jacques</u>	<u>FAURE Jeanne</u>	grangier	2 fois	27.08.1589 & 19.08.1597
<u>des ROIS Jehan</u>	<u>OUTIN Anne</u>	procureur	7 fois	24.06.1583 au 28.12.1604
DESROYS Claude	ANSELMET? Glaude	praticien	3 fois	19.11.1601 au 26.01.1603
DOUTRE Vital	BIFENITI? Philize	sergent royal	2 fois	24.06.1600 & 22.07.1604
du BERTZ N...	CHAMBON Marguerite	monsieur		27.10.1601
du NOYER Claude	DUFORNET Claude			28.08.1602
DUFAU André	JOUSSERAND Catherine			25.02.1599
DUFAU Blaize	JOUSSERAND Catherine	notaire royal	2 fois	01.02.1604 & 14.05.1604
DUFAU Laurens	COURTIAL Cécille	du Pertuy	2 fois	22.07.1599 & 07.08.1601
DUMAS Pierre	CHALENDAR Anne		2 fois	08.12.1597 & 09.01.1600
DUNY Pierre (+)	PARQUE Jeanne			14.10.1603
FAIOLLE Jaques	BRUNE Anthoinette		2 fois	18.04.1599 & 14.12.1603
FAIOLLE Jehan	JULIEN Glaude	dit Fontbonne	2 fois	16.07.1603 & 01.11.1603
FAIOLLE Mathieu	PONTUD Jehanne			01.05.1602
FAIOLLE Pierre	CHOUSSONIER Vidale			16.03.1604
<u>FAIOLLE Pierre (+)</u>	<u>GIBERT Cécile</u>	marchand	4 fois	25.10.1583 au 05.01.1603
FAURE Anthoine	GOUTEYRON Marguerite			13.12.1597
FAURE Benoist	FAURE Catherine			01.08.1599
FAURE Blayze	CHAMPAGNAC Michelle		3 fois	22.04.1600 au 09.01.1603
FAURE Claude	du PERIER Françoise	noble		14.06.1601
FAURE Jaques	ROMESIN Marguerite		2 fois	25.10.1600 & 19.07.1601
FAURE Jehan	PONCHON Jeanne		2 fois	14.12.1600 & 03.03.1601
FAURE Pierre	PONCHON Ysabel	tisserand	2 fois	29.09.1601 & 12.03.1604
FAURE Pierre	GALLIEN Jeanne			02.12.1601
FERRAPIE Anthoine	JOUVE Catharine	dit Bonnefon	2 fois	20.06.1603 & 08.04.1604
FERRAPIE Jehan	FURNONE Catherine			02.12.1600
<u>FERRAPIE Marcelin</u>	<u>CHIEZE Jeannette</u>		3 fois	19.07.1585 au 17.08.1601
FONT Martin (+)	BOUNET Catherine			20.07.1602
FRAISSE Jaques	MOURIN Jeanne			20.06.1603

FRAISSE Vital	ROUBERTON Catherine	grangier		16.05.1602
FRAYSSE Vidal	BERTHONNE Marie			25.03.1602
FURNON Jacques	MOURIN Béatrix	dit Dalon		08.04.1604
FURNON Pierre	MOURIN Béatrix			31.08.1602
GABE André	BESSON Françoise			27.12.1600
GARNIER Jaques	BRUNEL Marguerite	dit Chapon		21.02.1598
GIBERT Jehan	GIGNOUX Marite	dit Munier de St Hostien 2 fois		05.07.1599 & 20.01.1602
GINIOUX Jehan	FAURE Yzabel			04.08.1603
GOUCHIER Anthoine	BILHARD Chaterine			25.08.1602
<u>GOUCHIER Blaize</u>	<u>TOURETE Alayse</u>	dit Crestin	4 fois	07.10.1584 au 21.09.1603
JALL... Mathieu	LEGALLE Marie			25.10.1600
JOUBERT Balthazard	BESSET Cécille	courdonnier		15.01.1604
JOURDANA Marcelin	GONOVALLE N..			23.12.1599
JOUSSERAND Anthoine	RECHATINE Yssabeau	notaire royal		09.07.1602
JOUSSERAND Anthoine (+)	RABERIN Yssabel			08.04.1600
JOUSSERAND Charles	GALET Jeanne		2 fois	14.04.1597 & 05.10.1599
JOUSSERAND Pierre	JOLY Geneviève	notaire royal	5 fois	09.02.1597 au 15.06.1599
JOUVE Jean	PEYRAILH Marguerite			16.03.1604
JUGNY Pierre	GIGNOUX Catherine			27.02.1602
JULHIEN Jehan	VERDIER Jeanne			26.09.1602
<u>JULHIEN Pierre</u>	<u>GALET Marguerite</u>		3 fois	11.08.1585 au 10.09.1600
JULIEN Pierre	NICOLAS Marguerite	dit Lapra		23.04.1600
LA GRANGE Jehan	MARTEL Jehane			01.05.1604
LAGRANGE Henry	REBOULH Anthoinette			30.08.1604
LAIES Marcelin	JULHIEN Françoise		3 fois	22.02.1600 au 31.01.1601
de LA TOUR Sieur	de CHAM... Marguerite			09.09.1601
LEBRET Jacques	BURRELLE Ysabel			30.05.1604
de LESTIONNER Laurens	SANEL Jeanne			15.02.1598
LIBEYRES Thomas	CHASALLE Marguerite		2 fois	21.12.1601 & 04.03.1602
LIOUGIER Jehan	CHOUSSONIER Anthonie			31.03.1601
LIOUGIER Jehan	BOULHOL Benoîte	blanchier	2 fois	19.02.1601 & 03.03.1601
LIOUGIER Jehan	FAIONNE Anthonie			26.04.1604
LIOUGIER Marcelin	GIBERTE Catherine			04.01.1597
LIOUGIER Vital	BESSETE Anne	dit Fournier	3 fois	09.02.1599 au 07.07.1603
MARCON Guillaume	CHANTEMESSE Marceline			16.06.1601
MARCON Jehan	LOUGIER Marite			06.07.1603
MARTEL Anthoine	TOURTON Louyze	notaire royal	3 fois	25.01.1597 au 28.11.1599
MARTEL Simond	BOUREL Clauda			17.06.1602
MASSIGAULT Claude	SANTE Audrey	marchant du Puy		10.05.1598
MASZONIER Jehan (+)	SABY Anne			07.02.1600
MATHIAS Jaques	de SAUSAC Philippe			30.12.1603
MAURIN Jaques	AULHANIER Françoise			24.08.1600
MAURIN Pierre	CHOMMAT Jeanne	blanchier		31.01.1603
MEIER Michel	LIOUGIER Vitale			15.02.1598
MERLE Marcelin	RONZE Marie	2ème mariage		08.03.1598
MERLE Mathieu	MARCON Yssabel	dit Chanon	3 fois	08.02.1601 au 11.02.1604
MERLE Pierre	DESARSES Gabrielle			03.10.1604
MERLON Anthoine	QUENTIN Anthonie			18.02.1604
MERLON Marcelin	FEBRAND Marguerite			14.04.1597
MEYER Jacques	LIOUGIER Vidale		2 fois	19.12.1601 & 28.08.1604
MOLIN Marcelin	FE... Marguerite			18.03.1601
MONDON Anthoine	JAYOLLE Marguerite	notaire royal		27.03.1601
MONDON Anthoine	RAVAISSE Marguerite	notaire royal		11.07.1599
MONDON Guillaume	de VERDIER Lucie	notaire royal	3 fois	16.08.1601 au 22.09.1603
<u>MONDON Jehan (+)</u>	<u>JOURDANE Marceline</u>	notaire royal	3 fois	04.10.1584 au 16.01.1600
MONDON Pierre	RABANY Vitale		2 fois	20.06.1599 & 16.10.1601
MOULIN François	JOUBERT Françoise			23.01.1597
MOULIN Jehan	TARDINE Jeanne			29.08.1601
MOURIN Jehan	N... Jeanne			19.03.1600
N... Blaize	MONDON Anne	dit Soulier courdonnier		12.04.1597
N... Mathieu	BERNAU? Marceline			24.01.1604
NICOLAS Gaspard	TOURTON Ysabel	apothicaire	3 fois	16.06.1600 au 12.04.1604
NICOLAS Jaques	DUMAS Jeanne		2 fois	14.07.1599 & 17.10.1600

NICOLAS Jehan	ROMEZIN Marguerite			08.10.1600
<u>OLERY Marcelin</u>	<u>VONCANSON Ysabel</u>	notaire royal	4 fois	06.08.1584 au 20.07.1597
LOUDIN Claude	RABANY Vitale			19.07.1599
OULION Pierre	TOURTON Marie		2 fois	20.05.1601 & 06.11.1601
OUTIN Anthoine	PONCHON Marguerite	dit Marcel	3 fois	23.07.1597 au 20.12.1597
OUTIN Gabriel	LAN... Magdaleine			17.05.1602
OUTIN Valantin (+)	FAYON Anthonie			24.02.1600
PERIER Hiérosme	ROZIER Magdeleine	marchand	15 fois	06.09.1597 au 08.09.1603
PEYROCHE Louys	OUTIN Gabrielle			28.06.1604
PEYRONNET Jehan	CHARATE Marguerite			15.04.1597
POLALELLON N..	SABATEYRE Catherine			02.12.1600
PONCHON Martin	NICOLAS Jeanne	hoste		10.03.1604
PONCHON Pierre	REBOULH Michelle		3 fois	12.01.1597 au 07.02.1602
PONCHON Pierre	TOURETE Claude		2 fois	21.04.1597 & 17.06.1601
PONTZ Anthoine	PONIER Catherine			24.06.1602
PRADON Guillaume	CHASAL Claude		2 fois	12.07.1600 & 27.10.1601
RABANY Marcelin	ROUMESINE Ysabel		2 fois	20.03.1602 & 08.08.1604
RAVAISSE Blaise	CHALENDAR Mathie			21.09.1604
RAVAISSE Jacques	LAFONT Béatrix		2 fois	06.12.1599 & 26.12.1604
RAVAISSE N...	ALIBERNE Marie			17.03.1603
RAVAYSSE Gaspar	DIGONE Catherine			27.08.1599
REBOULH Claude	MARTEL Jeanne	fa d'Anthoine	2 fois	17.02.1598 & 30.04.1598
REBOULH Jehan	BRUN Anne	marchand	3 fois	24.05.1598 au 02.11.1603
RECHATIN Jehan	de CHALMOUROUX Anne	notaire royal	3 fois	14.07.1602 au 17.08.1603
REYMOND Claude	GIGNOUX Marguerite			17.08.1600
RINAL Estienne	ROLLAND Jeanne	de Retournac		14.05.1604
ROCHE Anthoine	COMBETE Marguerite			02.12.1604
RODDON Claude	N... Glauda			28.10.1600
ROGUES Pierre	BOREL Ysabel			10.10.1604
RONZE Anthoine	LACOMBE Marguerite			19.07.1599
RONZIER Jehan	RECHATINE Anthoinette			22.03.1600
ROSSET Jaques	SAGNARD Suzanne	serrurier		22.11.1600
ROUBERT Pierre	SABATEYRE Marie	dit Tronchon		16.05.1598
ROUBERT Jehan	RABANITE Catherine			20.07.1599
ROUBERTON Gabriel	CHAMPANHAC Marguerite			07.03.1601
ROUNEUVE Jehan	BONET Alix	notaire du Puy	2 fois	28.12.1600 & 25.09.1601
ROUSSET Estienne	BLACHONNE Suzanne			09.08.1599
RUEL Pierre	PELLISSIER Chatarine			30.03.1604
RUEL Rouland	FERRAPIE Clémence			31.03.1599
SABY Louys	VALLETE Catherine		2 fois	14.03.1601 & 07.04.1601
SANEL Claude	MOUTIN Chaterine	dit Fargot		15.04.1603
SOUCHON Jehan	FERRAPIE Glaude			17.07.1603
SOULAS Claude	F... Anthonie			15.06.1603
SOULIER Claude	QUENTIN Catherine			11.03.1600
TORRETE Jaques	OUTIN Anne			22.01.1597
de TRESLEMOND N...	DUCHAMP Françoise	sieur		21.11.1600
de TRESLEMONT N...	du PELOUX Marguerite	sieur		26.08.1601
TREVEYS Anthoine	MERLE Claude			16.03.1601
VALANTIN Reynaud	COURTIAL Ysabel	dit Valette	7 fois	03.07.1597 au 08.07.1601
VANDASME Jehan	de ROUZIER Anthoinette	marchant		30.01.1597
VARENNE Pierre	AMANERIE Gabrielle	masson		03.03.1597
VERNET Jacques	SURRELLE Ysabel	sergent royal	2 fois	14.03.1597 & 10.06.1603

Les registres de sépultures

Afin de compléter la reconstitution des couples d'Yssingeaux fait à partir des baptêmes, le registre E3 des décès donne parfois le conjoint des défunt(e)s.

Ce registre de sépultures concerne la période 1597 à 1619.

L'orthographe a été respectée, et des erreurs de transcription ont pu se produire. Toute rectification sera la bienvenue.

- BADIOU Claude époux de CHIVALIER Vitale inhumée le 18.05.1611.
- BARAL Philipon époux de FAUGIERE (de) Benoicte inhumée le 15.06.1600.
- BAURE Simond (+) époux de GIRINONNE Catherine inhumée le 28.04.1607.
- BESSE N... époux de MARCON Marite inhumée le 07.04.1605.
- BESSON lieutenant (+) époux de JOUBERT Jeanne inhumée le 19.03.1616.

- BONEFE Benoît (+) époux de FAURE Anthonie inhumée le 23.02.1605.
- BONNET Jehan époux de BADIOU Glaude inhumée le 24.12.1607.
- BOURET Urba époux de DIGON Jeanne inhumée le 07.05.1607.
- CARLE N... époux de DUMAS Glaude inhumée le 12.02.1615.
- CELLE Bartholomy époux de JUGESSE Anthonie inhumée le 20.11.1604.
- CHASAL Bartholomy (+) époux de RECHATIN Marye inhumée le 23.12.1618.
- CHIVALIER Anthoine époux de RAMEL Marguerite inhumée le 06.02.1600.
- CHIVALIER Guillaume époux de ROUBERTON Anne inhumée le 27.08.1599.
- CHIVALIER Michiel époux de CROZETZ (de) Marguerite inhumée le 27.05.1607.
- CHOUMOUROUX (de) sieur époux de POULARGUIER (de) Anne inhumée le 18.08.1598.
- CHOSSANT Vidal époux de BERTON Catherine inhumée le 29.09.1604.
- COMBETTE Pierre époux de GICHON Ysabeau inhumée le 08.05.1607.
- CORTIAL Benoît époux de MARTEL Marie inhumée le 09.01.1602.
- COUTIER Anthoine époux de GONTA Jeanne inhumée le 24.08.1605.
- COUTIER Claude époux de EMANEVIN? Marie inhumée le 29.08.1605.
- CROZ Gabriel (+) époux de ALIBERT Catherine inhumée le 28.01.1608.
- CROZY Vital époux de REBOULH Glaude inhumée le 15.10.1611.
- DARNE Anthoine époux de BOUIERE Catherine inhumée le 19.11.1597.
- DEEST Michiel époux de GRANOULHET Justine inhumée le 06.08.1604.
- DELHOMME Jehan époux de TALAVANDE Jeanne inhumée le 12.11.1597.
- DELHOUME Jaques époux de SINITE? Anthoniete inhumée le 27.05.1600.
- DELOLME Jehan (+) époux de DELOLME Claude inhumée le 19.08.1619.
- DES ROYS N... époux de OUTIN Anne inhumée le 16.01.1608.
- DIGON Jaques époux de SANEL Catherine inhumée le 16.02.1598.
- DUMAS Pierre époux de CHALENDAR Anne inhumée le 19.01.1607.
- FAIOLLE Hiérosme (+) époux de FAIOLLE Louyze inhumée le 19.10.1612.
- FRAISSE Laurens (+) époux de GOUDARDE Glaude inhumée le 18.11.1605.
- GALET N... époux de CARLE Vitale inhumée le 12.02.1615.
- GERENTON N... époux de OUDINE Glaude inhumée le 22.04.1615.
- GIBERT Jehan époux de NEZEYES Louyze inhumée le 27.02.1598.
- GUEYTON Anthoine époux de DERALHE Vitale inhumée le 11.01.1608.
- LIOGIER Claude époux de OUBRIEYRE Anne inhumée le 30.09.1601.
- LIOGIER Claude époux de JUNY Catherine inhumée le 01.05.1607.
- LIOGIER Marcelin époux de POULIN Anne inhumée le 07.06.1619.
- LIOGIER Vidal époux de BESSE Anne inhumée le 02.02.1606.
- MARCON Jacques époux de DANIER Benoiste inhumée le 26.02.1614.
- MARTEL Anthoine époux de TORTON Loize inhumée le 04.01.1602.
- MATHIAS Jaques époux de DELHOMME Glaude inhumée le 25.04.1600.
- MERLON Claude époux de LERMETE Gabrielle inhumée le 06.11.1597.
- MONDON Guillaume époux de VERDIER (de) Lucie inhumée le 17.09.1611.
- MOURIN Jacques époux de OLHANIER François inhumée le 15.06.1607.
- NICOLAS Jehan époux de ROMESIN Marguerite inhumée le 09.08.1604.
- NICOLAS Mathieu époux de RABANINE Catherine inhumée le 25.04.1604.
- NIER Jehan époux de FAIOLLE Marye inhumée le 05.11.1605.
- OLION Mathieu époux de VONCANSON Yssabel inhumée le 27.03.1605.
- PEIRAILH Blaize époux de MERLE François inhumée le 20.05.1607.
- PERIER Jacques époux de FAIA (de) François inhumée le 09.02.1608.
- PEYROCHE Mathieu (+) époux de ALIBERNE Vitale inhumée le 14.10.1615.
- PEYROCHE N... époux de FAIANE Catherine inhumée le 25.06.1615.
- PONCE Pierre époux de TOURRETE Glaude inhumée le 16.06.1606.
- PONTVIANNE Blayse époux de CHOUMAT Marguerite inhumée le 13.05.1616.
- POUIOULHARD Pierre époux de BONNET Marguerite inhumée le 05.09.1607.
- PRIOURIOL Claude (+) époux de ALIBERT Vitale inhumée le 09.02.1608.
- RECHATIN Claude époux de MEYER Marguerite inhumée le 11.09.1599.
- SABY Gilles époux de BARRALE Anthoinette inhumée le 09.05.1616.
- SARDA Jehan époux de PONEL Catherine inhumée le 03.05.1600.
- TOURON Vital époux de MEIER Catherine inhumée le 18.12.1598.
- TREVEYS André époux de SANEL Marie inhumée le 19.04.1600.
- TREVEYS Jehan époux de ROUCHEYRE Marguerite inhumée le 21.04.1600.

Les surnoms

Dans les registres paroissiaux E1 et E2 d'Yssingeaux qui concernent les baptêmes des périodes 1581-1589 et 1597-1604, de nombreux surnoms sont attribués aux habitants de cette commune. L'intérêt de cette liste est de pouvoir reconnaître un ancêtre qui a été déclaré sous le surnom de son père et regrouper les membres d'une même famille.

- ALIBERNE Marie dite Amiandi, période 1581-1589.
- ANDRE Michel dit Bourbon, période 1597-1604.
- ARNAULT Guillaume dit le Cadet, période 1597-1604.
- BARIOL Jehan dit Bardel, période 1597-1604.
- BARIOL Pierre dit Bourgonneuf, période 1597-1604.
- BARTHOLOMY Pierre dit Loubel, période 1597-1604.
- BARTHOLOMY Pierre dit Lou Belard, période 1581-1589.
- BESSON Jehan dit Duportier, période 1597-1604.
- BILHARD Blaize dit Galet, période 1597-1604.
- BLANCHONNE Anne dite Pourpète, période 1581-1589.
- BONCOMPAIN André dit Gastet, période 1597-1604.
- BONNET Jehan dit Crozier, période 1597-1604.
- BONNET Pierre dit Brosse, période 1597-1604.
- BONNISSOL Pierre dit Varene, période 1597-1604.
- BOREL Jehan dit Lou Pouchinel, période 1581-1589.
- BOUCHET Jaques dit Chasotier, période 1597-1604.
- BOUIER Jehan dit Ripailhe, période 1597-1604.
- BOURENGON Catherine dite la Blancheyre, période 1597-1604.
- BOUTEYRE Jehan dit Cuyrasse, du Puy, période 1597-1604.
- BRENAS Jehan dit Le Buisson, période 1597-1604.
- BRU André dit Chabana, période 1597-1604.
- BRU Claude dit Chapelier, période 1597-1604.
- BRU Claude dit Chabana, période 1581-1589.
- BRU Jehan dit Baral, période 1597-1604.
- BRU Pierre dit Chapelier, période 1597-1604.
- BRU Pierre dit Chabana dit le jeune, période 1581-1589.
- BRU Pierre dit Chapelier, période 1581-1589.
- BRU Pierre dit Lou Chapelier dit le vieux, période 1581-1589.
- BRU Vital dit chapelier, période 1581-1589.
- BRU Vital dit Chapelier, période 1597-1604.
- BRUERE Pierre dit Chapelier dit le jeune, période 1581-1589.
- BRUN Jehan dit Chapelier, période 1597-1604.
- BRUN Pierre dit Chapelier, fils de Pierre, période 1581-1589.
- BRUYERE Jehan dit Ripailh, période 1597-1604.
- CELLARIER Pierre dit Criston, période 1597-1604.
- CELLE Jehan dit Doubertrand, période 1581-1589.
- CHAPON Jaques dit Garnier, période 1597-1604.
- CHASAL Catherine dite de la Brugal, période 1597-1604.
- CHASAL Glaude dite de Moche, période 1581-1589.
- CHAZAL Bartholomy dit Lestablerie, période 1581-1589.
- CHAZAL Jehan dit Lou Besson, période 1581-1589.
- CHOUSSENIER Reynaud dit Gaspard, période 1597-1604.
- FURNON Claude dit Dalon, période 1581-1589.
- COLARD Pierre dit Christon, période 1597-1604.
- COURTIALLE Ysabel dite Valette, période 1597-1604.
- CROTE Pierre dit Hospitalier, période 1597-1604.
- DEEST Michel dit Envougrey, période 1581-1589.
- DELHOME André dit Bergeyron, période 1581-1589.
- DELHOME Claude dit Bergeyron, période 1581-1589.
- DELHOMME Claude dit Bergeyron, période 1597-1604.
- DELHOMME Mathieu dit Jannuel, période 1597-1604.
- DEMAILLON Jehan dit Arthondon, période 1581-1589.
- DIGNIMANT Anthoine dit Cortil, période 1581-1589.
- DIGON Jaques dit Chalichon, période 1597-1604.
- DU MAS Michel dit Budoy (?), période 1581-1589.
- DU MAS Pierre dit Chidron, période 1597-1604.
- DUMOULIN Claude dit Du Pont, période 1597-1604.
- DUNY Claude dit Picart, période 1597-1604.
- DUNY Jehan dit Pyrardon, période 1581-1589.
- DUNY Pierre dit Daurelle, période 1597-1604.
- ESTEINON Jehan dit Bellart, période 1581-1589.
- FABRY Guillaume dit Bural, période 1581-1589.
- FAIOLE Blaize dit Fontbonne, période 1581-1589.
- FAIOLE Jehan dit Fontbonne, période 1581-1589.
- FAIOLE Anthoine dit Merle, période 1581-1589.
- FAIOLE Anthoine dit Maton, période 1581-1589.
- FAIOLE Anthoine dit Merleton, période 1597-1604.
- FAIOLE Anthoine dit Fontbone, de Tence, période 1581-1589.
- FAIOLE Blaize dit Fontbonne, période 1597-1604.
- FAIOLE Claude dit Fontbonne, période 1581-1589.
- FAIOLE Jaques dit Fontbonne, période 1597-1604.
- FAIOLE Jehan dit Maston, période 1597-1604.
- FAIOLE Jehan dit Lou Merle, période 1597-1604.
- FAIOLE Jehan dit Lou Merle, période 1581-1589.
- FAIOLE Jehan dit Fontbone, période 1597-1604.
- FAIOLE Mathieu dit Maton, période 1581-1589.
- FAURE Claude dit Lou Odupier, période 1597-1604.
- FAURE Claude dit Sabatier, période 1581-1589.
- FAURE Claude dit Darnaut, période 1581-1589.
- FAURE Jaques dit Rafy, période 1597-1604.
- FAURE Jaques dit Rafy, période 1581-1589.
- FAURE Jaques dit Chara, période 1581-1589.
- FAURE Pierre dit Bessonnier, période 1597-1604.
- FAURE Pierre dit Pompè, période 1581-1589.
- FERAPIE Marcelin dit Bonel, période 1581-1589.
- FERRAPIE Anthoine dit Bonnelon, période 1597-1604.
- FERRAPIE Jehan dit Bonnet, période 1597-1604.
- FERRAPIE Marcelin dit Bonnelon, période 1597-1604.
- FRAISSE Jehan dit Bordel, période 1597-1604.
- FRAISSE Vital dit Bordel, période 1597-1604.
- FURNON Jacques dit Dalon, période 1597-1604.
- FURNON Pierre dit Dalon, période 1597-1604.
- FURNONE Marguerite dite Dalonne, période 1581-1589.
- GARNIER Jaques dit Chapon, période 1597-1604.
- GARNIER Marcelin dit Vareilles, période 1597-1604.
- GIBERT Claude dite Perier, période 1597-1604.
- GIBERT Gérosme dit Perier, période 1581-1589.
- GIBERT Giérosme dit Perier, période 1597-1604.
- GIBERT Jaques dit Murlat, période 1581-1589.
- GIBERT Jaques dit Perier, période 1581-1589.
- GIBERT Jehan dit Munier, de St Hostien, période 1597-1604.
- GIBERT Jehan dit Monier, période 1581-1589.
- GIBERT Jehan dit Perier, période 1597-1604.
- GIBERT Jehan dit Perier, période 1581-1589.
- GIBERTE Jehanne dite Martelle, période 1581-1589.
- GOUCHIER Blazy dit Crestin, période 1597-1604.
- GOUCHIER Blazy dit Crozy, période 1597-1604.
- GOUCHIER Marcelin dit Valhiant, période 1597-1604.
- GOUTEYRON Vital dit Loublanc, période 1581-1589.
- IMBERT Charles dit Chalon, période 1597-1604.
- IMBERT Pierre dit Merle, période 1597-1604.

- IMBERT Vital dit Lou Roussel, période 1597-1604.
- JUGE Jehan dit Peyron, période 1597-1604.
- JULHEIN Pierre dit Lapra, période 1597-1604.
- JUNINE Marguerite dite Valonne, période 1597-1604.
- LAFONT Jehan dit Pouchinel, période 1581-1589.
- LEGAL André dit Grange, période 1597-1604.
- LIOUGIER Jaques dit du Fournier, période 1597-1604.
- LIOUGIER Marcelin dit du Fournier, période le jeune, période 1597-1604.
- LIOUGIER Vital dit du Fournier, période 1597-1604.
- LIOUGIER Vital dit Layes, période 1597-1604.
- MARGERIT Jehan dit Quentin, période 1597-1604.
- MATHIAS Claude dit Monnier, période 1581-1589.
- MENUT Jaques dit Barlet, période 1597-1604.
- MERLE Mathieu dit Chanon, période 1597-1604.
- MERLE Pierre dit Bonnasson, période 1597-1604.
- MERLE Pierre dit Glaude, période 1581-1589.
- MOULIN François dit le Pionnier, période 1597-1604.
- MOULIN Marcelin dit Flouton, période 1597-1604.
- MOULIN Marcelin dit Flouton, période 1581-1589.
- NICOLLAS Catherine dite Pinatel, période 1597-1604.
- NICOLLAS Claude dit Duni, période 1581-1589.
- NICOLLAS Jaques dit Pinatel, période 1581-1589.
- NICOLLAS Jehan dit Pinatel, période 1597-1604.
- NICOLLAS Jehan dit Pinatel, période 1581-1589.
- OUDIER André dit Drylion, période 1581-1589.
- OUDIN Anthoine dit Chanal, période 1597-1604.
- OUDIN Estienne dit Negron, période 1597-1604.
- OUDIN Jehan dit Ponguet, période 1581-1589.
- OUDIN Pierre dit Chanal, période 1581-1589.
- OULHANIER Gabriel dit Ramasson, période 1581-1589.
- OUTIN André dit Blajon, période 1597-1604.
- OUTIN Anthoine dit Marrel, période 1597-1604.
- OUTIN Claude dit Jarphagnon, période 1597-1604.
- OUTIN Guillaume dit Ponat, période 1581-1589.
- OUTIN Jehan dit Panhac, période 1597-1604.
- OUTIN Mathieu dit Panhac, période 1581-1589.
- OUTIN Pierre dit Panha, période 1597-1604.
- PARPAILH Claude dit Pouton, période 1581-1589.
- PERIER Jehan dit Colly, période 1581-1589.
- PEYRAILH Blaize dit Gauve, période 1581-1589.
- PONS Jehan dit Torrete, période 1597-1604.
- PONT Pierre dit Tourrete, période 1581-1589.
- PONTZ Pierre dit Tourrete, période 1597-1604.
- PRADON Guillaume dit Moche, période 1581-1589.
- RABANY Bartholomy dit Berton, période 1597-1604.
- RABANY Jehan dit Bonnet, période 1597-1604.
- RABANY Jehan dit Bonet, période 1581-1589.
- RECHATIN Jehan dit Gueynon, période 1597-1604.
- RECHATIN Jehan dit Matete, période 1581-1589.
- RECHATIN Pierre dit Matete, période 1581-1589.
- RECHATIN Pierre dit Diction, période 1581-1589.
- REY Jehan dit Grondel, période 1581-1589.
- RIGOND Jehan dit Floret, période 1581-1589.
- RINIER Jehan dit Colly, période 1597-1604.
- ROCHE Anthoine dit Picarie (?), période 1597-1604.
- ROUBERT Mathieu dit de Fayn, période 1581-1589.
- ROUBERT Pierre dit Blanchon, période 1597-1604.
- ROUBERTON Anthoine dit Teyssot, période 1597-1604.
- RUEL Pierre dit Ronlant, période 1597-1604.
- SABY Jaques dit Chinalier (Chevalier), période 1597-1604.

- SABY Jaques dit Lou Chevalier, période 1581-1589.
- SABY Jaques dit Granet, période 1581-1589.
- SABYE Jeanne dite de Julhien, période 1581-1589.
- SANEL Claude dit Fargot, période 1597-1604.
- SARDA Jaques dit Aulhanion, période 1597-1604.
- SOUCHON Claude dit Larquebuzier, période 1597-1604.
- SOULIER Claude dit Faure, période 1597-1604.
- SOULIER Claude dit Sanel, période 1597-1604.
- TOURON Jaques dit Gounon, période 1597-1604.
- TOURTON Anne dite de Bordel, période 1597-1604.
- TREVEYS Jehan dit Loubra, période 1597-1604.
- VALANTIN Reynaud dit Valete, période 1597-1604.
- VALANTIN Reynault dit Valete, période 1581-1589.
- VALANTIN Vital dit Valete, période 1581-1589.
- VALOUR Jehan dit Bouron, période 1581-1589.
- VIAL Jehan dit la Croix, période 1581-1589.
- VIAL Jehan dit Besseyre, période 1581-1589.

Quel temps !

En marge du registre E3 (décès 1597-1619) des Archives Communales d'Yssingaux.

« Ce jour-là (25 avril 1600) fit de la neige et gel avec un grand vent et le brouillard avaient rendu les arbres blancs de gel.

Le dernier d'avril (1600) auquel jour de la procession de la (Sainte) Esglize alla au Puy et avions la nège et glace en abondance en ce paies (pays) ».

Année 1614. *« La rogation feust en ce temps et gella et neiga et grande froidure tout le moy long de la sammeine. Liver a commacé le premier de novembre dura jusque au 18 may qui fit mourir tous les bledz par toutes les montagnes en forte gelé. Le bled vint de sèze L. à 29 L. le froment 34 L. Le 10 juin gela fort ferme ».*

Août 1614. *« En ce temps feust une grande mortalité du grand bestal à corne et jumentz muletz et autres animals ».*

Cistrières n'est pas Cisternes !

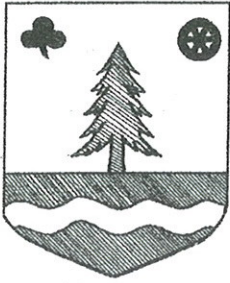
Le relevé en cours des mariages de la paroisse de Cisternes (-la Forêt) dans le Puy de Dôme, a permis en effet de découvrir aux Archives Départementales un registre de Cistrières en Haute-Loire.

Sous la cote 6E110/2, probablement égaré lors de la création des Archives Départementales, ce registre est celui de l'année 1769.

Photocopies de registres paroissiaux

Monsieur VERDIER (CGHAV – 1333), qui habite Caluire et Cuire, est prêt à assurer les dépouillement des registres paroissiaux du Monastier sur Gazeilles (deux paroisses : St Jean et St Fortunat).

Nous cherchons donc un (ou des) volontaire(s) pour effectuer aux Archives de la Haute Loire les photocopies de ces registres, que nous transmettrons à Monsieur VERDIER.



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 37

Par Henri PONCHON (CGHAV - 62)

Réunion d'automne 1998

Comme cela avait été indiqué, c'est le dimanche 13 septembre 1998 qu'aura lieu la traditionnelle réunion du Livradois-Forez – ce sera la 16e édition.

Comme d'habitude, vous serez convoqués à cette réunion si vous étiez présents l'année précédente ou si vous vous êtes manifestés récemment. Mais tous ceux qui sont intéressés par cette région, et ils sont très nombreux si j'en crois les demandes de tables de mariages, sont vivement conviés. Ils découvriront probablement que d'autres ont les mêmes centres d'intérêt et les mêmes ancêtres. Qu'ils se fassent connaître rapidement auprès de moi (voir mon adresse à la fin de la revue).

Jean VERNET a bien voulu s'occuper de l'organisation et il nous propose :

- une réunion le matin (9 heures 30) à la mairie de Fournols,
- un repas au camps de vacances des PTT de Fournols avec possibilité d'hébergement (90 francs par personne) pour ceux qui viennent de loin,
- une salle dans ce même centre de vacances pour les échanges de l'après-midi,
- une possibilité de visiter en groupe la ferme des Bois Noirs à St Éloy la Glacière distante de 6 km.

Cette ferme des Bois Noirs, située à 1075 m, au village de Mongheol, retrace la vie quotidienne d'une famille de paysans des monts du Livradois à la fin du XIXe siècle. Cela ne peut qu'intéresser les participants dont les ancêtres vivaient dans cette région (moi le premier) – Venez donc nombreux le 13 septembre.

Note de lecture « MICHELIN – 100 ans d'aventure »

Bien que cela soit un peu loin de la généalogie, j'aimerais recommander la lecture de cet ouvrage consacré à la saga MICHELIN depuis les deux frères, André et Édouard MICHELIN, jusqu'à nos jours sous la conduite de François MICHELIN.

L'auteur, un américain, Herbert LOTTMAN, n'a eu accès ni à l'usine, ni aux archives, ni à la famille, comme le veut la tradition. On y découvrira l'aventure parallèle du pneu et du fameux guide rouge.

On apprendra comment la petite entreprise familiale des BARBIER et DAUBRÉE est devenue la puissante multinationale, mais la plus secrète de toutes. Tous ceux qui de près ou de loin ont des attaches clermontoises ne peuvent qu'être intéressés. Au delà de quelques bizarreries et d'une traduction pas toujours parfaite, je regretterais toutefois un certain manque de chaleur et de présence du personnel (ils étaient pourtant 30.000 à Clermont-Ferrand à une certaine époque) ; seuls deux ou trois leaders syndicaux ont semble-t-il été interviewés par l'auteur en contrepoint des informations techniques et économiques.

L'ouvrage a été publié en 1998 par Flammarion.

Tous en religion

Paul DARROT nous a transmis des extraits d'une vente du 10.02.1826, traitée par Me François Augustin CHABANET, notaire, entre la famille SAIGNOL du Mas près de Meymont (Olliergues), et la famille MURE d'où il ressort que tous les membres de la famille (7 frères et sœurs) sont en religion. Voici un extrait de cet acte :

« A comparu Louis SAIGNOL, prêtre à Clermont, représentant les suivants : Jean SAIGNOL, curé d'Orcet, Françoise SAIGNOL, en religion Sœur Marie-Raphaelle, de l'ordre de St Joseph, supérieure de la communauté du Crest (Veyre-Monton), Jeanne SAIGNOL, en religion Sœur Antoine, Paris 4e, Marie Louise SAIGNOL, sœur Marie-Louise, de l'ordre de St Joseph, supérieure de la communauté de Randan, Antoine SAIGNOL, ecclésiastique à St Sulpice à Paris, Marie Louise SAIGNOL, novice au Bon Pasteur, à Clermont-Ferrand.

Vendent à M. Giraud MURE et Annette COUDERT son épouse, cultivateur à Lavest, une parcelle de terre dite « la Glaisne », dépendant de la propriété du « Mas »... ».

Paul DARROT n'a pas d'autre élément sur cette famille qui n'était pas de souche locale, mais il sait qu'il existait au « Mas » une école de « Frères » qui fonctionnait encore au début de ce siècle et que fréquenta son père Claudius DARROT né en 1896 à Meymont.

Peut-être que des membres du CGHAV ont des renseignements complémentaires sur cette famille qui ne doit pas avoir beaucoup de descendants !

Toujours des migrations de sabotiers et scieurs de long

1/ Communiqués par Paul DARROT

- Décès le 13.01.1766 à St Paul de Varax (province de Bresse), de Benoît GUILLOT, sabotier d'Olmet, âgé de 48 ans, époux de Marguerite TOURLONIAS.
- Mariage le 01.09.1828 à Olmet d'Antoine LONDICHE, fils d'Antoine et de Jeanne Marie DUBOURGNOUX de la Gardiche, et de Geneviève LONDICHE, fille de Jean et Marie CARTADE, veuve en lères noces d'Antoine LONDICHE + à Chalamont (Ain) le 09.11.1825.

2/ Communiqué par Éliane MAGNIOT

Jacques ARTAUD (ARTAULT), scieur de long ° 19.05.1819 à Églisolles, x 17.06.1851 à La Riche (37) + 07.10.1875 à Savonnières (37). Des descendants portant le nom de ARTAULT habitent toujours à La Riche (banlieue de Tours). Ce Jacques ARTAUD était fils de Jean ARTAUD ° 17.09.1796 St Martin des Olmes x 08.07.1818 à Églisolles Claudine CHOMETTE (° 05.09.1792 Églisolles + 21.02.1868 St Anthème).

3/ Communiqués par Jean Luc CHAROBERT

- Claude Annet RUSSIAS, sabotier de St Pierre la Bourlhonne, partait en Corrèze, il en a ramené une épouse (ce qui paraît assez rare). Claude Annet RUSSIAS (1835-1906), sabotier des Bachassières, écart de la Fortiche (St Pierre la Bourlhonne), fils de Gabriel RUSSIAS et Marie DALLEGRE, x vers 1865, sans doute en Corrèze Marie DALLET, ° 20.04.1840 à St Étienne aux Clos (19), fille de Pierre DALLET et Marie LEBRAL + 10.09.1904 à St Pierre la Bourlhonne.
- Des GOUTTEFARDE ont fait souche en Corrèze au travers d'Antoine GOUTTEFRARDE ° 12.10.1870 au Garnier (Vertolaye), fils de Jean Baptiste GOUTTEFARDE (° 1841 à la Chabrerie), sabotier au Cornier de Vertolaye, et de Françoise POUYET. Cet Antoine GOUTTEFARDE se serait marié en Corrèze.
- Des PINON, de la Marélie (le Brugeron), ont également fait souche en Corrèze.

L'origine des noms de famille à travers le Livradois-Forez

J'avais indiqué, il y a plusieurs années dans cette revue, qu'environ 80% des noms de famille de notre région étaient en fait des noms de lieux – ce qui est normal pour une zone à habitat dispersé. Les autres 20% étaient des dérivées de prénoms, de métiers, et lus rarement de caractéristiques physiques. On repérait les gens dans les registres divers par leurs prénoms suivis du nom de leur hameau ; c'est d'ailleurs toujours plus ou moins vrai dans nos montagnes où on substituait encore, autour des années 50, le nom du hameau au vrai patronyme pour parler de quelqu'un. Je me souviens encore de mon voisin, le Jean de la Serve (au lieu de Jean TAILLANDIER) ou d'un grand-oncle, le Jean de la Farge (au lieu de Jean PONCHON). Ainsi sont formés les noms.

La connaissance de la toponymie est donc utile pour celui qui veut connaître l'origine de son nom. Sans être un spécialiste de cette question, j'aimerais apporter quelques éclairages à nos lecteurs sur la formation des noms de lieux dans notre région, m'appuyant sur celui qui fut le maître incontesté de cette science, Albert DAUZAT, par ailleurs d'origine auvergnate.

Je m'efforcerais dans cette chronique d'approfondir l'origine de certains noms dans la limite de mon maigre savoir.

Une première remarque est celle de nombreux noms construits sur des racines germaniques ou gallo-romaines qui évoquent un prénom. Le nom de GRIMARDIAS vient de la racine germanique « *Grim-Hard* » (casque dur) ; il ne faut pas en déduire que l'on descend tout droit d'un conquérant wisigoth ou ostrogoth. Il est probable qu'un germain a possédé une ferme à laquelle a été donné son prénom au cours du Haut Moyen-Âge en devenant les Grimardies (mon village de naissance pour ceux qui l'ignorent encore) ; et beaucoup plus tard, des habitants de ce hameau ont pris le nom du lieu et se sont appelés GRIMARDIAS. Mais certainement aucun lien entre ce premier germain Grimard et les GRIMARDIAS du XVIe siècle à Augerolles. Dans la formation des noms de lieux, on peut donc distinguer plusieurs couches successives, liées au peuplement. Cette classification est désormais habituelle pour les spécialistes.

A/ Une couche préceltique, à l'origine mal déterminée, mais qui ne peut s'expliquer ni par le latin ni par le gaulois, comme l'écrit Michel BOY. Ces racines préceltiques vont se retrouver dans le relief de base. On peut citer à titre d'exemple :

- La racine « *suc* », qui désigne une hauteur, d'où les nombreux Suc, Suchet (diminutif).
- La racine « *car* », le rocher, que l'on retrouve à travers sa forme bas-latine « *carium* » et le roman « *cheir* ». Elle a donné les noms tels que le Cheix, le Chier, Cher, voir des composés comme Chigros (Auzelles) ou Chipot (Marat).

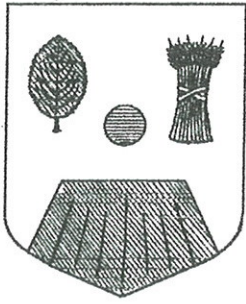
Mais il me paraît évident que dans ce type de noms, le lieu (Suc ou Cheir) existait bien avant l'apparition d'un quelconque village. Ce dernier a donc pris le nom d'un endroit déjà désigné par la toponymie.

Autre nom préceltique très courant est la racine « *dor* », qui désigne une eau courante. C'est cette racine que l'on retrouve un peu partout en Europe pour désigner les rivières (Dore, Dordogne, Doire en Italie, Douro en Portugal, etc.).

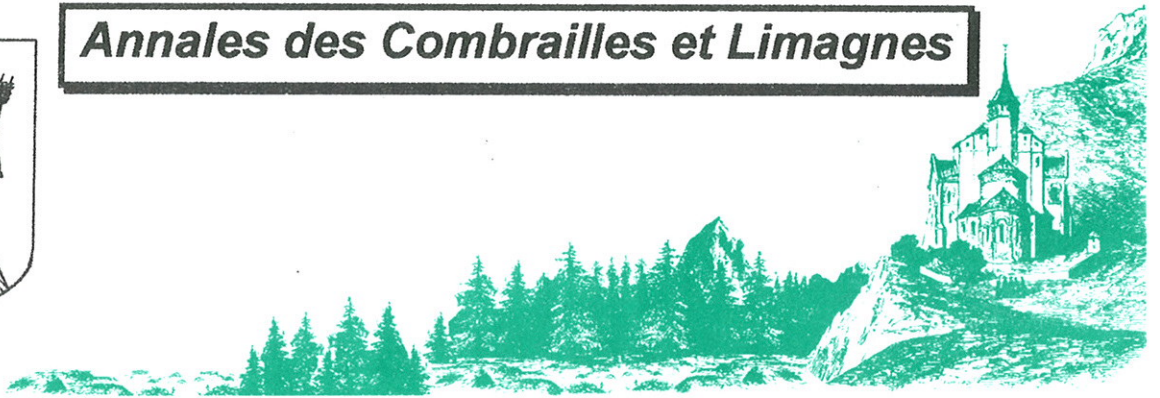
B/ La toponymie gauloise. Les plus connus des noms gaulois ont été bâtis sur quelques racines.

- « *duro* » - qui représenterait un oppidum – a donné Vollore (Vollodurum) et Issoire (Iciodorum).
- « *duno* » - la forteresse placée sur une hauteur – est à l'origine de Mauzun (Maudunum) et les nombreux Verdun.
- « *mag* » - le champs puis plus tard le marché - a donné quelques grandes villes d'Auvergne ce qui est bien naturel pour un marché, Billom (Biliomagus), Riom (Rigomagus —le marché du roi), Usson (Iciomagus).
- « *ritu* » - le gué – d'où Ambert (Amboritus),
- « *bort* » sur la route de Clermont à Vollore.
- « *ialo* » - la clairière – ou espace découvert, qui s'est transformé par la suite et a donné des dérivées dans notre région, -uéjol, -gheol, -euil, -oël, etc. d'où des villages comme Estandeuil, Fernoël, Tournoël, Verneugheol qui s'appuient sur un radical indiquant la caractéristique de la clairière ou de l'implantation.

Nous examinerons dans la prochaine chronique les formes gallo-romaines et en particulier les noms de domaines, origine de la plupart de nos paroisses.



Annales des Combrailles et Limagnes



LES ANNALES DES COMBRAILLES ET LIMAGNES - N° 28

Par Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

Le temps humide et froid de ce dimanche 26 avril 1998 a contrasté avec la chaleur et l'amitié de la Xe réunion du groupe Combrailles et Limagnes, qui s'est tenue à Ennezat, qui avec sa célèbre église, a pu être surnommée le (petit) « Chartres des Marais ».

Une quarantaine de personnes se pressaient donc dans la salle de l'hôtel-restaurant de la Hure d'Argent, et il a fallu régulièrement apporter des chaises, même si nous avons dû regretter quelques absences, suite à des problèmes de santé (nous leur présentons tous nos vœux).

Habituels et nouveaux se mélangeaient, et chacun a évoqué ses recherches et ses travaux, personnels ou associatifs.

Les travaux collectifs continuent en effet, vous trouverez ci-dessous les tables de mariages dernièrement éditées, et disponibles.

Daniel MIOCHE nous a d'ailleurs informé d'une curiosité des archives de la ville de Riom : il y existe, pour le XVIIe siècle, des registres, séparés, de fiançailles, et d'ailleurs plus détaillés que les registres habituels de mariages.

Enfin, le problème des anciennes minutes de notaires a été évoqué : les Archives Départementales ont entrepris un rapatriement systématique depuis maintenant deux ans... mais que d'archives plus ou moins oubliées dans un grenier, dans une annexe, dont ne se rappellent plus (ou ne disent plus se rappeler) les notaires... ou leurs héritiers !

Il est donc très important, lorsque vous découvrez des minutes de notaires, dans un grenier (ou chez un brocanteur !), que vous préveniez très rapidement les Archives départementales, soit Monsieur HOURS, leur Directeur, soit Mme LÉPRON, qui est la responsable du rapatriement des archives notariales.

Je devrais aussi citer l'excellent repas qu'avait choisi Daniel MIOCHE, un moment privilégié pour continuer les échanges, avant les travaux de l'après-midi.

Quant à la XIe réunion du groupe Combrailles et Limagnes, elle devrait avoir lieu le dimanche 25 avril 1999, tout à l'opposé d'Ennezat, l'un des chefs-lieux des Limagnes, puisque Mme ALBIOL s'est porté volontaire pour organiser notre rendez-vous dans la jolie bourgade de Pionsat, l'une des perles des Combrailles.

Lapeyrouse

Le relevé, toujours par Mme LACOUTIERE (qui aura ainsi fait un travail imposant dans le canton de Montaigut), des mariages existants de Lapeyrouse (deux séries) est désormais disponible :

- Années 1699 (en partie), 1700 à 1706, 1708 à 1729. Soit 186 mariages et 6 pages.
- Années 1730 à 1792. Soit 601 mariages et 16 pages.

Teilhède

Ce relevé a été fait à partir des deux séries, toutes les deux déposées aux Archives départementales.

- Années 1693 à 1729. Soit 166 mariages et 5 pages.
- Années 1730 à 1792. Soit 244 mariages et 7 pages.

Quelques errata...

Je suis obligé de signaler deux fâcheux errata dans le dernier numéro de "A moi Auvergne !" qui ont causé quelques soucis à Monsieur LEOTOING, notre trésorier auquel sont adressés les demandes de tables...

- Pages 75 et 114 du numéro 84 : les tables de baptêmes de Virlet n'existent pas, mais bien celles de Youx. L'erreur vient d'une distraction de ma part (les deux paroisses sont voisines, à la fois géographiquement et dans l'ordre alphabétique).
- En encart central du numéro 83 page V : la mention de tables de mariages pour la période 1600-1669 à Chatelguyon est une erreur de "copier-coller". Il n'existe pas de registres pour cette période...

Avec toutes nos excuses pour ceux d'entre vous qui auront cherché en vain à se procurer ces tables !





Questions du CGHAV



MODE D'EMPLOI DES RUBRIQUES QUESTIONS ET RÉPONSES

La rubrique « Questions-Réponses » est un des moyens qui favorise le plus l'entraide généalogique mais ne sera efficace qu'en respectant les consignes de bon sens et de courtoisie ci-après :

CONDITIONS : Les questions ne peuvent être posées que par les membres du CGHAV à jour de leur cotisations ou par tout autre membre d'une association fédérée à la Fédération Française de Généalogie à condition de transiter par cette association ou d'être munie de son tampon.

TEXTE : Les questions devront être non abusives, et seront claires, précises (date et lieu de la recherche), dactylographiées ou manuscrites très lisibles (les patronymes et noms de lieux devront être écrits en majuscules d'imprimerie). Précisez la paroisse ou la commune d'appartenance du lieu cité. Gardez à l'esprit que les demandes d'identification de blasons d'origine inconnue ont peu de chance de recevoir une réponse, tout comme les demandes d'ascendance de couples sans précision de date et de lieu. Les réponses devront être rédigées suivant un principe identique à celui des questions et doivent rappeler le numéro et le titre de la question. N'oubliez pas de mentionner vos sources et références.

PRÉSENTATION : Une ou plusieurs questions par feuille de format A-4 (21 x 29,7 cm) en n'écrivant que sur le recto. Indiquez vos noms, prénoms, adresse et numéro d'adhérent sur chaque feuille, ainsi que la date d'envoi.

CORRESPONDANCE : Adressez vos questions et réponses à : Yves GLADEL 18bis, Bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye. Date limite de réception pour l'insertion dans le prochain bulletin n° 86 : 15 septembre 1998.

NOMBRE : Les questions ne sont pas limitées, mais la rédaction se réserve si nécessaire le droit de différer leur publication dans un prochain numéro en cas de trop forte demande.

RÉPONSE : Si vous recevez une réponse directement, qui n'a pas passé par la revue, pensez que votre question, et donc sa réponse, peuvent intéresser d'autres lecteurs : envoyez-en un double à la rédaction.

ENTRAIDE : Vous attendez une réponse à votre question mais pensez aux autres lecteurs qui attendent une réponse à leur question et à laquelle vous seriez à même d'apporter votre propre réponse, même partielle.

REFUS : La rédaction se réserve le droit de refuser :

- tout courrier insuffisamment affranchi,
- tout courrier à but polémique,
- toute question abusive, illisible, incompréhensible, présentée en dehors de ces recommandations ou émanant d'un adhérent qui refuse l'entraide bénévole.

ABRÉVIATIONS ET CONVENTIONS USUELLES : conventions utilisées pour économiser la place :

- . **NOUVEAU** : les questions ayant une réponse dans ce numéro sont précédées de "**",
- . pour les questions, les verbes « cherche » et « recherche » sont sous entendus,
- . ca = circa (aux alentours de : date ou lieu),
- . <1774 ou /1774 = avant 1774,
- . >1774 ou 1774/ = après 1774,
- . fs = fils, fa = fille, x = épouse,
- . y (après un nom de lieu) = « dans cet endroit là ».

Les lieux-dits sont suivis entre parenthèses du nom de la paroisse ou de la commune où ils sont situés. Le département des lieux cités n'est indiqué (par son code INSEE) que s'il est différent de celui indiqué dans le titre de la question.

QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

85-5551 Argentières (43)

Recherche tous renseignements (revues, livres régionaux...) concernant l'origine et l'histoire de cette commune.

Jean Claude JOURDE (CGHAV - 1919)

85-5552 Astrude

Quelqu'un a-t-il rencontré le prénom féminin Astrude ou Astrudette au cours de ses recherches dans nos 3 départements ?

Si oui, où et quand ?

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5553 Beaune sur Arzon (43)

Recherche tous renseignements (revues, livres régionaux...) concernant l'origine et l'histoire de cette commune.

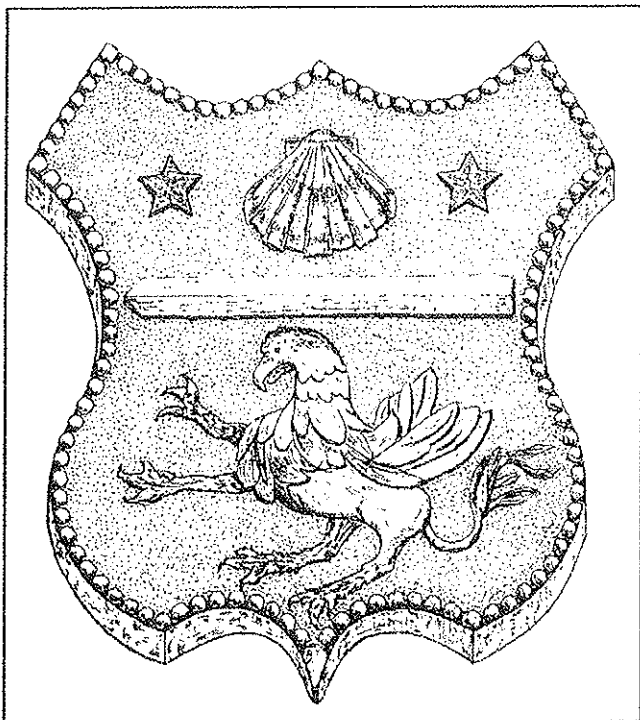
Jean Claude JOURDE (CGHAV - 1919)

85-5554 Blason à identifier

Cherche porteur et description du blason (voir dessin ci-dessous), sculpté sur le dé d'une croix de chemin vers la mairie-école de St Hilaire la Croix.

On trouve gravé sur les autres faces du dé : « 1573 pour Jacques MUGHAT ».

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)



85-5555 Brenas (43)

Tous renseignements sur le village de Brenas, commune de Beauzac, cité page 41, « A moi Auvergne ! », n° 83.

Fernand BRENAS (CGHAV - 1766)

85-5556 Chambre (43)

Où est situé Chambre (localité, lieu-dit ou hameau) en Haute Loire.

Annie FANFAN (CG Alpes HP - 04-2676)

85-5557 CONSTANCIS (63)

Tous renseignements sur familles CONSTANCIS de la région de St Gervais sous Meymont.

Alain CONSTANCIS (CGHAV - 1970)

85-5558 Château de Gesserelle (15)

Localisation et toutes informations sur ce château.

Renaud ANZIEU (CGHAV - 1668)

85-5559 JOURDE (43)

Qui a étudié le patronyme JOURDE, originaire de Craponne sur Arzon ?

Jean VAURY (CGHAV - 1400)

*85-5560 Les Salez (15)

Mon ancêtre Antoine CHANSON, ° ca 1766, et ses deux frères Guillaume et Jean, émigrés à Paris comme « porteur d'eau », sont dits originaires de Les Salez, d'après leurs cartes de sûreté. Où est-ce dans le Cantal ?

Bruno GUENAY (CGHAV - 1965)

*85-5561 LIGONIE

Localisation d'actes de BMS concernant des LIGONIE / LIGONNIE.

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

85-5562 LUBIERE (63)

Désire entrer en contact avec adhérent ayant étudié les LUBIERE et les THOMAS de Pontaurmur (63), mes n° Sosa 28 et 29, et suis prêt à aider des recherches, en Saône et Loire, dans le Clunisois et le Verdunois.

Gérard DUCROT (CGHAV - 1652)

85-5563 marchand patier (63)

Signification de marchand patier (Puy de Dôme).

Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)

85-5564 MONATTE (43)

Localisation d'actes de BMS concernant des MONATTE / MONNATTE.

Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)

85-5565 MONTBOISSIER (63)

Recherche dessins, reproductions de tableaux ou tout document pictographique de représentants, à toute époque, de la famille de MONTBOISSIER qui vécut en Auvergne du XIe au XVIIIe siècles.

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

85-5566 PIALES (15)

Toutes informations sur ce patronyme ; mon adresse : 56, rue Victor Basch 94320 Thiais.

Renaud ANZIEU (CGHAV - 1668)

85-5567 RIGAUDIAS (63)

Localisation d'actes BMS concernant des RIGAUDIAS / RIGAUDIAT / RIGODIAS / RIGODIAT et même parfois REGODIAS.

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

85-5568 RIMBERT (63)

Tous renseignements sur famille RIMBERT du Lac (paroisse de St Victor Montvianeix) et, en particulier, sur la communauté des RIMBERT de cette paroisse, ses membres, leurs ascendants et descendants.

Joseph MAUBERT (CGHAV - 1722)

85-5569 SICARD (43)

Qui a étudié le patronyme SICARD, originaire de Craponne sur Arzon ?

Jean VAURY (CGHAV - 1400)

*85-5570 SOUQUIERES (15)

Toutes informations sur ce patronyme ; mon adresse : 56, rue Victor Basch 94320 Thiais.

Renaud ANZIEU (CGHAV - 1668)

85-5571 S/S Brenas

Tous renseignements sur ce navire portant mon nom. Déclaré en douane de Dieppe, le 10.08.1936, venant de Ténériffe, par les Entreprises Maritimes Léon VINCENT, quai du Maroc à Dieppe, transportant des caisses de bananes.

Fernand BRENAS (CGHAV - 1766)

85-5572 St Marc Labreuilie (diocèse de Limoges)

Quelle commune actuelle correspond à la paroisse de St Marc Labreuilie ?

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

85-5573 AUCOUTURIER-CAILLOT (03)

Ascendances de Jean AUCOUTURIER x 07.02.1809 Ronnet Marie CAILLOT.

Georges GREMAT (CGHAV - 1978)

85-5574 AUGIER de MONTGREMIER-RODDE de LAMARGE

x ca 1830 à Champagnac les Mines (15) ou Clermont-Ferrand (63) de Louis Joseph AUGIER de MONTGREMIER x Anne Marguerite Emma RODDE de LAMARGE, dont Marie Alix ° 23.10.1834 Clermont-Ferrand.

Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)

- 85-5575 BATISSE-CHALLERET (63)
 °, x, + et ascendances Antoine BATISSE x ca 1690 Riom Gironde CHALLERET, dont Antoine x 14.07.1722 Thiers Claudia VIDAL, et Annet x 06.07.1733 Jacqueline DELAIRE.
 Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 85-5576 BATISSE-PINET (63)
 °, + François BATISSE x 12.09.1752 St Germain l'Herm Françoise PINET.
 Nicole PERROT (CGHAV - 1193)
- 85-5577 BEAUVOIR (63)
 D'après Dom BOSTBARGE, Sœur Marie de St Joseph, ursuline, née BEAUVOIR, est décédée à Cunlhat en 1719, âgée de 54 ans. Rien dans les registres paroissiaux. Recherche ascendance, ingrés, décès. Un BEAUVOIR était notaire à Olmet en 1700.
 Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)
- 85-5578 BELLOEUF-BELLOEUF (63)
 °, x et ascendances Marien BELLOEUF, ° ca 1821, x Marguerite BELLOEUF à Villosanges.
 Jean BELLOEUF (CGHAV - 1816)
- 85-5579 BELLOEUF-BERAUD (63)
 °, x et ascendances Marien BELLOEUF, ° ca 1797, x Anne BERAUD à Villosanges.
 Jean BELLOEUF (CGHAV - 1816)
- 85-5580 BELLOEUF-LAMAZIERE (63)
 °, x et ascendances Jean BELLOEUF, ° ca 1780, x Marie LAMAZIERE à Villosanges.
 Jean BELLOEUF (CGHAV - 1816)
- 85-5581 BELLOEUF-MAZEL (63)
 °, x et ascendances Jean BELLOEUF x 12.02.1722 Villosanges Marie MAZEL.
 Jean BELLOEUF (CGHAV - 1816)
- 85-5582 BERTEIN-THUELLE (63)
 x < 1807 Gervais BERTEIN x Françoise THUELLE, probablement à Biollet.
 Georges GREMAT (CGHAV - 1978)
- 85-5583 BONNEBOUCHE-MONATTE (43)
 x ca 1770 et ascendances Michel BONNEBOUCHE x Marie MONATTE, de Peydiou ou Peygu(t).
 Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)
- 85-5584 BOSTBARGE (63)
 Qui était Dom BOSTBARGE qui fit des recherches sur les Ursulines de Cunlhat en 1887 ?
 Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)
- 85-5585 BOUCHET-AUJAUTAT (43)
 °, x et ascendances François BOUCHET, ° ca 1812 St Vénérand, fs Antoine, x Augustine AUJAUTAT / AUJOULAT, ° ca 1820.
 Béatrice LOUBIER (CGHAV - 1807)
- 85-5586 BOUCHET-PLANTIN (43)
 °, x et ascendances Toussaint BOUCHET x Jeanne PLANTIN, ° ca 1786 St Christophe d'Allier.
 Béatrice LOUBIER (CGHAV - 1807)
- 85-5587 BOUDAUD-de SENNETERRE (63)
 x et ascendance de Gervais BOUDAUD x Anne Marie de SENNETERRE, vivants dans la paroisse de Gouttières, dont Jean ° 09.03.1728.
 Philippe LACOMBE (CGHAV - 1946)
- 85-5588 BOURDUGE-MOULIN (63)
 x et ascendances Pierre BOURDUGE x ca 1770 Jeanne MOULIN dont Gabriel ° 28.10.1772 St Étienne des Champs.
 Paul DARROT (CGHAV - 1567)
- *85-5589 BOUSSAT-FAYOLLE (63)
 x et ascendances Michel BOUSSAT x < 1760 Jeanne FAYOLLE, région de Bertignat.
 Claude & Yvette PETIT (CGHAV - 1906)
- 85-5590 BOYER-CHOPTINELLE (63)
 x et ascendances Pierre BOYER x Antoinette CHOPTINELLE dont Benoîte, ° 17.09.1768 Chaumont.
 Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)
- 85-5591 BRESSAC (63)
 + après 1898 Marie BRESSAC, fa Guillaume x Jeanne GLADEL, ° 07.11.1840 Aix la Fayette, y x 14.01.1860 François LESCURE.
 Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)
- 85-5592 BRESSAC-MARQUET (63)
 x et ascendances Antoine BRESSAC x Jeanne MARQUET, ca 1780 Aix la Fayette.
 Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)
- 85-5593 BRUGIERE-BRUGIERE (63)
 x et ascendances Jean BRUGIERE x ca 1675 Marguerite BRUGIERE, dont Marie, habitant la Cros x 1697 N... N..., région Thiers, St Rémy sur Durolle.
 Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 85-5594 BRUN-MARTIN (63)
 x < 1750 Pierre BRUN x Jacqueline MARTIN, ca Biollet.
 Georges GREMAT (CGHAV - 1978)
- 85-5595 CABANNE-DEBOU (15)
 x et ascendances Guillaume CABANNE, ° ca 1770 + > 1830, x < 1801 Anne DEBOU, sans doute à Aurillac.
 Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)
- 85-5596 CHIRAC (63)
 ° Jean-Baptiste CHIRAC, + 01.02.1790 à 77 ans, serait né à Lezoux en 1713 (acte introuvable), x 06.10.1763 ??? Magdeleine COL.
 Pierre JARRIGE (CGHAV - 1866)
- 85-5597 CHIRAC (63)
 ° Antoine CHIRAC Antoine, + en 1844 à 77 ans, fs Jean-Baptiste x Magdeleine COL, né probablement région de Lezoux (acte introuvable à Lezoux).
 Pierre JARRIGE (CGHAV - 1866)
- 85-5598 CHONNIER-BERNARD (03-63)
 x Jean CHONNIER, + < 1769, x Anne BERNARD, dont Gilberte x 1769 Ferrières (03) Jean GOUTORBE.
 Marie Hélène ROSETTI (CGHAV - 1939)
- 85-5599 de CLAVIERS
 Ascendance de Marguerite de CLAVIERS x Amblard de DIENNE dont : Amblard x < 1336 Dauphine de BREON, et Jobert x 24.03.1354 Jeanne d'AUBUSSON.
 Nicole PERROT (CGHAV - 1193)
- 85-5600 COLLANGE (43)
 Ascendance Catherine COLLANGE, + 15.02.1824 Moulergues (Chastel).
 Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)
- 85-5601 COLLANGES-MERLE (63)
 °, + Antoine COLLANGES x 26.11.1739 St Germain l'Herm Benoîte MERLE.
 Nicole PERROT (CGHAV - 1193)
- 85-5602 COLLANGES-FAURE (63)
 °, x, + François COLLANGES x Marie FAURE, dont Jean, ° 1780 St Germain l'Herm.
 Nicole PERROT (CGHAV - 1193)
- 85-5603 CONSTANCIS-MAYET (63)
 °, x + et ascendances Claude CONSTANCIS x Jeanne MAYET.

Dont Michel , ° ca 1706 + 16.01.1783 St Gervais sous Meymont, y x 29.04.1743 Marie ROCHE.

Alain CONSTANCIS (CGHAV - 1970)

85-5604 COUDERT-GIRY (63)

x et ascendances Antoine COUDERT x ca 1680 Jeanne GIRY, région Peschadoires, Escoutoux, Thiers.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

85-5605 COURCHINOX-MEYNIEL (15)

x et ascendances Jean COURCHINOX, ° ca 1780 Aurillac + 30.04.1807 Paris (75), x < 1801 Marie MEYNIEL, ° ca 1780 + > 1829.

Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)

85-5606 CROISILLE (15)

+ < 10.06.1863 Bernard CROISILLE, juge au tribunal civil d'Aurillac, ° 04.10.1806 Camps (19), x 12.11.1832 Laroquebrou Antoinette Charlotte RIVIERE.

Guy BELLAL (CGHAV - 1711)

85-5607 CROZAT-CARTALADE (43-15)

Renseignements sur Anne CROZAT, mère d'Antoine CARTALADE ° 19.03.1792 à Ruines (15), fils naturel de Pierre CARTALADE, aurait vécu en 1813 à Tailhac (43) et en 1824 à Pinols (43).

Georges PERRET (CGHAV - 1753)

85-5608 DASSAUD-DASSAUD (63)

x et ascendants de Geneix DASSAUD x Michelle DASSAUD, sans doute le 29.05. An II Paslières.

André LAVERGNE (CGHAV - 1392)

85-5609 DEQUAIRE (63)

+ < 1746 Louis DEQUAIRE, notaire royal et procureur à Montaigut en Combrailles.

Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)

85-5610 DERNE-LEGENDRE (63)

x Antoine DERNE, bourgeois de Tallende le Majeur, x Marie LEGENDRE, dont Marie Gabrielle x 19.09.1741 St Julien d'Aydat Michel DEVÉZE.

Philippe LACOMBE (CGHAV - 1946)

85-5611 DESPEISSE-VIDAL (48)

°, x et ascendances Pierre DESPEISSE, ° ca 1799 St Denis en Margeride, x Marie VIDAL, ° ca 1790.

Béatrice LOUBIER (CGHAV - 1807)

85-5612 DEZARMENIEN-BOUCHET (63)

x Marien DEZARMENIEN 1770 < x < 1813 Peytronille BOUCHET, ca Biollet.

Georges GREMAT (CGHAV - 1978)

85-5613 DORAT-FOUGEDOIRE (63)

x et ascendances Simon DORAT x Gabrielle FOUGEDOIRE, dont Antoine, ° 22.08.1773 à Anleyne (Ambert).

Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)

*85-5614 de DRÉE de LA SERRÉE (71-63)

Cette famille, originaire du Mâconnais, eut plusieurs de ses membres qui vécurent en Auvergne au XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles et, notamment, des religieux. Qui sont-ils, et quelles sont leurs alliances auvergnates ?

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

85-5615 DUCLOS-PISSIS (63)

Ascendances d'Antoine DUCLOS x 14.07.1796 (25 messidor An IV) Auzelles Catherine PISSIS.

Claude & Yvette PETIT (CGHAV - 1906)

85-5616 DUMAZET-GOURSON (63)

x François DUMAZET 1780 < x < 1806 Jeanne GOURSON, ca Biollet.

Georges GREMAT (CGHAV - 1978)

85-5617 DUNAUD-MARCHANDON (63)

x et ascendances Jean DUNAUD x ca 1670 Marguerite MARCHANDON, ° ca 1648 + 04.02.1708 Thiers (paroisse St Genès), région Thiers, St Rémy sur Durolle, St Victor Montvianeix.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

85-5618 DURAND-JHEAN (15)

°, x Guillaume DURAND, + 15.12.1774 à 72 ans, fs Antoine x Marguerite JHEAN, x Antoinette JHEAN.

Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)

85-5619 FABRE-DEREYROLLES COUGUET (43)

Date et lieu de décès du couple Jean Pierre FABRE, ex-huissier au Puy, ° 18.10.1783 Le Puy, y x 02.10.1816 Anne Eugénie DEREYROLLES-COUGUET, ° 23 messidor An III à Brioude. ce couple était domicilié en 1848 à Seneujols.

J.DEVISE (CGHAV - 1717)

85-5620 FAFOURNOUX (63)

°, x et ascendance Jeanne FAFOURNOUX, + 20.09.1761 Augerolles x Guillaume MORANGES, ° 05.02.1714 Augerolles, fs Benoît x Anne CHOMETTE.

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

85-5621 FAURE-GOURBEYRE (63)

°, + et ascendances André FAURE x 17.02.1688 Valcivières Anne GOURBEYRE.

Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)

85-5622 FAYET (63)

x et ascendance de Peyronnelle FAYET qui x₁ < 1678 Pierre DARBOST, région Thiers, Dorat, Paslières... et x₂ 1686 < x < 1694 James FAUCHIER, fs Jean x (Cm 27.04.1666 Mc GIRAULT) Catherine SAFIN, même région.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

85-5623 FAYOL (63)

Ascendance et ° ca 1764 Catherine FAYOL à St Éloy.

Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)

85-5624 FERAUDET-MOINGS (63)

° et ascendance Antoinette FERAUDET x 02.07.1762 Fayet Étienne MOINGS, peut-être à Fayet ou St Germain l'Herm.

Roger BARILLIOT (CGHAV - 1949)

85-5625 FERODET (63)

° et ascendance Antoinette FERODET ou FEYRODET ou FEYRAUDET, ° 1784 Beurrières.

Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)

85-5626 FIAT-DUZELLIER (03-63)

x Antoine FIAT, meunier à Lachaux (63), x Anne DUZELLIER dont Joseph x 1741 Ferrières (03) Marguerite BLETTERY.

Marie Hélène ROSETTI (CGHAV - 1939)

85-5627 FOUR-VOISSE (63)

°, x + et ascendances Guillaume FOUR x Françoise VOISSE, dont Anne x < 1738 Jean DUCHER au Constancis (St Gervais sous Meymont).

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

85-5628 FOURS (63)

°, x Anne FOURS, + 05.09.1861 Cunlhat, épouse Joseph LESCURE.

Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)

85-5629 FRAISSE-CATHEBRAS (43)

°, x et ascendances de Félix FRAISSE, ° ca 1840 Chanacilles, x Rose CATHEBRAS, Arzenc de Randon (48).

Béatrice LOUBIER (CGHAV - 1807)

85-5630 FURNON-BERNARD (43)

x et ascendances Guillaume FURNON, + < 1758, x Marceline BERNARD, + > 1758, dont Jean x 31.01.1758 Mardore (69) Antoinette DESPORTES, probablement à Cussac (difficile à déchiffrer).

Alain CONSTANCIS (CGHAV - 1970)

85-5631 GAUTARD-CAVARD (43)

°, x d'Étienne GAUTARD x > 1784 Anne CAVARD à Chassignolles. Serait-il veuf ?

Roger BARILLIOT (CGHAV - 1949)

85-5632 GIRAUD-COURNAIRE (43)

x et ascendances Joseph GIRAUD, + < 1793, x Anne COURNAIRE, + > 1793, région St Ilpize, Vieille Brioude.

Jean-Paul TYVÉRAT (CGHAV - 1126)

85-5633 GLADINE (15)

° & + Marie GLADINE, ° ca 1779 Vezac + > 1835 Aurillac.

Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)

85-5634 GLADINE-DELMAS (15)

x et ascendances Bernard GLADINE, ° > 1749 + > 1812 Vezac, x ca 1770 Marie DELMAS, probablement à Vezac.

Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)

85-5635 GLAVENARD (43)

Ascendance de Marie GLAVENARD, ° 29.12.1794 St Ferréol d'Auroure, x 07.11.1825 Firmigny (42) Pierre MASSARDIER.

Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)

85-5636 GOUTAI-CHALAY (63)

x et ascendances Guillaume GOUTAI x < 1812 Marie CHALAY, région Thiers, St Rémy.

André LAVERGNE (CGHAV - 1392)

85-5637 GOUTAI-JOANIQUE (63)

x et ascendances Guillaume GOUTAI x < 1809 Marguerite JOANIQUE, région Thiers, St Rémy.

André LAVERGNE (CGHAV - 1392)

85-5638 GRAND (63)

° et + Jean GRAND, fs Jean, x 18.09.1736 St Anthème Jeanne NIGON, dont Blaise y ° 1740.

Pierre JARRIGE (CGHAV - 1866)

85-5639 GUERINON-COMBES (63)

° et ascendances Jean GUERINON x 25.02.1727 Cunlhat Jeanne COMBES.

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

85-5640 JARRIGE-COUHERT (63)

x Blaise JARRIGE x Antoinette COUHERT dont Antoine ° 07.04.1684 St Anthème.

Pierre JARRIGE (CGHAV - 1866)

85-5641 JEAN (15)

Renseignements sur Élisabeth JEAN, ° ca 1760, x ca 1780, fa Marie ALTEROCHE, région de Ruines.

Georges PERRET (CGHAV - 1753)

85-5642 JOBARD-GAVIGNOL (15)

Ascendance et tous renseignements sur Jean JOBARD, ° ca 1627, x Marguerite GAVIGNOL, région de Fridefont.

Germaine GODARD (CGHAV - 1786)

85-5643 LAFARGE (63)

°, x et ascendance Pierre LAFARGE x Jeanne MAJEUNE, ° 1695 + 1763 Cunlhat, fa Pierre x Damiane MANDET.

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

85-5644 LAGIER/LAGE-VALENTIN (43)

x et ascendances Claude LAGIER/LAGE, ° ca 1729 + 14.01.1799 Laprat (St Julien d'Ance), x < 1764 Marie VALENTIN, + 19.01.1786 (même paroisse).

Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)

85-5645 LAPLAIZE-VIERS (15)

x et ascendances Antoine LAPLAIZE, ° ca 1788 + > 1835 Aurillac, x > 1807 Marie VIERS.

Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)

85-5646 LAROCHE-MOITRON

x et ascendance d'Antoine (DE)LAROCHE et Marie MOITRON avant 1725, région des Combrailles.

Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)

85-5647 LAROCHE-de SOMMIEURES (63)

x et ascendances Guillaume LAROCHE x < 1692 Brousse Rose Barbe de SOMMIEURES.

André CHADEBOST (CGHAV - 1521)

85-5648 LAURENT-FERRIER (03-63)

x Joseph LAURENT x Marie FERRIER dont Simon x 1820 Ferrières (03) Claudine GOUTORBE.

Marie Hélène ROSETTI (CGHAV - 1939)

85-5649 LEOTHY-BERNARD (63)

x et ascendances Pierre LEOTHY x < 1788 Catherine BERNARD, région de Cros.

Evelyne BRÉGIROUX (CGHHML - 1142)

85-5650 LENOBLE (63)

Ascendance de Gabrielle LENOBLE, ° ca 1708, paroisses voisines de Combrailles.

Paul DARROT (CGHAV - 1567)

85-5651 L'HOPITAL-ARNAULD (03)

Biens possédés à Ébreuil (03) par Antoine Marien de L'HOPITAL, ° 21.09.1702 + 14.06.1758 Artonne (63), y x 28.02.1737 Fleurie ARNAULD, fa Guillaume, contrôleur des dépôts à Ébreuil, x Élisabeth de NEUFVILLE.

Remarque : mention, sans aucun détail, de ces biens dans « vente de biens nationaux » du Dr CORNILLON.

Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)

85-5652 LORTET-DARROT (63)

°, x et ascendances Antoine LORTET x Antoinette DARROT dont Michelle x 13.08.1742 Olmet Claude CHOFFRU.

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

85-5653 MADEBENE-GOURSON (63)

x Joseph MADEBENE x < 1814 Marie GOURSON, ca Biollet ou sa région.

Georges GREMAT (CGHAV - 1978)

85-5654 MICOLON (63)

Ascendance, acte d'ingrès, décès de Françoise MICOLON, Ursuline à Cunlhat entre 1677 et 1719 ?

Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)

85-5655 MOINGS (63)

° ca 1722 Étienne MOINGS x 07.09.1732 Fayet Antoinette FERAUDET. Est-ce le même Étienne qui x 1754 Fayet Benoîte ASTANIERE ?

Roger BARILLIOT (CGHAV - 1949)

85-5656 MOULEYRE-GREBAN (43)

Ascendances d'Antoine MOULEYRE, ° 24.02.1883 St Julien Chapeuil, x 08.09.1908 Langeac, ° 07.03.1889 Langeac.

Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)

NDLR : Il serait plus efficace et plus rapide de demander directement aux mairies concernées les copies de ces actes. A noter que seul un descendant direct pourra demander copie d'un acte de mariage de moins de 100 ans.

85-5657 MOURIER (43)

° 1844-45 Marguerite MOURIER, + 09.04.1867 Metz (57), fa Jean-Baptiste x Jeanne KARANAISSE (?), à Chambe.

Annie FANFAN (CG Alpes HP - 04-2676)

- 85-5658 de NEUFVILLE (03)
Lien de parenté entre Élisabeth de NEUFVILLE, + < 04.06.1737, x Guillaume ARNAULD, contrôleur des dépôts à Ébreuil, dont Fleurie ARNAULD x Antoine Marien de L'HOSPITAL, et Gilbert de NEUFVILLE, vivant en 1745, châtelain du Chastelard (Ébreuil).
Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)
- 85-5659 NEYRET (43)
Ascendance de Marguerite NEYRET, ° 02.09.1783 St Victor Malescours, qui x 24.06.1815 Le Chambon-Feugerolles (42) Jacques SERVANTON;
Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)
- 85-5660 OLEON-AURILLON (63)
x et ascendances de Jean OLEON x Jeanne AURILLON dont Antoine x 23.07.1782 Ronaye Anne CHALES.
Est-ce le Jean OLEON qui x 08.007.1766 Ronaye Françoise ESBELIN ?
Roger BARILLIOT (CGHAV - 1949)
- 85-5661 OLIGNER-CAUY (03-63)
x Jean Ulysse OLIGNER, ° 16.10.1867 Abrest (03), x Marie CAUY, ° 03.03.1871 Aigueperse.
Ce mariage est introuvable dans l'Allier et à Aigueperse jusqu'en 1894, date de naissance de leur premier enfant.
Marie Hélène ROSETTI (CGHAV - 1939)
- 85-5662 OLLION (43)
Ascendance d'Élisabeth OLLION, ° 08.10.1784 St Just Malmont.
Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)
- 85-5663 OSSEDAT-ROCHIER (63)
°, + et ascendants Antoine OSSEDAT, fs Jacques, x 15.07.1704 Ambert Jeanne ROCHIER.
Jean BELLET (CGHAV - 1117)
- 85-5664 PACALET (63)
° et ascendance Jean PACALET ou PACCALET ou PAQUALET, ° ca 1780 Beurrières.
Marie Claire ROBERT (CGHAV - 1886)
- 85-5665 PARRIN (63)
+ < 1746 François PARRIN, notaire royal et bailli de St Gervais d'Auvergne.
Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)
- 85-5666 PARRIN (63)
09.1771 < + < 09.1784 Gervais PARRIN à Montaigt en Combrailles.
Michelle MILLETTE (CGHAV - 1615)
- 85-5667 PIROUX (43)
Ascendance de Catherine PIROUX, ° 03.1824 Blassac.
Jean-Paul TYVÉRAT (CGHAV - 1126)
- 85-5668 PISSAVY-DELMARGUES (15)
x et ascendances Michel PISSAVY 1785 < x < An 13 Anne DELMARGUES (ou DELMAS), ca Marcenat.
Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)
- 85-5669 PICHOT (15)
+ Pierre PICHOT, ° 04.09.1828 Marcenat, époux Marguerite PISSAVY, fs Marguerite PICHOT.
Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)
- 85-5670 PICHOT-BAGUES (15)
Tous renseignements sur le couple Pierre PICHOT x > 1680 Agnès BAGUES, Vèze ou région.
Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)
- 85-5671 PICHOT-DURAND (15)
x > 1794 Guillaume PICHOT, fs Antoine x Anne DURAND, x Marguerite DURAND, région Marcenat.
Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)
- 85-5672 PICHOT-LESCURE (15)
x < 1741 Antoine PICHOT, dit Béat, fs Pierre x Marie BAGUES, x Marie LESCURÉ, à Vèze ou alentours.
Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)
- 85-5673 POUMEROL-MARCHAND (63)
x Antoine POUMEROL 1790 < x < 1802 Charlotte MARCHAND, ca Biollet.
Georges GREMAT (CGHAV - 1978)
- 85-5674 POUZET-VERDIER - DELAMAISON (63)
Tous renseignements sur le couple Laurens POUZET-VERDIER, Le Verdier (Peschadoires), x Cm 30.10.1680 (Me DAURELLE, contrat manquant) Marie DELAMAISON, région Peschadoires, Thiers, et Escoutoux.
Qui a étudié ces deux familles ?
Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 85-5675 RABETTE-REBILLE (63)
x et ascendances Léonard RABETTE x ca 1770 Françoise REBILLE à St Sauves ou alentours.
Paul DARROT (CGHAV - 1567)
- 85-5676 RIBEYRES-GODON (63)
x et quartiers d'Antoine RIBEYRES, chirurgien des sources de Bains, x < 1768 Gilberte GODON, dont une fille ° 1768 à Bains (actuellement le Mont Dore).
Philippe LACOMBE (CGHAV - 1946)
- 85-5677 RIVIERE (15)
+ < 10.06.1863 Antoinette Charlotte RIVIERE, ° 19.11.1812 Laroquebrou, y x 12.11.1832 Bernard CROISILLE.
Guy BELLAL (CGHAV - 1711)
- 85-5678 ROBIN-DURAND (63)
x et ascendance de Gabriel ROBIN et Anne DURAND, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5679 ROCHE-BOREL (63)
x et ascendances Gilbert ROCHE, ° ca 1649 + 20.06.1684 Chassignolle (St Jean d'Heurs), x < 1670 Catherine BOREL, dont Marguerite, ° 08.07.1670 (baptême N.D. de Lezoux).
Catherine BOREL x₂ 06.02.1687 Orléat Robert VIALLE.
Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 85-5680 ROCHE-LAROCHE (63)
x et ascendance de Jean ROCHE et Gilberte (De)LAROCHE, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5681 ROCHETTE-COLLANGE (63)
x, ascendances et descendance Pierre ROCHETTE, ° ca 1781 + 18.08.1749 St Romain, x Marie COLLANGE, ° ca 1808 + > 1884, dont un fils ° 1829 St Romain.
Thérèse ARGOT (CGHAV - 1983)
- 85-5682 ROCHON-TREVES (63)
Lieu du mariage et filiations de Pierre ROCHON x 08.1659 Françoise TREVES.
Brigitte LAROYE (CGHAV - 75)
- 85-5683 RODARIE-MONET (63)
x Jean François RODARIE x Pierrette MONET, dont Nicolas, sabotier, x 08.06.1762 Our (39 Jura) Christine COUPY.
Michel RODARY (CGHAV - 1667)
- 85-5684 ROMOEUF-GERTRE (43)
x et ascendances François ROMOEUF, + 04.03.1797 Mazeyrat d'Allier, x Marie GERTRE, + > 1805.
Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)

- 85-5685 ROUËL-PABOT (63)
x et ascendances Antoine ROUËL, ° ca 1806 + < 1872 Clermont-Ferrand, x Delphine PABOT. Dont une fille ° 1848 St Pierre Roche.
Thérèse ARGOT (CGHAV - 1983)
- 85-5686 ROUX-ROCHE (15)
x < 1725 Jean ROUX x Catherine ROCHE, + 14.05.1747 St Amandin, d'où Françoise y ° ca 1721.
Philippe HOUDRY (CGHAV - 1799)
- 85-5687 ROUX-VEYSSIER (15)
x < 1727 Antoine ROUX, dit Bonnenuit, + 05.04.1748 St Amandin, x Anne VEYSSIER, y + 29.07.1771, d'où François ° 09.02.1727 St Amandin.
Philippe HOUDRY (CGHAV - 1799)
- 85-5688 RUSSIAS-FAURE (63)
x et ascendances Gilbert RUSSIAS x < 1738 Anna FAURE, ca Tours sur Meymont.
Josette PORTAL (CGHAV - 1953)
- 85-5689 SABATIER (15)
Date & lieu ° ca 1714 Marie Jeanne SABATIER, fa Pierre, marchand, et Anne GRANIE, à Aurillac ?
Guy BELLAL (CGHAV - 1711)
- 85-5690 SABATIER (15)
Date et lieu + Pierre SABATIER, marchand à Aurillac, x Marthe DUC, 07.01.1744 < + < 19.04.1755.
Guy BELLAL (CGHAV - 1711)
- 85-5691 SADOURNY-CABRESPINE (63)
°, x, + et ascendance de N... SADOURNY, ° ca 1637 St Germain Lembron, x N... CABRESPINE d'Aurillac (15) dont Joseph, ° 1660, x Marie de SENEZERGUE d'Aurillac, dont 7 enfants.
Jean RAMOND (CGHAV - 812)
- 85-5692 SAUVANNET-FOURNET (63)
x et ascendance de Gilbert SAUVANNET et Madeleine FOURNET avant 1693, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5693 SAUVADET-COUDEYRAS (63)
x et ascendances Jacques SAUVADET x < 1756 Marie COUDEYRAS, Livradois-Sud.
Claude & Yvette PETIT (CGHAV - 1906)
- 85-5694 de SENECTAIRE (63)
° et x des membres de la famille de SENECTAIRE entre 1630 et 1750 à Biollet, qui pourraient avoir habité les villages de Chescazal ou Chequezart dans cette paroisse ou, peut-être à Charensat, et qui auraient porté les prénoms suivants : Annet, Jean, Charles, Marie.
Alain SENËTERRE (CGHAV - 1704)
- 85-5695 SERINDAS-CORTETIOR (63)
x et ascendances Benoît SERINDAS x Alice CORTETIOR (?), tous eux + < 1718, de la paroisses des Ormes en Auvergne, dont Jean, tailleur d'habits de Givors, ° ca 1687 + 14.06.1752 Givors (69), y x 08.02.1718 Antoinette BARONNIER.
Alain CONSTANCIS (CGHAV - 1970)
- 85-5696 SERVIÈRE-AMBLARD (63)
°, x, + du couple Michel SERVIÈRE x Anne AMBLARD, du lieu de Pregnoux ou le village du Bosquet (par. Chastreix) dont Jean, y ° 10.01.1786.
Jean-Claude FONTAINE (AG Bordelaises - 723)
- 85-5697 SIMON-MOURIER (43)
x Louis SIMON x < 09.04.1867 Marguerite MOURIER à "Chambre".
Annie FANFAN (CG Alpes HP - 04-2676)
- 85-5698 TAILLARDAT-MIDON (63)
x et ascendance de Blaise TAILLARDAT et Madeleine MIDON avant 1701, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5699 TAILLARDAT-PETITET (63)
x et ascendance de Bravy TAILLARDAT et Bravie PETITET avant 1713, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5700 THOMAS (63)
x et + Sébastien THOMAS, ° 21.09.1783 St Pourçain sur Sioule, jardinier, fs François x Marthe MONGE, fixés dans le Puy de Dôme vers 1786.
Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)
- 85-5701 TIRADON-GRENIER (63)
° et ascendance de François TIRADON x 17.02.1768 Combrailles Geneviève GRENIER, fa Joseph x 09.03.1797 Combrailles Gabrielle LENOBLE.
Paul DARROT (CGHAV - 1567)
- 85-5702 TIVAIRAT-DELOMENEDE (43)
x et ascendances Antoine TIVAIRAT, 1793 < + < 1810, x Jeanne DELOMENEDE, + > 1793, région Blassac, St Ilpize.
Jean-Paul TIVÉRAT (CGHAV - 1126)
- 85-5703 TOURLONIAS-GUILLANDON (63)
x Jean TOURLONIAS, ° ca 1845, x ca 1865 Marie GUILLANDON, ° ca 1845. J'ai des réponses négatives du Brugeron, de Vertolaye, de Marat, ainsi que de St Jean le Vieux (01) et de Jujurieux (01) où Marie GUILLANDON réside lors du mariage de son fils en 1904.
Marie Hélène ROSETTI (CGHAV - 1939)
- 85-5704 TRIZIOUX-JEUNE (63)
x et ascendances Gabriel TRIZIOUX, + 22.07.1723 St Jean d'Heurs, x < 1695 Peyronnelle JEUNE, région St Jean d'Heurs, Thiers, Vollore, Courpière.
Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 85-5705 VALANCHON-BEAUNE (63)
x et ascendance de Jacques VALANCHON et Marie BEAUNE avant 1739, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5706 VALANCHON-GILBERT (63)
x et ascendance de Gilbert VALANCHON et Jeanne DEVASSENEIX avant 1707, région des Combrailles.
Maurice ZUIDA (CGHAV-1922)
- 85-5707 VAREILLE-BRUGIERE (63)
x Guillaume VAREILLE, fs Jean x 03.01.1761 Singles Catherine CHALEIX, x ca 1789 Marguerite BRUGIERE à Singles ou alentours.
Paul DARROT (CGHAV - 1567)
- 85-5708 VIALLO (63)
Ascendance de Jeanne Marie VIALLO, ° 29.10.1800 Le Brugeron.
Philippe RIZAND (CGHAV - 1921)
- 85-5709 VIERS-VOLPIHAC (15)
x et ascendances Géraud VIERS x > 1780 Élisabeth VOLPIHAC.
Josy & André NARCY (CGHAV - 1863)
- 85-5710 VIGIER-GARDY (63)
x et ascendances Antoine VIGIER x ca 1675 Jeanne GARDY. Antoine est praticien, résidant à « Messat » en 1690, et feu notaire au x à « Mossat » (peut-être Moissat ?) lors du Cm 16.11.1700 à Thiers de sa fille Anne avec Annet CROZE.
Henri VERDIER (CGHAV - 1705)



Réponses du CGHAV



NOTE PRÉLIMINAIRE

Pour faciliter la recherche du texte des questions posées, le numéro du bulletin dans lequel la question est parue remplace désormais le préfixe A qui n'a plus d'utilité. Rappelez vous qu'une réponse, même négative, sur la localisation d'une recherche est utile. Merci d'avance.

RÉPONSES DU CGHAV

62- 2484 BLAU

En complément de ma réponse parue dans le n° 84 :

- Une rectification : Joffret BLAU x 06.02.1625 et non pas 1615 Catherine CHIBRET.
- On trouve dans 3E 270-417 AD Cantal, une quittance du 08.06.1659 : « Louis BLAU, maître cordonnier, fils de Jofre et de Catherine CHIBRET, natif de Murat, à présent résidant en la ville de Grenoble, province du Dauphiné, confesse avoir reçu de Catherine BLAU, sa sœur, tous ses droits légitimaires qui lui étaient dus pour le décès de Jofre... ».

Henri VITROLLES (CGHAV - 262)

NDLR : M. Hans SANDER, qui avait posé la question, a changé d'adresse en Allemagne et n'a pu être informé de cette réponse.

66-2762 BONNEVAL-GALLON (43)

Antoine BONNEVAL, 1763 < + < 1773, x Marie GALON ont 2 enfants se mariant à Félines :

- Claude BONNEVAL (originaire de Lachau - domicile : Le Favet) x 21.06.1763 Félines Marie GAGNE
- Gabrielle BONNEVAL (originaire de La Chaud - domicile : Le Champ, Malvières) x 02.06.1773 Félines Jean DELION.

J'ai, aussi noté à Félines :

- Vitale DOUXMONS, fa Benoît x Catherine BONNEVAL, x 10.10.1688 François LEYDIER
 - Anne BONNEVAL x 15.07.1710 Jacques VARENNE.
- Source : Relevé des mariages de Félines par M. Gérard BOUDET.

Marie Anne BONNEVAL (CGHAV - 637)

71-3301 Migration de sabotiers

Mes ancêtres RODARIE étaient sabotiers pendant plusieurs générations à Our (39), le plus ancien couple connu est :

Nicolas RODARY, fs Jean-François x Pierrette MONET, x 08.06.1762 Our (39) Christine COUPY, fa Joseph x Pierrette PROST. Je recherche d'ailleurs leur origine.

Michel RODARY (CGHAV - 1667)

NDLR : Voir également réponse dans ce numéro à la question n° 85-5683 RODARIE-MONET (63).

82-5031 MOREL (63)

Trouvé à Pionsat :

Blaise JALLOT x Françoise MOREL (mes 2650-2651) a 3 enfants :

- ° 10.1637 Rose JALLOT (parrain : Me Bravy MOREL)
- ° 23.05.1639 Jean (parrain : Jean MOREL, prêtre)
- ° 20.07.1647 Louise (mon 1325, parrain : Me Estienne MOREL)

Gilbert BOYER, hoste dit Duchier, x Marie de MONTROY :

- ° 31.01.1672 Claudia (parrain Me Jacques MOREL, chirurgien)
- ° 28.05.1676 Estienne (parrain Me Estienne MOREL, procureur d'office en la chastellenie de St Hilaire)

Bravy BOUGEROL x Anne MARTIN (mes 1516-1517) :

- ° 21.04.1671 Estienne (parrain Bravy MOREL, escolier, fs Jacques, chirurgien)
- ° 24.05.1674 Annet (marraine Marie MOREL x Gilbert DUMAZET, chirurgien).

Lucette BILLOT-RAYMOND (CGHAV - 1950)

82-5057 COLLANGE-(DE)PRADAT (63)

2 Guillaume COLLANGE x 15.02.1718 La Chapelle Agnon

3 Marie (DE)PRADAT, de St Gervais sous Meymont

4 Gilbert COLLANGE, + < 1718, x03.06.1677 La Chapelle Agnon

5 Antoinette VYE, de St Amand Roche Savine

6 Michel PRADAT

8/9 Jean COLLANGE x Antonia MOURLEVAT

10 Guillaume VYE, + < 1677

Source : Relevés du CGHAV.

Yvette JUMEL (CGHAV - 1536)

82-5147 SAUVADET-FAYOLLE (63)

2 Antoine SAUVADET x 04.03.1680 Égliseneuve des Liards (Cm 15.02.1681 Robert DOM, notaire à Sauxillanges)

3 Antonia FAYOLLE

4 Antoine SAUVADET, métayer, ° 26.01.1632 Condat lès Montboissier + 13.10.1707 Égliseneuve des Liards, x ca 1655

- 5 Michelle DUTOUR, ° ca 1635 Échandelys + 07.05.1693 la Vigerie (Égliseneuve des Liards)
 6 François FAYOLLE, métayer, + 05.10.1707 Égliseneuve, x ca 1655
 7 Marguerite CHAMPROUX, ° ca 1635 + 18.07.1709 Égliseneuve
 8 Jacques SAUVADET, laboureur, + < 26.01.1654, x < 1615
 9 Jeanne ROUVET

16 Antoine SAUVADET, + > 05.10.1630

Note : les 4/5 et 6/7 sont mes ancêtres 1884/85 et 1886/87.

André CHADEBOST (CGHAV - 1521)

83-5160 La Boissonnière (15)

La Boissonnière, hameau de Chavagnac se trouve bien dans le département du Cantal, près de Murat.

L'orthographe souffre beaucoup dans les vieux actes, car elle est surtout phonétique.

Édith REGEMBAL (CGHAV - 1778)

83-5168 RIMBERT

Errata : Dans la réponse parue dans le n° 84, St Vincent Montvianeix doit être remplacé par St Victor Montvianeix.

Avec toutes nos excuses pour cette regrettable erreur.

La Rédaction

83-5171 Scieurs de long

Extrait des registres paroissiaux de Cormoz en Bresse (01) :

« Pierre SAUVADET de Samiane en Auvergne (lire Chaméane), scieur de long, est décédé le 14.11.1779, âgé d'environ 27 ans, et le jour suivant a été inhumé dans le cimetière en présence de George COUDERAT (lire COUDEYRAS) et de Denys Simon CADOUX qui ont déclaré ne savoir signer. »

Transcription dans le registre 1779 de Chaméane.

René GIBERT (CGHAV - 896)

83-5171 Scieurs de long

Francisque LESCURE, scieur de long, ° 27.04.1871 Cunlhat (63), x 22.11.1898 Tavers (45) N... N..., + 06.01.1909 St Laurent des Eaux (41).

Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)

83-5171 Scieurs de long

Pierre PONCHON, scieur de long, ° 17.06.1782 St Éloy la Glacière, fs Guillaume x Michelle SUJOBERT, y x 13 fructidor An X Anne BOUFFON, décède le 18.06.1806 de mort naturelle au domicile de Léonard FORMARY, cabaretier à St Just en Chevalet (42).

Marcelle FOURNET (CGHAV - 1212)

83-5171 Scieurs de long

+ 21.11.1814 à Châteauneuf (Cher) d'Antoine MEUNIER, scieur de long, originaire d'Auvergne, commune de St Gignès, canton de Soulanges (lire St Genès la Tourette, canton de Sauxillanges), âgé d'environ 50 ans, époux d'Anne CLEMENT.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

83-5230 DISCHAMP-PONCHON (63)

- 1 Antoine DISCHAMP ° 20.01.1808 Marat
- 2 Pierre DISCHAMP, habite au hameau de Moissel, x (cm 14 prairial an VI à Marat)
- 3 Anne PONCHON, habite à la Richarde Haute lors du mariage
- 4 Guillaume DICHAMP x
- 5 Jacqueline DICHAMP

- 6 Pierre PONCHON, sabotier de Noirétable, ° vers 1732 x 10.09.1765 à Noirétable
- 7 Marie COSTE, de Noirétable, ° vers 1735
- 12 Jean PONCHON, + avant 1765
- 13 Jeanne DISCHAMP

Cette famille PONCHON, de Noirétable, n'est pas apparentée à la mienne qui elle a pris naissance dans le Livradois.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

83-5247 FOURNET-FAYARD - DARROT (63)

Le mariage a eu lieu à Augerolles sous le nom de FOURNET. Claude FOURNET (° 08.06.1769 + 11.05.1854), fils de Jean et Marie IGONIN, sabotier en 1797, puis propriétaire (1798) cultivateur, meunier (1801) x₁ 15.09.1797 (29 fructidor an V) à Augerolles Damiane DARROT, fille de + Jacques et Marie PIRÈRE (+ 12 fructidor an XI), x₂ 19.02.1803 (30 messidor an XI), à Augerolles Marie AUBERT (° 12.07.1777 au Darrot d'Olmét), fille de Jean Baptiste et Marie AUBERT.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

83-5255 GRANJON-TRANCHANT (42)

Complément à la réponse parue dans le n° 84 :

9 Marie GAYTTE ° 11.04.1726 La Chapelle en Lafaye.

Pierre JARRIGE (CGHAV - 1866)

84-6338 DANDRIEUX (63)

Dans les minutes CELEYRON (5 E 18/162) aux AD 63 :

- Le 20.04.1730, « vente des effets et marchandises de Pierre DANDRIEUX ».
- À Ambert, Pierre DANDRIEUX, ° 11.10.1673 + 26.03.1727, x 22.06.1699 Anne Marie CHABANIS. Est-ce le même ?

Paulette VERNAUDON (CGHAV - 1587)

84-5346 OSSEDAT

J'ai en ma possession un ouvrage de François PATURLE, « Les AUSSEDAT papetiers depuis le XVIIe siècle », publiée en 1983.

Il retrace essentiellement l'histoire de cette branche de la famille des OSSEDAT / AUSSEDAT, installés à Davezieux dans l'Ardèche, près d'Annonay, zone vers laquelle émigrèrent également les MONTGOLFIER et ARTHAUD de la région d'Ambert. Ces AUSSEDAT sont les ancêtres des fameux papetiers AUSSEDAT-REY maintenant rachetés par un groupe américain.

Si ces AUSSEDAT de l'Ardèche puis de Savoie viennent indiscutablement de la région d'Ambert, l'auteur n'a pu établir le lieu d'origine de Jean OSSEDAT, ouvrier papetier à Davezieux où il décédera le 31.05.1760, à l'âge de 35 ans. Il avait épousé Marie CAILLOT, sans doute également d'origine auvergnate.

Les parrains et marraines de leurs enfants ont pour la plupart des noms ambertois (baptêmes à Davezieux) :

- Marie Magdelène OSSEDAT ° 07.07.1754, parrain Benoît CAILLIOT, marraine Magdelène VINET, témoins, Joseph CHANTELOUBE, Augustin JERZAILLON.
- Anne ° 10.07.1755.
- Augustin ° 05.11.1756, parrain Augustin Maurice MONTGOLFIER, marraine Thérèse MONTGOLFIER, témoins Jean OSSEDAT, Vital BOISSADE, MONTGOLFIER.

Le livre de 250 pages comprend de nombreux tableaux généalogiques.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

84-5348 QUIQUANDON (63)

Dans les minutes CELEYRON (5 E 18/162) aux AD 63 :

- Le 22.08.1730, François FRANCOLON déshérite sa fille Jeanne qui, veuve de Pierre NURISSON, s'est remariée, sans son consentement, avec Antoine VARESNEs, papetier.
- Contrat de mariage du 23.01.1731: Barthélemy QUIQUANDON, fs Claude x + Antoinette CHAPAT, x Marie NURISSON, fa +Pierre x Jeanne FRANCOLON, fa François papetier. Ils reçoivent chacun 2.000 livres de dot.
- Le 30.03.1731, création d'une « société » pour une durée de 6 ans entre François FRANCOLON (le père de Jeanne), papetier à Longechaud, et Barthélemy QUIQUANDON, son petit-gendre.

A moins qu'il n'existe une autre famille de QUIQUANDON, papetiers, je pense que celle-ci commence par ce mariage de 1731.

Voir Michel BOY "Histoire de la papeterie ambertoise", publiée par le GRAHLF à Ambert. Je possède divers documents ou références, concernant Pierre NURISSON (me contacter). Quant à Barthélemy QUIQUANDON, il appartient à une famille de bouchers d'Ambert.

Paulette VERNAUDON (CGHAV - 1587)

84-5352 VIGINEIX (63)

Dans la paroisse de St Julien d'Aydat, 2 mariages VIGINEIX en 1694 et 1721. Dans la paroisse de Montredon (Aydat), 6 mariages VIGINEIX en 1680 (2 x), 1703, 1705, 1726, 1727.

Sources : Relevés de M. Daniel PORFIRIO.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

84-5367 BERTHEOL (63)

Il s'agit de :

- 1 Anne BERTHEOL, ° 10.06.1661 Rimbaud + 06.02.1763 (Valcivières) (mon 487), y x 05.11.1686 Jean MATHEVON, fs d'Antoine x Antonia VAYSSUER

2/3 Guillaume BERTHEOL x Antonia ISSARTIER;

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

84-5400 CHATROUSSE (63)

En complément de la réponse dans le n° 84 :

- 36 Antoine CUSSAT-LEGRAT x 07.01.1704 St Cirgues
- 37 Simone BUSSIÈRE
- 38 Gabriel COREDE x 21.02.1700 St Cirgues
- 39 Gabrielle BUSSIÈRE
- 40 Joseph AVINAY x 03.02.1682 St Cirgues
- 41 Anna MARTIN
- 44 Antoine MARTIN x 29.07.1674
- 45 Françoise AVINAT
- 80 Jean AVINAT
- 82 Estienne MARTIN
- 88 Étienne MARTIN
- 90 Jean AVINAT

Sources ; 3 E Dép Fds 1 -110 et 111 aux AD 63.

La commune de Durtol succède à la paroisse St Cirgues de Clermont-Ferrand.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

84-5406 CHOMETTE-PRADAT (63)

- 2 Annet CHOMETTE, ° 10.10.1703 + 23.09.1753, x 10.02.1724 Tours sur Meymont
- 3 Anna PRADAT, originaire de St Gervais sous Meymont, + 27.06.1773 Tours sur Meymont
- 4/5 Jehan CHOMETTE x Marie PATRE.

Josette PORTAL (CGHAV - 1953)

84-5470 MALCURAT-SAURET (63)

Complément :

- 10 Barthélemy TIXIER, ° 28.07.1689 + 03.02.1750, x 19.05.1711
- 11 Jeanne BERNARD, ° 21.09.1683 + 23.12.1722, veuve d'Antoine TIXIER, ° 09.02.1667 + 03.09.1710
- 20 Antoine TIXIER x
- 21 Françoise CHASSAGNOLLES
- 22 Jacques BERNARD, ° ca 1644 + 02.02.1707, x
- 23 Marguerite GRIVEL, ° 15.08.1650 + 22.06.1735
- 46 Jean GRIVEL.

Lucien BOITHIAS (CGHAV - 1199)

84-5475 MOING-MARQUET (63)

- 1 Claude MOING, ° 09.08.1763 St Bonnet le Bourg, x 23.09.1787 Fayet
- 2 Étienne MOING, ° ca 1722, x₁ N... N..., x₂ 07.09.1762 St Bonnet le Bourg
- 3 Antoinette FÉRAUDET, ° 16.01.1724 St Bonnet le Bourg, x 01.10.1754 Benoît COUVERT
- 6 Jean FÉRAUDET x 14.07.1716 St Bonnet le Bourg
- 7 Vitalle MOING
- 12 Cosme FÉRAUDET, + < 14.07.1716, x
- 13 Marguerite CAREMIER
- 14 Gilbert MOING x
- 15 Louise JACQUET.

Jean LASSAGNE (CGHAV - 500)

84-5477 MOING-DUMIEL (63)

- 2 Claude MOING, ° 15.03.1797 + 28.01.1860, x 22.06.1819
- 3 Catherine DUMEIL, ° 03.04.1795 + 13.02.1875
- 4 Claude MOING, + 13.11.1800, x 23.09.1787
- 5 Catherine MARQUET, + 13.03.1820
- 6/7 Pierre DUMEIL x Antoinette PIC
- 8/9 Étienne MOING x Antoinette FÉRAUDET
- 10 Jean MARQUET, ° 23.04.1728, x 15.10.1748
- 11 Marie BUISSON
- 20 Damien MARQUET x
- 21 Jeanne BEGON
- 22 François BUISSON x 04.11.1721
- 23 Jeanne CLAUGE
- 46 Antoine CLAUGE x 13.07.1700
- 47 Marie COURTINE
- 94 Antoine COURTINE

Michel MAGAN (CGHAV - 1476)

NDLR : Un acte se caractérise par une date et un lieu.

84-5479 MONTEIL-BAYLE (63)

En complément de la réponse parue dans le n° 84. Étienne MONTEIL x Jeanne ACHARD (ACHAL) sont mes 532-533.

- 4 Étienne MONTEIL, ° 02.08.1675 Chavechat (St Amand Roche Savine) + 03.04.1736 La Violette (La Chapelle Agnon), y x 17.10.1697
- 5 Jeanne ACHARD, ° ca 1677 Fayet + 09.04.1747 la Gay (La Chapelle Agnon)
- 8 Damien MONTEIL, ° Chavechat, x ca 1670
- 9 Damiane BRUNAT, ° Fayet (La Chapelle Agnon) + 18.03.1694 Chavechat
- 10 Antoine ACHARD, ° ca 1648 la Collange + 25.02.1728 Le Gay (La Chapelle Agnon), x Cm 07.12.1676
- 11 Guillaumette CHEBANCE, ° Miolane (La Chapelle Agnon)
- 16 Grégoire MONTEIL, ° ca 1618 + 10.12.1693 Chavechat

- 20 ? Antoine ACHARD, ° la Collange (La Chapelle Agnon) x Cm 04.02.1646 Bertignat
 21 ? Clauda LOMBARD, ° La Grange (Bertignat)
 22 Georges CHEBANCE, ° ca 1629 + 08.06.1699 Miolane (La Chapelle Agnon), x
 23 Benoîte BAYLE.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

84-5503 PRULHIÈRE (63)

- 1 Pierre PRULHIÈRE, ° 09.04.1735 + 29.01.1787 Auzelles
 2 Annet PRULHIÈRE, ° ca 1690 + 21.04.1738 Auzelles, y x 18.04.1719
 3 Anne PALASSE, ° 18.01.1694 + 23.03.1767 Auzelles
 4/5 Antoine PRULHIÈRE x Anne PIALAT, ° ca 1673 + 19.03.1734 Auzelles
 6/7 Pierre PALASSE x Jeanne MADEYRE

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

84-5507 RIBEYRE-MARSOLLAT (63)

- 2 Antoine RIBEYRE, ° ca 1728 + 8 germinal An VI Chambon, probablement fs Jean x Marie CHAR (CHAS) x
 3 Catherine MARSOLLAT, ° ca 1729 + 29.04.1774 Chambon

Pas de BMS à Chambon de 1748 à 1773, mais les contrôles des actes citent un Cm 07.09.1754 (ROCHE notaire à St Amand Roche Savine). Si cette probabilité se révèle exacte, on a :

- 4/5 Jean RIBEYRE x 24.02.1716 Thiolières Marie CHAS
 8/9 Blaise RIBEYRON x 17.08.1665 Ambert Gabrielle CHESLES
 10/11 Pierre CHAS x 16.02.1676 St Amand R.S. Marie DURIF

16/17 Damien RIBEYRON x Damiane VAISSON

18/19 Benoit CHESLES x Damiane CHANTELOUBE

20/21 Antoine CHAS x Anne CONCHE

22/23 Jean DURIF x Marie RAY.

Jean LASSAGNE (CGHAV - 500)

84-5508 RIOU-SIGAUD (43)

- 2 Jean RIOU, de Vergezac, y + < 1771, x ca 1740
 3 Catherine SIGAUD, ° 26.04.1719 St Christophe sur Dolaison
 4/5 Jean RIOU x Clauda MARTEL
 6/7 Estienne SIGAUD x Marguerite TEYSSIER
 Les n° 2/3 ont eu 8 enfants du 19.11.1741 à 1762.

Jean SIGAUD (CGHAV - 219)

84-5516 SABATIER (63)

Guillaume CHEVALEYRE x Françoise SABATIER sont mes 3338-39 et 3474-75.

Le 16.01.1632 à Valcivières a lieu un double mariage :

- Guillaume CHEVALEYRE, veuf Jeanne BEGOUNIN, x Anne PELISSON, des Chassaings (Job), veuve Blaise SABATIER, + 30.12.1641 l'Épisse (Valcivières).
- Guillaume CHEVALEYRE, ° 16.07.1613 la Boissadie (Valcivières), fs Guillaume x < 1602 + Jeanne BEGOUNIN, x Françoise SABATIER, fa + Blaise x Anne PELISSON, + 02.05.1679 l'Épisse.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

84-5516 SABATIER (63)

- 1 Françoise SABATIER, + 02.05.1679 (mon 3029)
 2/3 Blaise SABATIER, des Chassaings (Job), x Anna PELISSON

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

84-5521 SERIYES (15)

J'étudie ce patronyme à Marcoles ; mon adresse : 56, rue Victor Basch 94320 Thiais.

Renaud ANZIEU (CGHAV - 1968)

84-5526 SIBAUD-CAVARD (63-43)

Jean SIBAUD, de St Alyre (63), x 19.02.1732 Champagnac le Vieux (43) Marie CAVARD, de Champagnac, avec une dispense du 3ème ban, sans filiation. Témoins : Jean LASSAIGNE, François OUVRIER, François BERTRAND (signe).

Source : E Dépôt 193/5 aux AD 43.

Sylvaine MAGAUD (CGHAV - 1899)

85-5560 Les Salez (15)

Une recherche dans le 3611 des CHANSON, abonnés au téléphone dans le Cantal, signale un CHANSON, résidant à La Salesse qui pourrait correspondre (phonétiquement) à Les Salez.

Ce petit village de La Salesse est situé à 3 km environ à l'Est de Paulhac (cf la carte Michelin).

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5561 LIGONIE

Pas d'actes de mariages LIGONIE trouvés dans les paroisses actuellement dépeuplées de l'arrondissement d'Ambert.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5570 SOUQUIERES (15)

Une question publiée en 1981 demandait « renseignements et ascendances de Jean SOUQUIERES de SAINT MAMET x 1713 Boisset Marie BASSET ».

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5589 BOUSSAT-FAYOLLE (63)

- 2 Michel BOUSSAT x 05.11.1748 Bertignat
 3 Jeanne FAYOLLE, ° ca 1732
 4/5 Guillaume BOUSSAT, + < 05.11.1748, x 17.05.1712 Bertignat x Marthe GOUTTEBERT
 6/7 Grégoire FAYOLLE x Jeanne SUBERT
 8/9 Guillaume BOUSSAT x Gabrielle DUPUY
 10 Damien GOUTTEBERT x 31.05.1688 Olliergues
 11 Clauda DUPUY

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5614 de DRÉE de LA SERRÉE (71-63)

La question 41-1680 (n° 41, 1987) « Renseignements sur le Comte de DRÉE, famille du Forez, x 01.02.1783 Blanche Élisabeth de GRANET ». a reçu une réponse (dans n° 45) de M. Thierry PIBOULEAU :

« Je relève dans le 4ème volume de « l'ordre de la Noblesse », édité par Jean de BONNOT en 1980, l'article suivant sur la famille noble de DRÉE.

DRÉE (de), France, Bourgogne (Auxerre, Arnay le Duc, Provence), filiation connue depuis le XIV^e siècle. Extraction chevaleresque, maintenue noble en 1666, 1669 et 1698. etc. ».

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

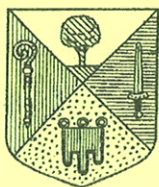
85-5614 de DRÉE de LA SERRÉE (71-63)

La seule référence du REMACLE à une alliance auvergnate d'un de DRÉE est la suivante (III, p. 128) :

« Michel Denis, marquis de PONS de LA GRANGE, ..., épousa en 1782 Anne Louise Albertine Gilberte de DRÉE, que l'on croit fille de Gilbert, marquis de DRÉE, chevalier, ancien lieutenant au régiment des Gardes françaises, chevalier de Saint-Louis, et de Valentine Adrienne Élisabeth de LATRE de NEUVILLE ».

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

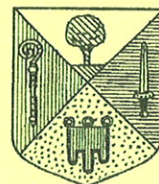
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



C.G.H.A.V.

fondé en Avril 1978 - Association loi de 1901

**membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay**



Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

Conseil d'Administration 1998-1999 - Président : M. Yves GLADEL (téléphone : 01 34 51 52 50) - Vice-Présidents : Mme Josiane CAILLOT (Section Haute-Loire) - M. Robert LÉOTOING - M. Daniel DEGEORGES (Section Puy de Dôme) - Secrétaire : M. Jean Noël MAYET - Trésorier : M. Robert LÉOTOING (téléphone : 01 69 03 55 09) - Administrateurs : Mme Jacqueline BRIFFE - Mme Marie-Françoise BRUNEL - Mme Denise CHALARD - Mme Simone GASNE - M. Philippe JOUVE - Mme Brigitte LAROYE - Mme Isabelle Malfant-Masson - M. Henri PONCHON - M. Bernard ROUGIER.

Membres Fondateurs : M. Michel TEILLARD d'EYRY (Président d'Honneur et Fondateur) - Mme Marguerite Marie HYPPOLYTE - M. Thierry de VINZELLES.

Adresse des correspondances : les correspondances doivent être adressées au Président, Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, à l'exception des renouvellements de cotisation, des demandes de bulletins anciens, des tables de mariages, baptêmes et sépultures, et des publications du CGHAV qui doivent être adressés au Trésorier, Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron (les chèques doivent libellés à l'ordre du CGHAV),

Pour être informé des plus récentes parutions en tables de mariages, baptêmes, ou sépultures, contacter Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, en joignant un timbre pour la réponse.

1. Section Haute Loire

Vice-Présidente : Mme Josiane CAILLOT 49 rue Aristide Briand 42170 St Just St Rambert, téléphone 04 77 36 90 50. Courrier électronique : caillot@avo.fr. Correspondante : Mme Isabelle Malfant-Masson la Ribeyre Haute, Chourac 43000 Polignac.

2. Section Puy de Dôme

Vice Président : M. Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 Romagnat. Téléphone : 04 73 62 67 89. Réunions : 3ème mardi des mois impairs à 18h (octobre à juin) Carrefour d'Échanges rue Maréchal Foch 63540 Romagnat. Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

3. Section Région Parisienne

Réunions : 1er mercredi de chaque mois à 18h 30 (octobre à juin) Foyer St Jacques 61 Boulevard St Jacques 75014 Paris. Fonds bibliographique : Bibliothèque Généalogique, 3 rue de Turbigo 75001 Paris.

4. Section Cantal

Administrateur : M. Philippe JOUVE, Président du GEHRG, Archives Municipales, 15100 St Flour.

5. Groupes d'échanges (dans le Puy de Dôme)

Livradois-Forez : M. Henri PONCHON (administrateur), 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres. Correspondante : Mme Brigitte LAROYE (administrateur), rue du 8 mai 63590 Cunlhat.

Combrailles et Limagnes : Jean Noël MAYET (administrateur), 52 rue Charles Lorilleux 92800 Puteaux, courrier électronique mayet.jean.noel@wanadoo.fr. Correspondant : M. Daniel MIOCHE, 13 rue Grenier 63200 Riom.

Comtés d'Auvergne : Mme Denise CHALARD, côte de la Mine 63430 Pont du Château.

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie-Françoise BRUNEL (administrateur), chemin des Sépières 63300 Thiers.

6. Délégations

Lyon/Rhône Alpes : Mme Simone GASNE, 8 chemin des Tours 69340 Francheville téléphone : 04 78 59 57 42.

Provence : Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams chemin des Lauves 13100 Aix en Provence. Correspondant (Provence-Est) : M. Alain SENETERRE, résidence les Princes bâtiment B, 34 avenue des Broussailles 06400 Cannes.

Cotisation 1998 (simple ou couple) plus abonnement à la revue 220 francs (Europe 240 francs - par avion 270 francs) / cotisation sans abonnement 80 francs / cotisation Bienfaiteur 500 francs / Abonnement à la revue (hors adhérents) 220 francs

